

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C – 2019/12261]

2 MAI 2019. — Loi portant modifications du livre I^{er} « Définitions », du livre XV « Application de la loi » et remplacement du livre IV « Protection de la concurrence » du Code de droit économique (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er}. — *Disposition générale*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2. — *Modifications
du livre I^{er} du Code de droit économique*

Art. 2. L'article I.6 du Code de droit économique, inséré par la loi du 3 avril 2013 et modifié par la loi du 29 juin 2016, est remplacé par ce qui suit:

“Les définitions suivantes sont applicables au livre IV:

1° Autorité belge de la concurrence: l'autorité créée par la loi du 3 avril 2013, visée à l'article IV.16;

2° Collège de la concurrence: collège décisionnel constitué par affaire pour prendre les décisions visées au livre IV, titre 2, chapitre 1^{er}, section 2;

3° Commission consultative spéciale Concurrence: la commission visée à l'article IV.37;

4° président: le président de l'Autorité belge de la concurrence;

5° auditorat: l'auditorat de l'Autorité belge de la concurrence;

6° auditeur général: l'auditeur général de l'Autorité belge de la concurrence;

7° auditeur: le membre du personnel de l'auditorat chargé par l'auditeur général de la gestion journalière de l'instruction d'une affaire;

8° auditeur-conseiller: le membre du personnel de l'auditorat visé à l'article IV.27, § 4;

9° équipe d'instruction: les membres du personnel de l'auditorat qui sont chargés de l'instruction sous la direction de l'auditeur et la direction générale de l'auditeur général;

10° partie concernée: l'entreprise, l'association d'entreprises ou la personne physique qui fait l'objet des instructions et des décisions visées au livre IV, titre 2, chapitre 1^{er}, section 2;

11° pratiques restrictives de concurrence: les pratiques visées à l'article IV.1, § 1^{er}, et à l'article IV.2;

12° position dominante: la position permettant à une entreprise de faire obstacle au maintien d'une concurrence effective en lui fournissant la possibilité de comportements indépendants dans une mesure appréciable vis-à-vis de ses concurrents, clients ou fournisseurs;

13° jours ouvrables: l'ensemble des jours, à l'exclusion des samedis, des dimanches, des jours fériés légaux, des jours de fermeture fixés par le ministre ayant la Fonction Publique dans ses attributions, des jours de fermeture fixés par le ministre ayant l'Economie dans ses attributions, du 2 janvier, des 2 et 15 novembre ainsi que des jours à partir du 26 décembre jusqu'au 31 décembre inclus;

14° TFUE: le Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne;

15° Règlement (CE) n° 139/2004: le Règlement (CE) n° 139/2004 du Conseil du 20 janvier 2004 relatif au contrôle des concentrations entre entreprises;

16° Règlement (CE) n° 1/2003: le Règlement (CE) n° 1/2003 du Conseil du 16 décembre 2002 relatif à la mise en oeuvre des règles de concurrence prévues aux articles 81 et 82 du Traité;

17° entreprise: toute personne physique ou personne morale poursuivant de manière durable un but économique, y compris ses associations.”

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C – 2019/12261]

2 MEI 2019. — Wet houdende wijzigingen van boek I “Definities”, van boek XV “Rechtshandhaving” en vervanging van boek IV “Bescherming van de mededinging” van het Wetboek van economisch recht (1)

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepaling*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2. — *Wijzigingen van
boek I van het Wetboek van economisch recht*

Art. 2. Artikel I.6 van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij de wet van 3 april 2013 en gewijzigd bij de wet van 29 juni 2016, wordt vervangen als volgt:

“Voor de toepassing van boek IV gelden de volgende definities:

1° Belgische Mededingingsautoriteit: de autoriteit, opgericht bij wet van 3 april 2013, bedoeld in artikel IV.16;

2° Mededingingscollege: het beslissingscollege dat per zaak wordt samengesteld voor het nemen van de beslissingen bedoeld in boek IV, titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2;

3° Bijzondere raadgevende commissie Mededinging: de commissie bedoeld in artikel IV.37;

4° voorzitter: de voorzitter van de Belgische Mededingingsautoriteit;

5° auditoraat: het auditoraat van de Belgische Mededingingsautoriteit;

6° auditeur-generaal: de auditeur-generaal van de Belgische Mededingingsautoriteit;

7° auditeur: het personeelslid van het auditoraat dat door de auditeur-generaal wordt belast met de dagelijkse leiding van het onderzoek van een zaak;

8° auditeur-adviseur: het personeelslid van het auditoraat bedoeld in artikel IV.27, § 4;

9° onderzoeksteam: de personeelsleden van het auditoraat die met het onderzoek zijn belast onder de leiding van de auditeur en de algemene leiding van de auditeur-generaal;

10° betrokken partij: de onderneming, de ondernemingsvereniging of de natuurlijke persoon op wie de onderzoeken en de beslissingen bedoeld in boek IV, titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2 betrekking hebben;

11° restrictieve mededingingspraktijken: de praktijken bedoeld in artikel IV.1, § 1, en artikel IV.2;

12° machtspositie: de positie die een onderneming in staat stelt om de instandhouding van een daadwerkelijke mededinging te verhinderen doordat zij het haar mogelijk maakt zich, jegens haar concurrenten, afnemers of leveranciers, in belangrijke mate onafhankelijk te gedragen;

13° werkdagen: alle dagen, met uitsluiting van de zaterdagen, de zondagen, de wettelijke feestdagen, de sluitingsdagen vastgelegd door de minister bevoegd voor Ambtenarenzaken, de sluitingsdagen vastgelegd door de minister bevoegd voor Economie, 2 januari, 2 en 15 november alsook de dagen vanaf 26 december tot en met 31 december;

14° VWEU: het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie;

15° Verordening (EG) nr. 139/2004: Verordening (EG) nr. 139/2004 van de Raad van 20 januari 2004 betreffende de controle op concentraties van ondernemingen;

16° Verordening (EG) nr. 1/2003: Verordening (EG) nr. 1/2003 van de Raad van 16 december 2002 betreffende de uitvoering van de mededingingsregels van de artikelen 81 en 82 van het Verdrag;

17° onderneming: iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die op duurzame wijze een economisch doel nastreeft, alsmede zijn verenigingen.”

CHAPITRE 3. — *Remplacement
du livre IV du Code de droit économique*

Art. 3. Le livre IV du même Code, inséré par la loi du 3 avril 2013, est remplacé par ce qui suit:

“LIVRE IV. – Protection de la concurrence

TITRE 1^{er}
Règles de concurrence

CHAPITRE 1^{er}
Pratiques restrictives de concurrence

Art. IV.1

§ 1^{er}. Sont interdits, sans qu’une décision préalable ne soit nécessaire à cet effet, tous accords entre entreprises, toutes décisions d’associations d’entreprises et toutes pratiques concertées qui ont pour objet ou pour effet d’empêcher, de restreindre ou de fausser de manière sensible la concurrence sur le marché belge concerné ou une partie substantielle de celui-ci et notamment ceux qui consistent à:

1° fixer de façon directe ou indirecte les prix d’achat ou de vente ou d’autres conditions de transaction;

2° limiter ou contrôler la production, les débouchés, le développement technique ou les investissements;

3° répartir les marchés ou les sources d’approvisionnement;

4° appliquer, à l’égard de partenaires commerciaux, des conditions inégales à des prestations équivalentes en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence;

5° subordonner la conclusion de contrats à l’acceptation, par les partenaires, de prestations supplémentaires qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n’ont pas de lien avec l’objet de ces contrats.

§ 2. Les accords ou décisions interdits en vertu du présent article sont nuls de plein droit.

§ 3. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1^{er} ne s’appliquent pas:

1° à tout accord ou catégorie d’accords entre entreprises,

2° à toute décision ou catégorie de décisions d’associations d’entreprises, et

3° à toute pratique concertée ou catégorie de pratiques concertées,

qui contribuent à améliorer la production ou la distribution des produits, qui contribuent à promouvoir le progrès technique ou économique, ou qui permettent aux petites et moyennes entreprises d’affermir leur position concurrentielle sur le marché concerné ou sur le marché international, tout en réservant aux utilisateurs une partie équitable du profit qui en résulte et sans toutefois:

a) imposer aux entreprises intéressées des restrictions qui ne sont pas indispensables pour atteindre ces objectifs;

b) donner à ces entreprises la possibilité, pour une partie substantielle des produits en cause, d’éliminer la concurrence.

§ 4. Il est interdit aux personnes physiques dans le cadre des activités d’une entreprise ou d’une association d’entreprises de négocier, de s’accorder, de décider ou de se concerter avec un ou plusieurs concurrents, en ce qui concerne:

1° la fixation des prix de vente de produits aux tiers;

2° la limitation de la production ou de la vente de produits;

3° l’attribution des marchés ou des clients.

L’infraction à l’interdiction visée à l’alinéa 1^{er} peut être constatée uniquement si l’accord, la décision ou la pratique concertée fait partie d’une infraction à l’interdiction visée au paragraphe 1^{er}, commise par l’entreprise ou l’association d’entreprises dans le cadre des activités où la personne physique est intervenue et constatée par le Collège de la concurrence ou par l’auditeur dans la même affaire d’infraction.

Par dérogation à l’alinéa 2, dans le cas où l’entreprise ou l’association d’entreprises n’existe plus et n’a pas de successeur légal, l’instruction peut être menée et la décision être prise à l’égard de la personne physique uniquement.

HOOFDSTUK 3. — *Vervanging van
boek IV van het Wetboek van economisch recht*

Art. 3. In hetzelfde Wetboek wordt het boek IV, ingevoegd bij de wet van 3 april 2013, vervangen als volgt:

“BOEK IV. – Bescherming van de mededinging

TITEL 1
Mededingingsregels

HOOFDSTUK 1
Restrictieve mededingingspraktijken

Art. IV.1

§ 1. Zijn verboden, zonder dat hiertoe een voorafgaande beslissing vereist is, alle overeenkomsten tussen ondernemingen, alle besluiten van ondernemingsverenigingen en alle onderling afgestemde feitelijke gedragingen welke ertoe strekken of ten gevolge hebben dat de mededinging op de Belgische betrokken markt of op een wezenlijk deel ervan merkbaar wordt verhinderd, beperkt of vervalst en met name die welke bestaan in:

1° het rechtstreeks of onrechtstreeks bepalen van de aan- of verkoopprijzen of van andere contractuele voorwaarden;

2° het beperken of controleren van de productie, de afzet, de technische ontwikkeling of de investeringen;

3° het verdelen van de markten of van de voorzieningsbronnen;

4° het ten opzichte van handelspartners toepassen van ongelijke voorwaarden bij gelijkwaardige prestaties, hen daarmee nadeel berokkenend bij de mededinging;

5° het afhankelijk stellen van het sluiten van overeenkomsten, van de aanvaarding door de handelspartners van bijkomende prestaties welke naar hun aard of volgens het handelsgebruik geen verband houden met het onderwerp van deze overeenkomsten.

§ 2. De krachtens dit artikel verboden overeenkomsten of besluiten zijn van rechtswege nietig.

§ 3. De bepalingen van paragraaf 1 zijn echter niet van toepassing op:

1° elke overeenkomst of groep van overeenkomsten tussen ondernemingen,

2° elk besluit of groep van besluiten van ondernemingsverenigingen, en

3° elke onderling afgestemde feitelijke gedraging of groep van gedragingen,

die bijdragen tot verbetering van de productie of van de verdeling van producten, die bijdragen tot verbetering van de technische of economische vooruitgang, of die de kleine en middelgrote ondernemingen de mogelijkheid bieden om hun concurrentiepositie op de betrokken markt of op de internationale markt te verstevigen, waarbij een billijk aandeel in de daaruit voortvloeiende voordelen de gebruikers ten goede komt, en zonder nochtans aan de betrokken ondernemingen:

a) beperkingen op te leggen welke voor het bereiken van deze doelstellingen niet onmisbaar zijn;

b) de mogelijkheid te geven, voor een wezenlijk deel van de betrokken producten de mededinging uit te schakelen.

§ 4. Het is natuurlijke personen verboden in het kader van de activiteiten van een onderneming of ondernemingsvereniging met één of meer concurrenten te onderhandelen, overeen te komen, te besluiten of onderling af te stemmen met betrekking tot:

1° het vaststellen van de prijzen bij verkoop van producten aan derden;

2° het beperken van de productie of de verkoop van producten;

3° het toewijzen van markten of afnemers.

De inbreuk op het in het eerste lid bedoelde verbod kan enkel worden vastgesteld ingeval de overeenkomst, het besluit of de onderling afgestemde feitelijke gedraging deel uitmaakt van een door het Mededingingscollege of de auditeur in dezelfde zaak vastgestelde inbreuk op het verbod bedoeld in de eerste paragraaf door de onderneming of ondernemingsvereniging in het kader van wiens activiteiten de natuurlijke persoon is opgetreden.

Ingeval de onderneming of ondernemingsvereniging niet meer bestaat en geen rechtsoptvolger heeft, kan het onderzoek in afwijking van het tweede lid worden gevoerd en de beslissing worden genomen ten aanzien van de natuurlijke persoon alleen.

Art. IV.2

Est interdit, sans qu'une décision préalable ne soit nécessaire à cet effet, le fait pour une ou plusieurs entreprises d'exploiter de façon abusive une position dominante sur le marché belge concerné ou dans une partie substantielle de celui-ci.

Ces pratiques abusives peuvent notamment consister à :

- 1° imposer de façon directe ou indirecte des prix d'achat ou de vente non équitables ou d'autres conditions de transaction non équitables;
- 2° limiter la production, les débouchés ou le développement technique au préjudice des consommateurs;
- 3° appliquer à l'égard de partenaires commerciaux des conditions inégales à des prestations équivalentes, en leur infligeant de ce fait un désavantage dans la concurrence;
- 4° subordonner la conclusion de contrats à l'acceptation, par les partenaires, de prestations supplémentaires qui, par leur nature ou selon les usages commerciaux, n'ont pas de lien avec l'objet de ces contrats.

Art. IV.3

L'interdiction de l'article IV.1, § 1^{er}, ne s'applique pas aux accords, décisions d'associations d'entreprises et pratiques concertées pour lesquels l'article 101, § 3, TFUE a été déclaré d'application par un règlement du Conseil de l'Union européenne ou un règlement ou une décision de la Commission européenne.

L'interdiction de l'article IV.1, § 1^{er}, ne s'applique pas aux accords, décisions d'associations d'entreprises et pratiques concertées qui n'affectent pas le commerce entre États membres ou qui ne restreignent pas, n'empêchent pas ou ne faussent pas la concurrence dans le marché intérieur et qui auraient bénéficié de la protection d'un règlement visé à l'alinéa 1^{er}, dans le cas où ils auraient affecté ce commerce ou restreint, empêché ou faussé cette concurrence.

Art. IV.4

L'interdiction de l'article IV.1, § 1^{er}, ne s'applique pas aux accords, décisions d'associations d'entreprises et pratiques concertées d'entreprises qui entrent dans le champ d'application d'un arrêté royal pris en application de l'article IV.5.

Art. IV.5

§ 1^{er}. Le Roi peut, après avis de la Commission consultative spéciale Concurrence et de l'Autorité belge de la concurrence, déclarer par arrêté royal motivé et délibéré en Conseil des ministres qu'en application de l'article IV.1, § 3, l'article IV.1, § 1^{er}, n'est pas applicable à des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées.

§ 2. L'arrêté royal comprend une définition des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées auxquels il s'applique et précise notamment :

- 1° les restrictions ou les clauses qui ne peuvent y figurer;
- 2° les clauses qui doivent y figurer ou les autres conditions qui doivent être remplies.

§ 3. L'arrêté royal est pris pour une durée limitée. Il peut être abrogé ou modifié lorsque les circonstances se sont modifiées à l'égard d'un élément qui a été essentiel pour son adoption. Dans ce cas, des mesures transitoires sont prévues pour les accords, décisions et pratiques concertées visés par l'arrêté antérieur.

CHAPITRE 2 Concentrations

Art. IV.6

§ 1^{er}. Pour l'application du présent livre, une concentration est réalisée lorsqu'un changement durable du contrôle résulte de :

- 1° la fusion de deux ou plusieurs entreprises antérieurement indépendantes ou parties de telles entreprises; ou
- 2° l'acquisition, par une ou plusieurs personnes détenant déjà le contrôle d'une entreprise au moins ou par une ou plusieurs entreprises, du contrôle direct ou indirect de l'ensemble ou de parties d'une ou de plusieurs autres entreprises, que ce soit par prise de participations au capital ou achat d'éléments d'actifs, par contrat ou tout autre moyen.

§ 2. La création d'une entreprise commune accomplissant de manière durable toutes les fonctions d'une entité économique autonome constitue une concentration au sens du paragraphe 1^{er}, 2°.

Art. IV.2

Het is verboden, zonder dat hiertoe een voorafgaande beslissing nodig is, dat één of meer ondernemingen misbruik maken van een machtspositie op de betrokken Belgische markt of op een wezenlijk deel daarvan.

Dit misbruik kan met name bestaan in :

- 1° het rechtstreeks of zijdelings opleggen van onbillijke aan- of verkoopprijzen of van andere onbillijke contractuele voorwaarden;
- 2° het beperken van de productie, de afzet of de technische ontwikkeling ten nadele van de verbruikers;
- 3° het toepassen ten opzichte van handelspartners van ongelijke voorwaarden bij gelijkwaardige prestaties, hun daarmee nadeel berokkend bij de mededinging;
- 4° het feit dat het sluiten van overeenkomsten afhankelijk wordt gesteld van het aanvaarden door de handelspartners van bijkomende prestaties, welke naar hun aard of volgens het handelsgebruik geen verband houden met het onderwerp van deze overeenkomsten.

Art. IV.3

Het verbod van artikel IV.1, § 1, geldt niet voor overeenkomsten, besluiten van ondernemingsverenigingen en onderling afgestemde feitelijke gedragingen waarvoor artikel 101, § 3, VWEU van toepassing is verklaard door een verordening van de Raad van de Europese Unie of een verordening of een beschikking van de Europese Commissie.

Het verbod van artikel IV.1, § 1, geldt niet voor overeenkomsten, besluiten van ondernemingsverenigingen en onderling afgestemde feitelijke gedragingen, die de handel tussen de lidstaten niet ongunstig beïnvloeden of de mededinging binnen de interne markt niet beperken, verhinderen of vervalsen, doch die de bescherming zouden genieten van een verordening bedoeld in het eerste lid ingeval zij deze handel wel zouden beïnvloeden of deze mededinging wel zouden beperken, verhinderen of vervalsen.

Art. IV.4

Het verbod van artikel IV.1, § 1, is niet van toepassing op overeenkomsten, besluiten van ondernemingsverenigingen en onderling afgestemde feitelijke gedragingen van ondernemingen die binnen de werkingssfeer vallen van een koninklijk besluit genomen op grond van artikel IV.5.

Art. IV.5

§ 1. De Koning kan, na advies van de Bijzondere raadgevende commissie Mededinging en van de Belgische Mededingingsautoriteit, bij in Ministerraad overlegd en gemotiveerd besluit verklaren dat, bij toepassing van artikel IV.1, § 3, artikel IV.1, § 1, niet van toepassing is op categorieën van overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen.

§ 2. Het koninklijk besluit omschrijft de categorieën van overeenkomsten, van besluiten en van onderling afgestemde feitelijke gedragingen waarop het van toepassing is en precificeert met name :

- 1° de beperkingen of de bepalingen die er niet in mogen voorkomen;
- 2° de bepalingen die erin moeten voorkomen of de andere voorwaarden waaraan moet worden voldaan.

§ 3. Het koninklijk besluit wordt voor een beperkte tijdsduur genomen. Het kan worden opgeheven of gewijzigd ingeval de omstandigheden gewijzigd zijn met betrekking tot een punt dat van wezenlijk belang was voor zijn vaststelling. In dat geval wordt voorzien in een overgangsregeling voor de overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen bedoeld door het voorafgaande besluit.

HOOFDSTUK 2 Concentraties

Art. IV.6

§ 1. Voor de toepassing van dit boek komt een concentratie tot stand ingeval er een duurzame wijziging van zeggenschap voortvloeit uit :

- 1° de fusie van twee of meer voorheen onafhankelijke ondernemingen of delen van deze ondernemingen; of
- 2° het verkrijgen, door één of meer personen die reeds de zeggenschap over ten minste één onderneming bezitten of door één of meer ondernemingen, van de zeggenschap – door de verwerving van participaties in het kapitaal of de aankoop van vermogensbestanddelen, bij overeenkomst of op elke andere wijze – rechtstreeks of onrechtstreeks, over één of meer andere ondernemingen of delen daarvan.

§ 2. De oprichting van een gemeenschappelijke onderneming die duurzaam alle functies van een zelfstandige economische eenheid vervult, vormt een concentratie in de zin van paragraaf 1, 2°.

§ 3. Pour l'application du présent livre, le contrôle découle des droits, contrats ou autres moyens qui confèrent, seuls ou conjointement, et compte tenu des circonstances de fait ou de droit, la possibilité d'exercer une influence déterminante sur l'activité d'une entreprise et notamment:

1° des droits de propriété ou de jouissance sur tout ou partie des biens d'une entreprise;

2° des droits ou des contrats qui confèrent une influence déterminante sur la composition, les délibérations ou les décisions des organes d'une entreprise.

§ 4. Le contrôle est acquis par la ou les personnes ou la ou les entreprises qui:

1° sont titulaires de ces droits ou bénéficiaires de ces contrats; ou

2° n'étant pas titulaires de ces droits ou bénéficiaires de ces contrats, ont le pouvoir d'exercer les droits qui en découlent.

§ 5. Une concentration au sens du paragraphe 1^{er} n'est pas réalisée:

1° lorsque des établissements de crédit, d'autres établissements financiers ou des sociétés d'assurances, dont l'activité normale inclut la transaction et la négociation d'instruments financiers pour compte propre ou pour compte d'autrui, détiennent, à titre temporaire, des participations qu'ils ont acquises dans une entreprise en vue de leur revente, pour autant qu'ils n'exercent pas les droits de vote attachés à ces participations en vue de déterminer le comportement concurrentiel de cette entreprise ou pour autant qu'ils n'exercent ces droits de vote qu'en vue de préparer la réalisation de tout ou partie de cette entreprise ou de ses actifs, ou la réalisation de ces participations, et que cette réalisation intervient dans un délai d'un an à compter de la date d'acquisition; ce délai étant de deux ans lorsque les participations ont été acquises en représentation de créances douteuses ou en souffrance;

2° lorsque le contrôle est acquis par un mandataire judiciaire ou public, en vertu d'une décision judiciaire ou d'une autre procédure de liquidation forcée;

3° lorsque les opérations visées au paragraphe 1^{er}, 2°, sont réalisées par des entreprises de participation financière visées à l'article 2, 15°, de la directive 2013/34/UE du Parlement européen et du Conseil du 26 juin 2013 relative aux états financiers annuels, aux états financiers consolidés et aux rapports y afférents de certaines formes d'entreprises, modifiant la directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil et abrogeant les directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, sous la restriction toutefois que les droits de vote attachés aux participations détenues ne soient exercés, notamment par la voie de la nomination des membres des organes de direction et de surveillance des entreprises dont elles détiennent des participations, que pour sauvegarder la pleine valeur de ces investissements et non pour déterminer directement ou indirectement le comportement concurrentiel de ces entreprises.

Art. IV.7

§ 1^{er}. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent que lorsque les entreprises concernées totalisent ensemble en Belgique un chiffre d'affaires, déterminé selon les critères visés à l'article IV.8, de plus de 100 millions d'euros, et qu'au moins deux des entreprises concernées réalisent chacune en Belgique un chiffre d'affaires d'au moins 40 millions d'euros.

§ 2. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, et après avis de l'Autorité belge de la concurrence et de la Commission consultative spéciale Concurrence, majorer les seuils visés au paragraphe 1^{er}.

Tous les trois ans, l'Autorité belge de la concurrence procède à une évaluation des seuils visés au paragraphe 1^{er}, en tenant compte entre autres de l'incidence économique et de la charge administrative pour les entreprises.

Art. IV.8

§ 1^{er}. Le chiffre d'affaires visé à l'article IV.7 comprend les montants résultant de la vente de produits réalisée par les entreprises concernées au cours du dernier exercice dans le cadre de leurs activités ordinaires, déduction faite des réductions sur ventes ainsi que de la taxe sur la valeur ajoutée et d'autres impôts directement liés au chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires ne tient pas compte des transactions entre les entreprises visées au paragraphe 4.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, lorsqu'une concentration consiste en l'acquisition de parties – titulaires ou non de la personnalité juridique – d'une ou plusieurs entreprises ou d'un groupe

§ 3. Voor de toepassing van dit boek berust de zeggenschap op rechten, overeenkomsten of andere middelen die afzonderlijk of gezamenlijk met inachtneming van alle feitelijke en juridische omstandigheden, het mogelijk maken een bepalende invloed uit te oefenen op de activiteiten van een onderneming, met name:

1° eigendoms- of gebruiksrechten op alle vermogensbestanddelen van een onderneming of delen daarvan;

2° rechten of overeenkomsten die een bepalende invloed verschaffen op de samenstelling, het stemgedrag of de besluiten van de ondernemingsorganen.

§ 4. De zeggenschap wordt verkregen door de persoon/personen of de onderneming/ondernemingen:

1° die zelf rechthebbenden zijn of aan deze overeenkomsten rechten ontlener; of

2° die, hoewel zij zelf geen rechthebbenden zijn, noch aan deze overeenkomsten rechten ontlener, de bevoegdheid hebben de daaruit ontstane rechten uit te oefenen.

§ 5. Geen concentratie in de zin van paragraaf 1 komt tot stand:

1° ingeval kredietinstellingen, andere financiële instellingen, of verzekeringsmaatschappijen tot wier normale werkzaamheden de verhandeling van financiële instrumenten voor eigen rekening of voor rekening van derden behoort, tijdelijke deelnemingen houden die zij in een onderneming hebben verworven ten einde deze deelnemingen weer te verkopen, mits zij de aan deze deelnemingen verbonden stemrechten niet uitoefenen om het concurrentiegedrag van deze onderneming te bepalen of mits zij deze stemrechten slechts uitoefenen om de verkoop van deze onderneming of van haar activa, geheel of gedeeltelijk, of de verkoop van deze deelnemingen voor te bereiden, en deze verkoop plaatsvindt binnen één jaar na de verwerving; deze termijn bedraagt twee jaar ingeval de deelnemingen verworven werden als bewijs van dubieuze of onbetaald gebleven vorderingen;

2° ingeval de zeggenschap wordt verworven door een gerechtelijk mandataris of overheidsmandataris, op grond van een gerechtelijke beslissing of een andere procedure van gedwongen vereffening;

3° ingeval de in paragraaf 1, 2°, bedoelde handelingen worden uitgevoerd door participatieondernemingen zoals bedoeld in artikel 2, 15°, van richtlijn 2013/34/EU van het Europees Parlement en van de Raad van 26 juni 2013 betreffende de jaarlijkse financiële overzichten, geconsolideerde financiële overzichten en aanverwante verslagen van bepaalde ondernemingsvormen, tot wijziging van richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad en tot intrekking van richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad, met dien verstande echter dat de stemrechten die aan de in bezit zijnde deelnemingen zijn verbonden, slechts worden uitgeoefend om, met name door de benoeming van de leden van de raden van bestuur en van toezicht van de ondernemingen waarin zij deelnemingen houden, de volledige waarde van deze investeringen veilig te stellen en niet om rechtstreeks of onrechtstreeks het concurrentiegedrag van die ondernemingen te bepalen.

Art. IV.7

§ 1. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn slechts van toepassing ingeval de betrokken ondernemingen samen in België een omzet, bepaald volgens de in artikel IV.8 bedoelde criteria, van meer dan 100 miljoen euro bereiken en ten minste twee van de betrokken ondernemingen elk in België een omzet halen van ten minste 40 miljoen euro.

§ 2. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, en na advies van de Belgische Mededingingsautoriteit en de Bijzondere raadgevende commissie Mededinging de drempels bedoeld in paragraaf 1 verhogen.

Om de drie jaar gaat de Belgische Mededingingsautoriteit over tot een toetsing van de drempels bedoeld in paragraaf 1, daarbij onder andere rekening houdende met de economische impact en de administratieve last voor de ondernemingen.

Art. IV.8

§ 1. De omzet bedoeld in artikel IV.7 omvat de bedragen met betrekking tot de verkoop van producten door de betrokken ondernemingen tijdens het laatste boekjaar in het kader van de normale bedrijfsuitoefening, onder aftrek van kortingen, van belasting over de toegevoegde waarde en van andere rechtstreeks met de omzet samenhangende belastingen. Bij de omzet wordt geen rekening gehouden met transacties tussen de in paragraaf 4 bedoelde ondernemingen.

§ 2. Als een concentratie bestaat in de verwerving van delen – die al dan niet rechtspersoonlijkheid bezitten – van een of meer ondernemingen of van een groep ondernemingen, wordt in afwijking van

d'entreprises, seul le chiffre d'affaires se rapportant aux parties qui sont ainsi l'objet de la concentration est pris en considération dans le chef du ou des cédants.

Toutefois, deux ou plusieurs opérations visées à l'alinéa 1^{er}, qui ont lieu au cours d'une période de deux années entre les mêmes personnes ou entreprises, sont à considérer comme une seule concentration intervenant à la date de la dernière opération.

§ 3. Le chiffre d'affaires est remplacé:

1° pour les établissements de crédit et autres établissements financiers, par la somme des postes de produits suivants, décrits dans l'arrêté royal du 23 septembre 1992 relatif aux comptes annuels des établissements de crédit, des entreprises d'investissement et des sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, déduction faite, le cas échéant, de la taxe sur la valeur ajoutée et d'autres impôts directement liés auxdits produits:

- a) intérêts et produits assimilés;
- b) revenus de titres:
 - revenus d'actions, de parts et d'autres titres à revenu variable;
 - revenus de participations;
 - revenus de parts dans des entreprises liées;
- c) commissions perçues;
- d) bénéfice net provenant d'opérations financières;
- e) autres produits d'exploitation.

Le chiffre d'affaires d'un établissement de crédit ou d'un établissement financier en Belgique comprend les postes de produits définis ci-dessus, de la succursale ou de la division dudit établissement, établie en Belgique.

2° pour les entreprises d'assurances, par la valeur des primes brutes émises qui comprennent tous les montants reçus et à recevoir au titre de contrats d'assurance établis par elles ou pour leur compte, y compris les primes cédées aux réassureurs et après déduction des impôts ou des taxes parafiscales perçus sur la base du montant des primes ou du volume total de celui-ci. Il est tenu compte des primes brutes versées par les résidents en Belgique.

§ 4. Sans préjudice du paragraphe 2, le chiffre d'affaires total d'une entreprise concernée résulte de la somme des chiffres d'affaires:

- 1° de l'entreprise concernée;
- 2° des entreprises dans lesquelles l'entreprise concernée dispose directement ou indirectement:
 - a) soit de plus de la moitié du capital ou du capital d'exploitation;
 - b) soit du pouvoir d'exercer plus de la moitié des droits de vote;
 - c) soit du pouvoir de désigner plus de la moitié des membres du conseil de surveillance ou d'administration ou des organes représentant légalement l'entreprise;
 - d) soit du droit de gérer les affaires de l'entreprise;
- 3° des entreprises qui disposent, dans une entreprise concernée, des droits ou pouvoirs énumérés au point 2°;
- 4° des entreprises dans lesquelles une entreprise visée au point 3° dispose des droits ou pouvoirs énumérés au point 2°;
- 5° des entreprises dans lesquelles deux ou plusieurs entreprises visées aux points 1° à 4°, disposent conjointement des droits ou pouvoirs énumérés au point 2°.

Lorsque des entreprises concernées par la concentration disposent conjointement des droits ou pouvoirs énumérés à l'alinéa 1^{er}, 2°, il y a lieu, dans le calcul du chiffre d'affaires des entreprises concernées:

1° de ne pas tenir compte du chiffre d'affaires résultant de la vente de produits réalisée entre l'entreprise commune et chacune des entreprises concernées ou toute autre entreprise liée à l'une d'entre elles au sens de l'alinéa 1^{er}, points 2° à 5°;

2° de tenir compte du chiffre d'affaires résultant de la vente de produits réalisée entre l'entreprise commune et toute entreprise tierce. Ce chiffre d'affaires est imputé à parts égales aux entreprises concernées.

§ 5. Pour les entreprises publiques, le chiffre d'affaires à prendre en considération est celui de toutes les entreprises qui constituent un ensemble économique doté d'un pouvoir de décision autonome, indépendamment de la détention de leur capital ou des règles de tutelle administrative qui leur sont applicables.

paragraphe 1 alleen het omzetcijfer dat betrekking heeft op de delen, die aldus het voorwerp van de concentratie zijn, in hoofde van de vervreemder of vervreemders, in aanmerking genomen.

Twee of meer transacties bedoeld in het eerste lid, die binnen een periode van twee jaar plaatsvinden tussen dezelfde personen of ondernemingen, moeten evenwel worden beschouwd als één concentratie die plaatsvindt op de datum van de laatste transactie.

§ 3. De omzet wordt vervangen:

1° bij kredietinstellingen en andere financiële instellingen, door de som van de onderstaande batenposten, omschreven in het koninklijk besluit van 23 september 1992 op de jaarrekening van de kredietinstellingen, de beleggingsondernemingen en de beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, in voorkomend geval na aftrek van de belasting over de toegevoegde waarde en van andere rechtstreeks met de betrokken baten samenhangende belastingen:

- a) rente en soortgelijke baten;
- b) opbrengsten uit effecten:
 - opbrengsten uit aandelen en andere niet-vastrentende effecten;
 - opbrengsten uit deelnemingen;
 - opbrengsten uit aandelen in verbonden ondernemingen;
- c) ontvangen provisies;
- d) nettobaten uit financiële transacties;
- e) overige bedrijfsopbrengsten.

De omzet in België van een kredietinstelling of een financiële instelling omvat de hierboven omschreven batenposten van het bijkantoor of de afdeling van deze in België gevestigde instelling.

2° bij verzekeringsmaatschappijen, door de waarde van de bruto geboekte premies, die alle uit hoofde van de door of namens de verzekeringsonderneming gesloten verzekeringsovereenkomsten ontvangen en te ontvangen bedragen omvatten, met inbegrip van de aan herverzekering afgestane premies en na aftrek van belastingen en parafiscale bijdragen of heffingen over het bedrag van de afzonderlijke premies of het totale premievolume. Er wordt rekening gehouden met de brutopremies gestort door de ingezetenen in België.

§ 4. Onverminderd paragraaf 2, moeten voor de berekening van de totale omzet van een betrokken onderneming de omzetten van de volgende ondernemingen worden opgeteld:

- 1° de betrokken onderneming;
- 2° de ondernemingen waarin de betrokken onderneming, rechtstreeks of middellijk:
 - a) hetzij meer dan de helft van het kapitaal of de bedrijfsactiva bezit;
 - b) hetzij de bevoegdheid heeft om meer dan de helft van de stemrechten uit te oefenen;
 - c) hetzij de bevoegdheid heeft om meer dan de helft van de leden van de raad van toezicht of van bestuur of de krachtens de wet tot vertegenwoordiging bevoegde organen te benoemen;
 - d) hetzij het recht heeft de zaken van de onderneming te leiden;
- 3° ondernemingen die in de betrokken onderneming over de onder 2° genoemde rechten of bevoegdheden beschikken;
- 4° ondernemingen waarin een onderneming zoals bedoeld onder 3° over de onder 2° genoemde rechten of bevoegdheden beschikt;
- 5° ondernemingen waarin twee of meer ondernemingen zoals bedoeld onder 1° tot en met 4°, gezamenlijk over de onder 2° genoemde rechten of bevoegdheden beschikken.

Ingeval bij de concentratie betrokken ondernemingen gezamenlijk beschikken over de in het eerste lid, 2°, genoemde rechten of bevoegdheden, dient bij de berekening van de totale omzet van de betrokken ondernemingen:

1° geen rekening te worden gehouden met de omzet die het resultaat is van de verkoop van producten tussen de gemeenschappelijke onderneming en elk van de betrokken ondernemingen of enige andere met een van die ondernemingen verbonden onderneming in de zin van het eerste lid onder 2° tot en met 5°;

2° rekening te worden gehouden met de omzet die het resultaat is van de verkoop van producten tussen de gemeenschappelijke onderneming en derde ondernemingen. Deze omzet wordt in gelijke delen aan de betrokken ondernemingen toegerekend.

§ 5. Voor de openbare ondernemingen is de in aanmerking te nemen omzet deze van alle ondernemingen die een economisch geheel vormen met een zelfstandige beslissingsbevoegdheid, ongeacht de vraag wie het kapitaal ervan bezit of welke regels van bestuurlijk toezicht daarop van toepassing zijn.

Art. IV.9

§ 1^{er}. Pour les opérations de concentration qui sont soumises au contrôle institué par le présent chapitre, une décision préalable de l'Autorité belge de la concurrence, qui constate si elles sont ou ne sont pas admissibles, est nécessaire.

§ 2. Pour prendre la décision visée au paragraphe 1^{er}, il est tenu compte:

1° de la nécessité de préserver et de développer une concurrence effective dans le marché eu égard notamment à la structure de tous les marchés en cause et à la concurrence réelle ou potentielle d'entreprises situées à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire belge;

2° de la position sur le marché des entreprises concernées et de leur puissance économique et financière, des possibilités de choix des fournisseurs et des utilisateurs, de leur accès aux sources d'approvisionnement ou aux débouchés, de l'existence en droit ou en fait de barrières à l'entrée, de l'évolution de l'offre et de la demande des produits concernés, des intérêts des consommateurs intermédiaires et finaux ainsi que de l'évolution du progrès technique et économique, pour autant que celle-ci avantage les consommateurs et ne constitue un obstacle à la concurrence.

§ 3. Les concentrations qui n'ont pas pour conséquence d'entraver de manière significative une concurrence effective dans le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci, notamment par la création ou le renforcement d'une position dominante, sont déclarées admissibles.

§ 4. Les concentrations qui ont pour conséquence d'entraver de manière significative une concurrence effective dans le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci, notamment par la création ou le renforcement d'une position dominante, sont déclarées inadmissibles.

§ 5. Si la création d'une entreprise commune, constituant une concentration au sens de l'article IV.6, § 2, a pour objet ou pour effet la coordination du comportement concurrentiel d'entreprises qui restent indépendantes, cette coordination est appréciée selon les critères de l'article IV.1, en vue d'établir si l'opération est admissible ou non.

Lors de cette appréciation, il est tenu compte notamment:

1° de la présence significative et simultanée de deux entreprises fondatrices ou plus sur le même marché que celui de l'entreprise commune, sur un marché situé en amont ou en aval de ce marché ou sur un marché étroitement lié à ce marché;

2° de la possibilité pour les entreprises concernées, en raison de leur coordination résultant directement de la création de l'entreprise commune, d'éliminer la concurrence pour une partie substantielle des produits en cause.

Art. IV.10

§ 1^{er}. Les concentrations qui sont soumises au contrôle institué par le présent chapitre sont notifiées à l'auditeur général avant leur réalisation et après la conclusion de l'accord, de la publication de l'offre d'achat ou d'échange, ou de l'acquisition d'une participation de contrôle. Les parties peuvent toutefois notifier un projet d'accord, à condition qu'elles déclarent explicitement qu'elles ont l'intention de conclure un accord qui ne diffère pas de façon significative du projet notifié en ce qui concerne tous les points pertinents du droit de la concurrence. Dans le cas d'une offre publique d'achat ou d'échange, les parties peuvent également notifier un projet lorsqu'elles ont annoncé publiquement leur intention de faire une telle offre.

§ 2. Les concentrations qui consistent en une fusion au sens de l'article IV.6, § 1^{er}, 1°, ou en l'acquisition d'un contrôle en commun au sens de l'article IV.6, § 1^{er}, 2°, sont notifiées conjointement par les parties à la fusion ou à l'acquisition du contrôle en commun. Dans tous les autres cas, la notification est présentée par la personne ou l'entreprise qui acquiert le contrôle de l'ensemble ou d'une partie d'une ou de plusieurs entreprises.

§ 3. Les modalités des notifications visées au paragraphe 1^{er} sont fixées par le Roi. L'Autorité belge de la concurrence peut fixer les règles spécifiques d'une notification simplifiée.

§ 4. Tant que l'Autorité belge de la concurrence n'a pas rendu de décision sur l'admissibilité de la concentration, les entreprises concernées ne peuvent mettre en œuvre la concentration.

§ 5. Le paragraphe 4 ne fait toutefois pas obstacle à la réalisation d'une offre publique d'achat ou d'échange ou d'opérations par lesquelles le contrôle au sens de l'article IV.6 est acquis par

Art. IV.9

§ 1. Voor de concentraties die onderworpen zijn aan het toezicht ingesteld bij dit hoofdstuk is een voorafgaande beslissing nodig van de Belgische Mededingingsautoriteit, die vaststelt of zij al of niet toelaatbaar zijn.

§ 2. Bij de in paragraaf 1 bedoelde beslissing wordt rekening gehouden met:

1° de noodzaak een daadwerkelijke mededinging op de markt te handhaven en te ontwikkelen in het licht van met name de structuur van alle betrokken markten en van de bestaande of potentiële mededinging van op of buiten het Belgische grondgebied gevestigde ondernemingen;

2° de positie op de markt van de betrokken ondernemingen, hun economische en financiële macht, de keuzemogelijkheden van leveranciers en afnemers, hun toegang tot voorzieningsbronnen en afzetmarkten, het bestaan van juridische of feitelijke hinderpalen voor de toegang tot de markt, de ontwikkeling van vraag naar en aanbod van de betrokken producten, de belangen van de tussen- en eindverbruikers, alsmede de ontwikkeling van de technische en economische vooruitgang, voor zover deze in het voordeel van de consument is en geen belemmering vormt voor de mededinging.

§ 3. Concentraties die niet tot gevolg hebben dat een daadwerkelijke mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, onder andere door het in het leven roepen of versterken van een machtspositie, worden toelaatbaar verklaard.

§ 4. Concentraties die tot gevolg hebben dat een daadwerkelijke mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, onder andere door het in het leven roepen of versterken van een machtspositie, worden ontoelaatbaar verklaard.

§ 5. Ingeval de oprichting van een gemeenschappelijke onderneming die een concentratie vormt in de zin van artikel IV.6, § 2, de coördinatie beoogt of tot stand brengt van het concurrentiegedrag van ondernemingen die onafhankelijk blijven, dan wordt die coördinatie beoordeeld overeenkomstig de criteria van artikel IV.1, teneinde vast te stellen of de transactie al dan niet toelaatbaar is.

Bij die beoordeling wordt onder meer rekening gehouden met:

1° het significant en gelijktijdig actief blijven van twee of meer oprichtende ondernemingen op dezelfde markt als die van de gemeenschappelijke onderneming, op een stroomopwaartse of stroomafwaartse markt van laatstgenoemde markt of op een nauw met die markt verbonden markt;

2° de mogelijkheid die aan de betrokken ondernemingen wordt gegeven om, via de coördinatie die het rechtstreekse gevolg is van de oprichting van de gemeenschappelijke onderneming, de mededinging voor een wezenlijk deel van de betrokken producten uit te schakelen.

Art. IV.10

§ 1. De concentraties die onderworpen zijn aan het toezicht ingesteld bij dit hoofdstuk worden bij de auditeur-generaal aangemeld vóór hun tenuitvoerlegging en na de sluiting van de overeenkomst, de openbaarmaking van het aanbod tot aankoop of ruil, of de verwerving van een zeggenschapsdeelneming. De partijen kunnen echter een ontwerpovereenkomst aanmelden, mits alle partijen uitdrukkelijk verklaren dat zij de intentie hebben om een overeenkomst te sluiten die op alle mededingingsrechtelijke relevante punten niet merkbaar verschilt van het aangemelde ontwerp. In het geval van een openbaar aanbod tot aankoop of ruil, kunnen de partijen eveneens een ontwerp aanmelden wanneer zij hun voornemen tot het doen van een dergelijk bod publiekelijk hebben aangekondigd.

§ 2. Concentraties door fusie in de zin van artikel IV.6, § 1, 1°, of door totstandkoming van een gezamenlijke zeggenschap in de zin van artikel IV.6, § 1, 2°, worden gezamenlijk aangemeld door de partijen bij de fusie of door de partijen die de gezamenlijke zeggenschap verkrijgen. In alle andere gevallen vindt de aanmelding plaats door de persoon of de onderneming die de zeggenschap over een of meer ondernemingen of een gedeelte daarvan verwerft.

§ 3. De modaliteiten van de aanmeldingen bedoeld in paragraaf 1 worden bepaald door de Koning. De Belgische Mededingingsautoriteit kan de nadere regels voor een vereenvoudigde aanmelding bepalen.

§ 4. Zolang de Belgische Mededingingsautoriteit geen beslissing neemt betreffende de toelaatbaarheid van de concentratie, mogen de betrokken ondernemingen de concentratie niet tot uitvoering brengen.

§ 5. Paragraaf 4 belet evenwel niet de tenuitvoerlegging van een openbaar aanbod tot aankoop of ruil of van een reeks transacties met financiële instrumenten, inclusief met deze converteerbaar in andere

l'intermédiaire de plusieurs vendeurs au moyen d'une série de transactions sur instruments financiers, y compris sur ceux qui sont convertibles en d'autres instruments financiers, admis à être négociés sur un marché tel qu'une bourse de valeurs, pour autant que:

1° la concentration soit notifiée sans délai à l'auditeur général conformément au présent article, et

2° l'acquéreur n'exerce pas les droits de vote attachés aux instruments financiers concernés ou ne les exerce qu'en vue de sauvegarder la pleine valeur de son investissement et sur la base d'une dérogation octroyée par le président conformément au paragraphe 6.

§ 6. Sans préjudice des dispositions prévues au paragraphe 5, le président peut, à tout moment, à la demande d'une partie, octroyer une dérogation à l'interdiction de mise en œuvre prévue au paragraphe 4. Le président demande que l'auditeur général dépose un rapport mentionnant les éléments d'appréciation nécessaires à la prise de décision visée au présent paragraphe. L'auditeur général ou l'auditeur désigné par lui doit déposer son rapport dans un délai de deux semaines suivant le dépôt de la demande de dérogation. Le président peut raccourcir ce délai.

Le président peut assortir sa décision de conditions et d'obligations.

Art. IV.11

Les concentrations qui sont soumises au contrôle de la Commission européenne, en ce compris celles qui lui sont renvoyées en application de l'article 22 du Règlement (CE) n° 139/2004, ne sont pas soumises au contrôle institué par le présent chapitre.

Néanmoins, sont soumises au contrôle institué par ce chapitre, les concentrations renvoyées à l'Autorité belge de la concurrence par la Commission européenne en application des articles 4, alinéas 4 et 5, et 9, alinéa 1^{er}, du Règlement (CE) n° 139/2004. Dans ce cas, les parties doivent notifier à nouveau la concentration à l'auditeur général conformément à l'article IV.10.

CHAPITRE 3 Entreprises publiques

Art. IV.12

Les entreprises chargées de l'exploitation de services d'intérêt économique général ou présentant le caractère d'un monopole fiscal sont soumises aux dispositions du présent livre dans la mesure où cette application ne fait pas échec, en droit ou en fait, à l'accomplissement de la mission particulière qui leur a été impartie par ou en vertu de la loi.

CHAPITRE 4 Mesures ou décisions d'un État étranger

Art. IV.13

Sauf exemption dans les cas déterminés par le Roi, il est interdit à toute personne résidant sur le territoire belge ou y ayant son siège ou un établissement, de donner suite aux mesures ou décisions d'un État étranger ou d'organismes relevant de celui-ci relatives à une réglementation en matière de concurrence, de puissance économique ou de pratiques commerciales restrictives dans le domaine du transport international maritime et aérien.

Le Roi détermine les actes visés par l'interdiction. L'exemption peut, à la requête des intéressés, être accordée par le ministre et, le cas échéant, être soumise à des modalités déterminées.

Art. IV.14

Toute injonction ou toute demande fondée sur les mesures ou les décisions visées à l'article IV.13 doivent être communiquées, dans les quinze jours après réception, au ministre ou à son délégué.

Art. IV.15

Sans préjudice des articles IV.13 et IV.14 et sauf les exceptions qu'Il détermine, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, et après avis de l'Autorité belge de la concurrence et de la Commission consultative spéciale Concurrence, prendre des mesures pour interdire aux entreprises de donner à un État étranger ou à un organisme relevant de celui-ci des renseignements ou des documents qui n'ont pas été publiés et portant sur leurs pratiques de concurrence.

financiële instrumenten, die ter verhandeling worden toegelaten tot een markt zoals een effectenbeurs en waardoor de zeggenschap in de zin van artikel IV.6 wordt verkregen door tussenkomst van meerdere verkopers, mits:

1° de concentratie overeenkomstig dit artikel onverwijld bij de auditeur-generaal wordt gemeld, en

2° de verkrijger de aan de betrokken financiële instrumenten verbonden stemrechten niet uitoefent dan wel slechts uitoefent om de volle waarde van zijn belegging te handhaven en op basis van een door de voorzitter overeenkomstig paragraaf 6 verleende ontheffing.

§ 6. Onverminderd het bepaalde in paragraaf 5, kan de voorzitter op verzoek van een partij op elk oogenblik ontheffing verlenen van het in paragraaf 4 bepaalde verbod tot uitvoering. De voorzitter vraagt de auditeur-generaal een verslag in te dienen, bevattende de noodzakelijke appreciatie-elementen om tot de in deze paragraaf bedoelde beslissing te komen. De auditeur-generaal of de door hem aangeduide auditeur dient zijn verslag in binnen een termijn van twee weken na de indiening van het verzoek tot ontheffing. De voorzitter kan deze termijn inkorten.

De voorzitter kan zijn beslissing vergezeld laten gaan van bepaalde voorwaarden en verplichtingen.

Art. IV.11

De concentraties die onderworpen zijn aan het toezicht van de Europese Commissie, met inbegrip van concentraties die bij toepassing van artikel 22 van Verordening (EG) nr. 139/2004 zijn verwezen naar de Europese Commissie, zijn niet onderworpen aan het toezicht ingesteld bij dit hoofdstuk.

Zijn echter wel onderworpen aan het toezicht ingesteld door dit hoofdstuk, de concentraties die door de Europese Commissie naar de Belgische Mededingingsautoriteit werden verwezen krachtens de artikelen 4, vierde en vijfde lid, en 9, eerste lid, van Verordening (EG) nr. 139/2004. In dat geval dienen de partijen de concentratie opnieuw te melden bij de auditeur-generaal overeenkomstig artikel IV.10.

HOOFDSTUK 3 Overheidsondernemingen

Art. IV.12

De ondernemingen belast met het beheer van diensten van algemeen economisch belang of die het karakter hebben van een fiscaal monopolie, zijn onderworpen aan de bepalingen van dit boek voor zover de toepassing daarvan de vervulling, in feite of in rechte, van de hun door of krachtens de wet toevertrouwde specifieke taak niet verhindert.

HOOFDSTUK 4 Maatregelen of beslissingen door een vreemde staat

Art. IV.13

Behoudens ontheffing in de gevallen door de Koning bepaald, is het aan ieder persoon, verblijvend op het Belgisch grondgebied of er zijn zetel of een inrichting hebbend, verboden gevolg te geven aan maatregelen of beslissingen door een vreemde Staat of door diens organismen genomen en die betrekking hebben op een reglementering inzake mededinging, economische machtsposities of handelsbepalende praktijken op gebied van internationaal vervoer ter zee en door de lucht.

De Koning bepaalt op welke handelingen het verbod slaat. De ontheffing, op verzoek van belanghebbenden, kan door de minister worden toegestaan en desgevallend aan bepaalde modaliteiten onderworpen worden.

Art. IV.14

Elk bevel of verzoek dat gegrond is op de in artikel IV.13 bedoelde maatregelen of beslissingen, moet binnen vijftien dagen na ontvangst worden medegedeeld aan de minister of aan zijn gemachtigde.

Art. IV.15

Onverminderd de artikelen IV.13 en IV.14 en behoudens de uitzonderingen die Hij bepaalt, kan de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, en na advies van de Belgische Mededingingsautoriteit en de Bijzondere raadgevende commissie Mededinging, maatregelen treffen waarbij het de ondernemingen verboden wordt niet bekendgemaakte inlichtingen of bescheiden met betrekking tot hun mededingingspraktijken aan een buitenlandse Staat of aan een daarvan afhankende instelling te geven.

TITRE 2

*Application du droit de la concurrence*CHAPITRE 1^{er}

L'Autorité belge de la concurrence

Section 1^{re}*Organisation*

Art. IV.16

§ 1^{er}. L'Autorité belge de la concurrence est un service public doté de la personnalité juridique et d'une autonomie de gestion visées à l'article 2, alinéa 1^{er}, 3^o, alinéa 2, b), de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'État fédéral.

§ 2. L'Autorité belge de la concurrence est composée:

- 1° du président et du service du président;
- 2° du Collège de la concurrence;
- 3° du Comité de direction;
- 4° de l'auditorat, sous la direction de l'auditeur général.

§ 3. L'Autorité belge de la concurrence est compétente pour l'application des articles 101 et 102 TFUE, conformément à l'article 35 du Règlement (CE) n° 1/2003.

§ 4. Le Roi détermine quels moyens logistiques et matériels le SPF Economie met à la disposition de l'Autorité belge de la concurrence. A cette fin, un contrat de prestation de services est conclu entre l'Autorité belge de la concurrence et le SPF Economie.

§ 5. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le statut administratif et pécuniaire du président, de l'assesseur vice-président et des assesseurs qui siègent au Collège de la concurrence, de l'auditeur général, du directeur des affaires juridiques et du directeur des affaires économiques de l'Autorité belge de la concurrence.

Les lois sur le régime de pensions des agents de l'État et de leurs ayants droit sont applicables au président, à l'auditeur général, au directeur des affaires économiques et au directeur des affaires juridiques de l'Autorité belge de la concurrence.

Aux fins de l'application de l'alinéa précédent, pour l'ouverture du droit à la pension, les mandats sont assimilés à une nomination à titre définitif.

§ 6. Les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence sont mis à disposition par le SPF Economie. Le Roi, après avis de l'Autorité belge de la concurrence, détermine les règles de cette mise à disposition, ainsi que les conditions de celle-ci.

§ 7. Le Roi détermine la manière suivant laquelle le plan de personnel de l'Autorité belge de la concurrence est adopté.

§ 8. L'Autorité belge de la concurrence est une institution visée par les articles 6 (1)(e) et 23 (1)(h) du Règlement (UE) 2016/679 du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE.

L'Autorité belge de la concurrence peut en qualité de responsable du traitement traiter des données au sens de ce Règlement aux fins et avec les garanties définies dans le titre II de ce livre eu égard notamment à l'article IV.32. Elle peut conserver ces données pendant la période nécessaire pour ses instructions et procédures ou imposée par les règles générales d'archivage de l'État. Les personnes physiques peuvent recevoir accès à leurs propres données à caractère personnel.

*Sous-section 1^{re}**Président et service du président*

Art. IV.17

§ 1^{er}. Le président est nommé par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pour un mandat de six ans renouvelable une seule fois.

Le président remplit les missions que le présent livre lui confère. Il peut déléguer à l'assesseur vice-président certaines tâches qu'il exerce en tant que membre du Collège de la concurrence et, s'agissant d'autres tâches, au directeur des affaires économiques, au directeur des affaires juridiques et aux membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence.

§ 2. En cas d'indisponibilité motivée, les tâches du président sont assurées par le Comité de direction. Le cas échéant, les tâches du président du Collège de la concurrence sont assurées par l'assesseur vice-président.

TITEL 2

Handhaving van het mededingingsrecht

HOOFDSTUK 1

De Belgische Mededingingsautoriteit

Afdeling 1

Organisatie

Artikel IV.16

§ 1. De Belgische Mededingingsautoriteit is een overheidsdienst met rechtspersoonlijkheid en beheersautonomie zoals bedoeld in artikel 2, eerste lid, 3^o, tweede lid, b), van de wet van 22 mei 2003 houdende de organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de Federale Staat.

§ 2. De Belgische Mededingingsautoriteit is samengesteld uit:

- 1° de voorzitter en de dienst van de voorzitter;
- 2° het Mededingingscollege;
- 3° het directiecomité;
- 4° het auditoraat onder leiding van de auditeur-generaal.

§ 3. De Belgische mededingingsautoriteit is bevoegd om de artikelen 101 en 102 VWEU toe te passen bedoeld in artikel 35 van Verordening (EG) nr. 1/2003.

§ 4. De Koning bepaalt welke logistieke en materiële middelen de FOD Economie ter beschikking stelt van de Belgische Mededingingsautoriteit. Daartoe wordt een dienstverleningsovereenkomst gesloten tussen de Belgische Mededingingsautoriteit en de FOD Economie.

§ 5. De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad het administratief en geldelijk statuut van de voorzitter, de assessor-ondervoorzitter en assessoren die zetelen in het Mededingingscollege, de auditeur-generaal, de directeur juridische zaken en de directeur economische zaken van de Belgische Mededingingsautoriteit.

De wetten op de pensioenregeling voor de leden van het Rijkspersoneel en voor hun rechthebbenden zijn van toepassing op de voorzitter, de auditeur-generaal, de directeur economische zaken en de directeur juridische zaken van de Belgische Mededingingsautoriteit.

Voor de toepassing van het vorige lid worden de mandaten voor de opening van het recht op pensioen, gelijkgesteld met een vaste benoeming.

§ 6. De personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit worden ter beschikking gesteld door de FOD Economie. De Koning stelt, na advies van de Belgische Mededingingsautoriteit, de regels van deze terbeschikkingstelling vast, alsmede de voorwaarden ervan.

§ 7. De Koning bepaalt de wijze waarop het personeelsplan van de Belgische Mededingingsautoriteit wordt aangenomen.

§ 8. De Belgische Mededingingsautoriteit is een instelling zoals bedoeld in de artikelen 6 (1)(e) en 23 (1) (h) van de Verordening (EU) 2016/679 van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van richtlijn 95/46/EG.

De Belgische Mededingingsautoriteit kan als verwerkingsverantwoordelijke gegevens verwerken in de zin van deze Verordening voor de doeleinden en met de waarborgen bepaald in titel II van dit boek, en met name gelet op de bepalingen van artikel IV.32. Zij kan deze gegevens opslaan voor de duur die vereist is voor haar onderzoeken en procedures of is opgelegd door de algemene archiveringsregels van de Staat. Natuurlijke personen kunnen toegang krijgen tot hun eigen persoonsgegevens.

*Onderafdeling 1**Voorzitter en dienst van de voorzitter*

Art. IV.17

§ 1. De voorzitter wordt door de Koning benoemd, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, voor een mandaat van zes jaar dat eenmaal kan worden hernieuwd.

De voorzitter vervult de opdrachten die hem door dit boek zijn opgedragen. Hij kan taken delegeren aan de assessor-ondervoorzitter ingeval het taken betreft die hij uitoefent als lid van het Mededingingscollege en, ingeval het andere taken betreft, aan de directeur economische zaken, aan de directeur juridische zaken en aan personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit.

§ 2. In geval van gemotiveerde onbeschikbaarheid worden de taken van de voorzitter waargenomen door het directiecomité. In voorkomend geval worden de taken van de voorzitter van het Mededingingscollege waargenomen door de assessor-ondervoorzitter.

§ 3. Pour pouvoir être nommé président, le candidat doit réussir l'examen d'aptitude professionnelle visant à évaluer la connaissance et la maturité nécessaires à l'exercice de la fonction concernée. Les modalités précises et le programme de l'examen sont fixés par le Roi. Le candidat apporte, en outre, la preuve d'une expérience utile pour l'exercice de la fonction. Il doit être détenteur d'un diplôme de master ou de licence et justifier d'une connaissance fonctionnelle du français, du néerlandais et de l'anglais.

Le cas échéant, l'exercice de la fonction de président est considéré comme une mission au sens de l'article 323bis, § 1^{er}, du Code judiciaire.

§ 4. Le président est admis par arrêté royal à la retraite lorsqu'une infirmité grave et permanente ne lui permet plus de remplir correctement ses fonctions et ce, dans le respect de l'article 117 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier.

Art. IV.18

Le président ne peut recevoir aucune instruction quant aux décisions qu'il prend en exécution des missions que le présent livre lui confère, et quant aux avis qu'il émet dans les affaires de concurrence de la Commission européenne concernant l'application des articles 101 et 102 du TFUE et du Règlement (CE) n° 139/2004. Les personnes à qui le président a délégué des tâches peuvent uniquement accepter des instructions du président concernant ces tâches.

Art. IV.19

§ 1^{er}. Les missions du président sont notamment les suivantes:

1° assurer la représentation de la Belgique dans les institutions européennes et internationales de concurrence pour toute discussion relevant des compétences de l'Autorité belge de la concurrence; il participe aux autres discussions au sein des institutions internationales et européennes concernant la législation et la réglementation en matière de politique de la concurrence, sans préjudice des compétences du ministre et d'autres pouvoirs publics en la matière;

2° contribuer pour le SPF Economie, le Parlement, le gouvernement ou d'autres instances à la préparation et à l'évaluation de la politique de concurrence en Belgique, contribuer à une meilleure connaissance de cette politique et diriger des études;

3° contribuer à la préparation de la législation et la réglementation belges relatives aux règles de concurrence et à la politique de concurrence;

4° représenter l'Autorité belge de la concurrence dans les procédures visées aux articles IV.86 à IV.90, sous réserve du pouvoir de représentation de l'auditeur général visé à l'article IV.26, § 3, 8°;

5° délivrer des points de vue informels concernant l'application des règles de concurrence relatives aux pratiques restrictives de concurrence à une pratique envisagée, pour autant qu'une question identique, similaire ou apparentée ne fasse pas l'objet d'une procédure devant la Commission européenne, l'auditorat ou le Collège de la concurrence, ou d'une procédure devant une juridiction belge ou de l'Union européenne.

§ 2. Un service du président est institué au sein de l'Autorité belge de la concurrence. Ce service est dirigé par le président et se compose des membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence affectés à ce service par le Comité de direction. Le président peut aussi faire appel, pour l'exercice des missions visées au paragraphe 1^{er}, aux membres du personnel de l'auditorat, à concurrence d'un pourcentage de leur temps fixé par le Comité de direction.

Sous-section 2 Collège de la concurrence

Art. IV.20

Le président constitue par affaire le Collège de la concurrence conformément à l'article IV.21 pour prendre les décisions visées à la section 2 du présent chapitre.

Art. IV.21

§ 1^{er}. Le Collège de la concurrence est composé:

1° du président;

2° de deux assesseurs désignés sur les listes alphabétiques d'assesseurs.

La désignation des assesseurs est effectuée par ordre alphabétique dans les listes visées à l'article IV.22, § 1^{er}, alinéa 2, à tour de rôle compte tenu de la langue de la procédure.

§ 3. Om tot voorzitter te kunnen worden benoemd, moet de kandidaat slagen voor het examen inzake beroepsbekwaamheid. Dat examen is bedoeld om de kennis en maturiteit te evalueren die noodzakelijk zijn voor de uitoefening van het betrokken ambt. De nadere regels en het programma van het examen worden door de Koning bepaald. De kandidaat brengt verder het bewijs van een nuttige ervaring voor de uitoefening van de functie. Hij moet houder zijn van een diploma van master of licentiaat en een functionele kennis van het Nederlands, het Frans en het Engels bewijzen.

In voorkomend geval wordt de uitoefening van de functie van voorzitter beschouwd als een opdracht in de zin van artikel 323bis, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 4. De voorzitter wordt bij koninklijk besluit op rust gesteld ingeval hij wegens een ernstig en permanent gebrek zijn ambt niet meer behoorlijk kan uitoefenen, en dit overeenkomstig artikel 117 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel.

Art. IV.18

De voorzitter mag geen enkele instructie ontvangen wat betreft de beslissingen die hij neemt in uitvoering van zijn opdrachten krachtens dit boek, en de standpunten die hij inneemt in mededingingszaken van de Europese Commissie betreffende de toepassing van de artikelen 101 en 102 VWEU en Verordening (EG) nr. 139/2004. De personen aan wie de voorzitter taken heeft gedelegeerd mogen betreffende deze taken alleen instructies ontvangen van de voorzitter.

Art. IV.19

§ 1. De voorzitter is onder meer belast met de volgende opdrachten:

1° het vertegenwoordigen van België in de Europese en internationale mededingingsinstellingen voor alle besprekingen die de bevoegdheden van de Belgische Mededingingsautoriteit betreffen; hij neemt deel aan andere besprekingen in Europese en internationale instellingen over wet- en regelgeving die het mededingingsbeleid betreffen, onverminderd de bevoegdheden ter zake van de minister en andere overheden;

2° het bijdragen ten behoeve van de FOD Economie, het Parlement, de regering of andere instanties tot het voorbereiden en evalueren van het mededingingsbeleid in België, het bijdragen tot een betere kennis van dit beleid en het leiden van studies;

3° het bijdragen tot de voorbereiding van de Belgische wetgeving en reglementering met betrekking tot de mededingingsregels en het mededingingsbeleid;

4° het vertegenwoordigen van de Belgische Mededingingsautoriteit in de procedures bedoeld in de artikelen IV.86 tot IV.90, onder voorbehoud van de vertegenwoordigingsbevoegdheid van de auditeur-generaal bedoeld in artikel IV.26, § 3, 8°;

5° het afleveren van informele zienswijzen aangaande de toepassing van de mededingingsregels betreffende de restrictieve mededingingspraktijken op een voorgenomen praktijk, voor zover eenzelfde, gelijkaardige of verwante vraag niet het voorwerp is van een procedure bij de Europese Commissie, het auditoraat of het Mededingingscollege of van een procedure voor een Belgisch rechtscollege of een rechtscollege van de Europese Unie.

§ 2. In de Belgische Mededingingsautoriteit wordt een dienst van de voorzitter opgericht. Deze dienst wordt geleid door de voorzitter en bestaat uit de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit die door het directiecomité aan deze dienst worden toegewezen. Voor de tenuitvoerlegging van de opdrachten bedoeld in paragraaf 1, kan de voorzitter ook een beroep doen op personeelsleden van het auditoraat ten belope van een door het directiecomité te bepalen percentage van hun tijd.

Onderafdeling 2 Mededingingscollege

Art. IV.20

De voorzitter stelt per zaak het Mededingingscollege samen overeenkomstig artikel IV.21 voor het nemen van de in afdeling 2 van dit hoofdstuk bedoelde beslissingen.

Art. IV.21

§ 1. Het Mededingingscollege bestaat uit:

1° de voorzitter;

2° twee assessoren aangewezen op de alfabetische lijsten van assessoren.

De aanwijzing van de assessoren gebeurt in alfabetische orde op de lijsten bedoeld in artikel IV.22, § 1, tweede lid, bij toerbeurt gelet op de proceduretaal.

Au sein du Collège de la concurrence, siège au moins un diplômé en droit titulaire d'un master ou d'une licence.

Si les assesseurs ne peuvent pas être désignés conformément à la langue de la procédure sans créer de conflit d'intérêts, la désignation est effectuée sur la base de la liste des assesseurs de l'autre groupe linguistique.

§ 2. En cas de conflit d'intérêts ou d'indisponibilité motivée du président, le Collège de la concurrence est composé et présidé par l'assesseur vice-président.

En cas de conflit d'intérêts ou d'indisponibilité motivée du président et de l'assesseur vice-président, le Collège de la concurrence est composé et présidé par l'assesseur le plus âgé compte tenu de la langue de la procédure.

§ 3. Si un conflit d'intérêts ou une indisponibilité motivée est constatée après la composition du Collège de la concurrence, l'intéressé est remplacé en application du paragraphe 1^{er} et, le cas échéant, du paragraphe 2. L'audience a lieu devant le Collège de la concurrence nouvellement composé.

Art. IV.22

§ 1^{er}. L'assesseur vice-président, qui appartient à l'autre groupe linguistique que le président, et les assesseurs, ensemble au nombre maximum de 20, sont nommés par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres pour un mandat renouvelable de six ans.

Ils sont répartis en deux listes d'un nombre identique, par ordre alphabétique, selon le groupe linguistique néerlandophone ou francophone auquel ils appartiennent, déterminé par la langue du diplôme de master ou de licence.

Les diplômés des assesseurs seront mentionnés sur chaque liste.

§ 2. Pour pouvoir être nommé assesseur vice-président ou assesseur, le candidat doit satisfaire aux conditions de nomination fixées pour le président, visées à l'article IV.17, § 3.

L'assesseur vice-président et les assesseurs sont admis par arrêté royal à la retraite lorsqu'une infirmité grave et permanente ne leur permet plus de remplir correctement leurs fonctions, et ce, dans le respect de l'article 117 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier.

§ 3. L'assesseur vice-président et les assesseurs qui siègent dans une affaire ne peuvent recevoir aucune instruction quant aux décisions qu'ils prennent dans cette affaire en exécution des missions que le présent livre leur confère.

§ 4. Le président, l'assesseur vice-président et les assesseurs établissent, sous la présidence du président, le règlement d'ordre intérieur du Collège de la concurrence.

Sous-section 3 Comité de direction

Art. IV.23

Le Comité de direction est chargé de la direction de l'Autorité belge de la concurrence.

Art. IV.24

§ 1^{er}. Le Comité de direction est composé:

- 1° du président;
- 2° de l'auditeur général;
- 3° du directeur des affaires économiques;
- 4° du directeur des affaires juridiques.

En cas de partage des voix, le président a voix prépondérante.

En cas d'indisponibilité motivée du président, le Comité de direction est présidé par le membre présent le plus âgé.

§ 2. Le directeur des affaires économiques et le directeur des affaires juridiques sont nommés par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pour un mandat renouvelable de six ans, à l'issue d'un examen d'aptitude professionnelle tel que visé à l'article IV.17, § 2.

§ 3. Le directeur des affaires économiques et le directeur des affaires juridiques sont admis par arrêté royal à la retraite lorsqu'une infirmité grave et permanente ne leur permet plus de remplir correctement leurs fonctions, et ce, dans le respect de l'article 117 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier.

Art. IV.25

Le Comité de direction est notamment chargé:

1° de l'organisation et de la composition du service du président, de l'auditorat et du secrétariat;

In het Mededingingscollege dient ten minste één houder van een diploma van master of licentiaat in de rechten zitting te hebben.

Ingeval de assessoren niet kunnen worden aangewezen overeenkomstig de proceduretaal zonder een belangenconflict te veroorzaken, wordt de aanwijzing verricht op basis van de lijst van assessoren van de andere taalgroep.

§ 2. In geval van een belangenconflict of gemotiveerde onbeschikbaarheid van de voorzitter wordt het Mededingingscollege samengesteld en voorgezeten door de assessor-ondervoorzitter.

In geval van een belangenconflict of gemotiveerde onbeschikbaarheid van zowel de voorzitter als de assessor-ondervoorzitter, wordt het Mededingingscollege samengesteld en voorgezeten door de oudste onder de assessoren rekening houdend met de proceduretaal.

§ 3. Ingeval een belangenconflict of gemotiveerde onbeschikbaarheid wordt vastgesteld na het samenstellen van het Mededingingscollege wordt de betrokkene vervangen bij toepassing van paragraaf 1 en, in voorkomend geval, van paragraaf 2. De hoorzitting vindt plaats voor het nieuw samengestelde Mededingingscollege.

Art. IV.22

§ 1. De assessor-ondervoorzitter, die tot een andere taalgroep behoort dan de voorzitter, en de assessoren, samen ten beloop van maximum 20, worden door de Koning benoemd bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad voor een hernieuwbaar mandaat van zes jaar.

Zij worden ingedeeld in twee gelijke lijsten, in alfabetische volgorde, volgens de Nederlandstalige of Franstalige taalgroep waartoe zij behoren, bepaald door de taal van het diploma van master of licentiaat.

Op elke lijst zal van iedere assessor het diploma vermeld worden.

§ 2. Om tot assessor-ondervoorzitter of assessor te worden benoemd, dient de kandidaat te voldoen aan de benoemingsvoorwaarden gesteld voor de voorzitter, bepaald in artikel IV.17, § 3.

De assessor-ondervoorzitter en de assessoren worden bij koninklijk besluit op rust gesteld ingeval zij wegens een ernstig en permanent gebrek hun ambt niet meer behoorlijk kunnen uitoefenen, en dit overeenkomstig artikel 117 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel.

§ 3. De assessor-ondervoorzitter en de assessoren die in een zaak zitting hebben, mogen betreffende die zaak geen enkele instructie ontvangen wat betreft de beslissingen die zij nemen in uitvoering van de opdrachten die dit boek hun geeft.

§ 4. De voorzitter, de assessor-ondervoorzitter en de assessoren stellen, onder voorzitterschap van de voorzitter, het huishoudelijk reglement vast van het Mededingingscollege.

Onderafdeling 3 Directiecomité

Art. IV.23

Het directiecomité is belast met de leiding van de Belgische Mededingingsautoriteit.

Art. IV.24

§ 1. Het directiecomité is samengesteld uit:

- 1° de voorzitter;
- 2° de auditeur-generaal;
- 3° de directeur economische zaken;
- 4° de directeur juridische zaken.

Bij staking van stemmen heeft de voorzitter een beslissende stem.

In geval van gemotiveerde onbeschikbaarheid van de voorzitter wordt het directiecomité voorgezeten door het oudste aanwezige lid.

§ 2. De Koning benoemt de directeur economische zaken en de directeur juridische zaken voor een hernieuwbaar mandaat van zes jaar bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, na een examen inzake beroepsbekwaamheid, bedoeld in artikel IV.17, § 2.

§ 3. De directeur economische zaken en de directeur juridische zaken worden bij koninklijk besluit op rust gesteld ingeval zij wegens een ernstig en permanent gebrek hun ambt niet meer behoorlijk kunnen uitoefenen, en dit overeenkomstig artikel 117 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel.

Art. IV.25

Het directiecomité is onder meer belast met:

1° het organiseren en samenstellen van de dienst van de voorzitter, het auditoraat en het secretariaat;

2° de l'établissement de lignes directrices et communications concernant l'application des règles de concurrence et de ce livre;

3° de la rédaction d'une note annuelle dans laquelle les priorités de l'Autorité belge de la concurrence en matière de gestion sont établies, après avis du ministre;

4° de l'exercice des compétences qui sont conférées à l'Autorité belge de la concurrence, en vertu des articles IV.5, § 1^{er}, IV.7, § 2, IV.10, § 3, IV.15, IV.16, §§ 4 et 6, IV.69, § 2, alinéa 4 et IV.88;

5° de la rédaction du rapport d'activités annuel, qui est transmis à la Chambre des représentants.

*Sous-section 4
Auditeur général et auditorat*

Art. IV.26

§ 1^{er}. L'auditeur général est nommé par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pour un mandat de six ans renouvelable une seule fois.

Pour être nommé auditeur général, le candidat doit satisfaire aux conditions de nomination fixées pour le président, visées à l'article IV.17, § 3.

Le cas échéant, l'exercice de la fonction d'auditeur général est considéré comme une mission au sens de l'article 323bis, § 1^{er}, du Code judiciaire.

§ 2. L'auditeur général est admis par arrêté royal à la retraite lorsqu'une infirmité grave et permanente ne lui permet plus de remplir correctement ses fonctions, et ce, dans le respect de l'article 117 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier.

§ 3. Les missions de l'auditeur général sont notamment les suivantes:

1° diriger l'auditorat;

2° recevoir les plaintes, les requêtes et les injonctions concernant les pratiques restrictives de concurrence;

3° ouvrir l'instruction dans les cas visés à l'article IV.39, et fixer l'ordre dans lequel les affaires sont examinées, après avis du directeur des affaires économiques;

4° recevoir les notifications de concentration;

5° assurer la direction générale de l'instruction menée par l'auditeur et, en cas d'indisponibilité temporaire motivée de l'auditeur, assurer temporairement la tâche de l'auditeur dans une affaire;

6° délivrer les ordres de mission lorsque les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence assistent les fonctionnaires de la Commission européenne lors d'une inspection ordonnée par la Commission européenne en application du Règlement (CE) n° 1/2003;

7° veiller à l'exécution des décisions prises par le Collège de la concurrence, l'auditeur et la Cour des marchés en matière des règles de concurrence;

8° représenter l'Autorité belge de la concurrence dans les procédures visées à l'article IV.90, lorsqu'un appel est interjeté contre une décision de l'auditeur général ou de l'auditeur; l'auditeur général peut déléguer la représentation dans une affaire au directeur des affaires juridiques, à l'auditeur ou à un membre du personnel de l'auditorat;

9° demander le renvoi d'une concentration à l'Autorité belge de la concurrence et le renvoi d'une concentration à la Commission européenne en application respectivement des articles 4 et 9 de l'article 22 du Règlement (CE) n° 139/2004;

10° entamer et mettre fin à la procédure de transaction;

11° mettre fin aux discussions relatives aux engagements offerts par une partie concernée;

12° demander des mesures provisoires;

13° organiser, dans le cadre d'une instruction, une procédure contradictoire dans laquelle un membre du personnel de l'auditorat ne faisant pas partie de l'équipe d'instruction, décide si les documents et données qui sont obtenus ou copiés dans le cadre d'une perquisition:

a) sont protégés au titre de la protection de la correspondance avec et la consultation des avocats ou de la confidentialité des avis des juristes d'entreprise conformément à l'article 5 de la loi du 1^{er} mars 2000 portant création d'un Institut des juristes d'entreprise;

b) entrent dans le champ d'application de l'ordre de mission de perquisition.

2° het vaststellen van richtsnoeren en bekendmakingen met betrekking tot de toepassing van de mededingingsregels en dit boek;

3° het opstellen van een jaarlijkse nota waarin de beleidsprioriteiten van de Belgische Mededingingsautoriteit worden vastgesteld, na advies van de minister;

4° het uitoefenen van de bevoegdheden die door de artikelen IV.5, § 1, IV.7, § 2, IV.10, § 3, IV.15, IV.16, §§ 4 en 6, IV.69, § 2, vierde lid en IV.88 aan de Belgische Mededingingsautoriteit worden opgedragen;

5° het opstellen van het jaarlijks activiteitenverslag, dat aan de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt medegegeeld.

*Onderafdeling 4
Auditeur-generaal en auditoraat*

Art. IV.26

§ 1. De Koning benoemt de auditeur-generaal bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad voor een mandaat van zes jaar dat eenmaal kan worden hernieuwd.

Om tot auditeur-generaal te worden benoemd, dient de kandidaat te voldoen aan de benoemingsvoorwaarden gesteld voor de voorzitter, bepaald in art. IV.17, § 3.

In voorkomend geval wordt de uitoefening van de functie van auditeur-generaal beschouwd als een opdracht in de zin van artikel 323bis, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 2. De auditeur-generaal wordt bij koninklijk besluit op rust gesteld ingeval hij wegens een ernstig en permanent gebrek zijn ambt niet meer behoorlijk kan uitoefenen, en dit overeenkomstig artikel 117 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel.

§ 3. De auditeur-generaal is onder meer belast met de volgende opdrachten:

1° het leiden van het auditoraat;

2° het ontvangen van de klachten, de verzoeken en de injuncties betreffende de restrictieve mededingingspraktijken;

3° het openen van het onderzoek in de gevallen bedoeld in artikel IV.39 en het bepalen van de volgorde waarin deze zaken worden onderzocht, na advies van de directeur economische zaken;

4° het ontvangen van de aanmeldingen van concentraties;

5° het geven van algemene leiding aan het onderzoek door de auditeur en, in geval van tijdelijke gemotiveerde onbeschikbaarheid van de auditeur, tijdelijk de taak van auditeur vervullen in een zaak;

6° het afgeven van opdrachtbevelen ingeval de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit de ambtenaren van de Europese Commissie bijstaan voor een door de Europese Commissie bevolen inspectie bij toepassing van Verordening (EG) nr. 1/2003;

7° het toezien op de uitvoering van de door het Mededingingscollege, de auditeur en het Marktenhof genomen beslissingen inzake de mededingingsregels;

8° het vertegenwoordigen van de Belgische Mededingingsautoriteit in de procedures bedoeld in artikel IV.90, ingeval beroep wordt gebracht tegen een beslissing van de auditeur-generaal of de auditeur; de auditeur-generaal kan de vertegenwoordiging in een zaak delegeren aan de directeur juridische zaken, de auditeur of een personeelslid van het auditoraat;

9° het vragen van de verwijzing van een concentratie naar de Belgische Mededingingsautoriteit en het verwijzen van een concentratie naar de Europese Commissie bij toepassing van de artikelen 4 en 9, respectievelijk van artikel 22 van de Verordening (EG) nr. 139/2004;

10° het starten en stopzetten van de schikkingsprocedure;

11° het beëindigen van gesprekken met betrekking tot toezeggingen die worden aangeboden door een betrokken partij;

12° het verzoeken van voorlopige maatregelen;

13° het organiseren in het kader van de onderzoeken van een tegensprekelijke procedure waarbij een personeelslid van het auditoraat, dat niet behoort tot het onderzoeksteam, beslist of de documenten en de gegevens die zijn verkregen of gekopieerd in het kader van een huiszoeking:

a) beschermd zijn ingevolge de bescherming van briefwisseling met en consultatie van advocaten of de confidentialiteit van adviezen van bedrijfsjuristen krachtens artikel 5 van de wet van 1 maart 2000 tot oprichting van een Instituut voor Bedrijfsjuristen;

b) vallen binnen het toepassingsgebied van het opdrachtbevel tot huiszoeking.

§ 4. En cas de conflit d'intérêts ou d'indisponibilité motivée, l'auditeur général est remplacé par le membre du personnel de l'auditorat qu'il désigne, ou à défaut, qui est désigné par le Comité de direction.

§ 5. L'auditeur général ne peut recevoir aucune instruction concernant les décisions qu'il prend en exécution des missions que le présent livre lui confère.

§ 6. L'auditeur général peut déléguer à l'auditeur des tâches qui relèvent des missions qui lui sont conférées par le présent livre.

Art. IV.27

§ 1^{er}. Un auditorat est institué au sein de l'Autorité belge de la concurrence.

L'auditorat est composé des membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence affectés par le Comité de direction à ce service.

§ 2. L'auditeur général désigne pour chaque affaire un membre du personnel de l'auditorat qui est chargé en tant qu'auditeur de la direction journalière de l'instruction.

L'auditeur ne peut recevoir d'instructions à propos de l'instruction que de l'auditeur général.

§ 3. L'auditeur général désigne pour chaque affaire une équipe de membres du personnel de l'auditorat chargée de l'instruction sous sa direction générale et la direction journalière de l'auditeur.

Les membres de l'équipe d'instruction ne peuvent recevoir d'instructions à propos de l'instruction que de l'auditeur général et de l'auditeur.

§ 4. L'auditeur général désigne pour chaque affaire un membre du personnel de l'auditorat qui en tant qu'auditeur-conseiller fournit des avis à l'auditeur chaque fois que les dispositions du titre 2, chapitre 1^{er}, section 2, du présent livre prévoient un tel avis.

L'auditeur-conseiller ne peut pas être ou avoir été membre de l'équipe d'instruction dans l'affaire et peut uniquement être remplacé en cas de conflit d'intérêts ou d'indisponibilité motivée.

Art. IV.28

Les missions de l'auditeur sont notamment les suivantes:

- 1° diriger et organiser journalièrement l'instruction;
- 2° prendre les décisions dans les affaires de concentration faisant l'objet d'une procédure simplifiée;
- 3° à la demande d'une personne physique ou morale intéressée ou de sa propre initiative, se prononcer sur le caractère confidentiel des documents et données fournies à l'Autorité belge de la concurrence ou portées à sa connaissance au cours de l'instruction;
- 4° délivrer les ordres de mission, en ce compris les ordres de mission, en matière de perquisition, saisie ou apposition de scellés, sauf lorsque les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence assistent les fonctionnaires de la Commission européenne pour une inspection ordonnée par la Commission européenne en application du Règlement (CE) 1/2003;
- 5° classer les plaintes, requêtes et injonctions;
- 6° mettre fin à l'instruction;
- 7° prendre les décisions de transaction;
- 8° établir les griefs dans les affaires de pratiques restrictives de concurrence;
- 9° établir une proposition de décision dans les affaires de pratiques restrictives de concurrence et dans les affaires de concentration;
- 10° demander l'autorisation de perquisition préalable auprès du juge d'instruction compétent.

L'auditeur peut accomplir tous les actes relatifs à l'accomplissement de sa mission, sauf ceux que le présent livre réserve à l'auditeur général.

Sous-section 5 Secrétariat

Art. IV.29

Le secrétariat, sous la direction et la surveillance de l'auditeur général, assiste l'auditorat.

Le secrétariat est également chargé d'accomplir, sous la direction et la surveillance du président, les tâches d'un greffe pour les procédures devant le Collège de la concurrence.

§ 4. In geval van belangenconflict of gemotiveerde onbeschikbaarheid wordt de auditeur-generaal vervangen door het personeelslid van het auditoraat dat hij aanduidt of, bij gebreke daarvan, dat wordt aangeduid door het directiecomité.

§ 5. De auditeur-generaal mag geen enkele instructie ontvangen wat betreft de beslissingen die hij neemt in uitvoering van de opdrachten die hem door dit boek zijn opgedragen.

§ 6. De auditeur-generaal kan taken die behoren tot de opdrachten die hem door dit boek worden opgedragen, delegeren aan de auditeur.

Art. IV.27

§ 1. Een auditoraat wordt opgericht bij de Belgische Mededingingsautoriteit.

Het auditoraat bestaat uit de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit die door het directiecomité aan deze dienst worden toegewezen.

§ 2. De auditeur-generaal wijst voor elke zaak een personeelslid van het auditoraat aan dat als auditeur met de dagelijkse leiding van het onderzoek wordt belast.

De auditeur mag betreffende het onderzoek enkel instructies ontvangen van de auditeur-generaal.

§ 3. De auditeur-generaal stelt voor elke zaak een team van personeelsleden van het auditoraat samen dat met het onderzoek is belast onder zijn algemene leiding en de dagelijkse leiding van de auditeur.

De leden van het onderzoeksteam kunnen betreffende dat onderzoek enkel instructies ontvangen van de auditeur-generaal en de auditeur.

§ 4. De auditeur-generaal wijst voor elke zaak een personeelslid van het auditoraat aan dat als auditeur-adviseur advies verleent aan de auditeur telkens wanneer de bepalingen van titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, van dit boek voorzien in dergelijk advies.

De auditeur-adviseur kan geen lid zijn of geweest zijn van het onderzoeksteam in de zaak en kan slechts worden vervangen in geval van belangenconflict of gemotiveerde onbeschikbaarheid.

Art. IV.28

De auditeur is onder meer belast met:

- 1° het dagelijks leiden en organiseren van het onderzoek;
- 2° het nemen van de beslissingen in de concentratiezaken die het voorwerp zijn van een vereenvoudigde procedure;
- 3° het zich uitspreken op verzoek van de belanghebbende natuurlijke persoon of rechtspersoon of op eigen initiatief, over het vertrouwelijk karakter van de documenten en de gegevens die in de loop van het onderzoek aan de Belgische Mededingingsautoriteit zijn overgezonden of ter kennis gekomen;
- 4° het afgeven van de opdrachtbevelen, met inbegrip van de opdrachtbevelen inzake huiszoeking, beslaglegging of verzegeling, behalve ingeval de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit de ambtenaren van de Europese Commissie bijstaan voor een door de Europese Commissie bevolen inspectie bij toepassing van Verordening (EG) 1/2003;
- 5° het seponeren van klachten, verzoeken en injuncties;
- 6° het stopzetten van het onderzoek;
- 7° het nemen van schikkingsbeslissingen;
- 8° het vaststellen van de grieven in zaken betreffende restrictieve mededingingspraktijken;
- 9° het vaststellen van een voorstel van beslissing in zaken betreffende restrictieve mededingingspraktijken en in concentratiezaken;
- 10° het verzoeken bij de bevoegde onderzoeksrechter van een voorafgaande machtiging tot huiszoeking.

De auditeur kan alle handelingen verrichten ter volbrenging van zijn opdrachten, behalve wanneer dit boek deze handelingen aan de auditeur-generaal voorbehoudt.

Onderafdeling 5 Secretariaat

Art. IV.29

Het secretariaat staat, onder leiding en toezicht van de auditeur-generaal, het auditoraat bij.

Het secretariaat is tevens belast met het uitvoeren, onder leiding en toezicht van de voorzitter, van de taken van een griffie voor de procedures voor het Mededingingscollege.

*Sous-section 6
Récusation et discipline*

Art. IV.30

Le président, l'assesseur vice-président, les assesseurs désignés pour une affaire, l'auditeur général et l'auditeur peuvent être récusés pour les causes énoncées à l'article 828 du Code judiciaire.

Celui qui sait cause de récusation en sa personne est tenu de s'abstenir.

La récusation est introduite par requête motivée déposée au secrétariat. Elle contient les moyens et est signée par la partie requérante ou par son mandataire particulier ayant une procuration spéciale, laquelle est le cas échéant annexée à la requête.

La requête en récusation est remise dans les vingt-quatre heures par le secrétariat à la personne récusée.

Celle-ci donne au bas de la requête, dans les deux jours, sa déclaration écrite portant son acquiescement à la récusation ou son refus de s'abstenir, avec ses réponses aux moyens de récusation.

En cas de refus de s'abstenir, la Cour des marchés statue sur la demande de récusation, sur requête de la partie récusante. La partie récusante introduit sa requête motivée au greffe de la Cour d'appel de Bruxelles dans les deux jours ouvrables suivant la notification par le secrétariat de la déclaration de la personne récusée. La partie récusante et la personne récusée sont entendues. La Cour des marchés statue selon la procédure comme en référé toutes affaires cessantes. Cet arrêt n'est pas susceptible d'un pourvoi distinct en cassation.

La procédure et les délais sont suspendus à partir de l'introduction de la requête en récusation auprès du secrétariat jusqu'au jour où la personne récusée communique son abstention ou est confirmée ou remplacée suite à un arrêt de la Cour des marchés.

Art. IV.31

La Cour des marchés peut, sur requête du procureur général près la cour d'appel de Bruxelles, infliger, de manière motivée, un rappel à l'ordre, un blâme ou une retenue de traitement comme sanction disciplinaire au président, à l'assesseur vice-président, aux assesseurs, à l'auditeur général, au directeur des affaires économiques et au directeur des affaires juridiques. La cour peut aussi les déclarer déchus ou suspendus de leurs fonctions.

Sous-section 7

Secret professionnel, devoir de confidentialité et immunité

Art. IV.32

§ 1^{er}. Le président, l'assesseur vice-président, les assesseurs, l'auditeur général, le directeur des affaires économiques, le directeur des affaires juridiques et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence, ainsi que toute autre personne travaillant sous leur autorité, sont soumis au secret professionnel et ne peuvent divulguer, sous réserve des dispositions des sous-sections 1 et 10 de la section 2 du présent chapitre et des arrêtés royaux pris en application de l'article IV.94 à quelque personne ou autorité que ce soit, les données et informations confidentielles dont ils ont eu connaissance en raison de leurs fonctions, hormis le cas où ils sont appelés à témoigner en justice, ou à produire des preuves conformément aux dispositions du livre XVII, titre 3, chapitre 3.

Ils ne peuvent utiliser ces données et informations qu'aux fins pour lesquelles elles ont été recueillies.

L'auditeur général peut, par dérogation aux alinéas 1^{er} et 2, lorsque l'intérêt public l'exige, communiquer des informations sur des instructions en cours. Il veille au respect de la présomption d'innocence, des droits de la défense des parties concernées, de la vie privée et de la dignité des personnes. Dans la mesure du possible, l'identité des parties concernées n'est pas communiquée.

§ 2. Le secret professionnel et le devoir de confidentialité visés au paragraphe 1^{er} s'imposent également aux représentants de l'Autorité belge de la concurrence et aux experts qui participent aux réunions du comité consultatif visé à l'article 14 du Règlement (CE) n° 1/2003 et à l'article 19 du Règlement (CE) n° 139/2004.

*Onderafdeling 6
Wraking en tucht*

Art. IV.30

De voorzitter, de assessor-ondervoorzitter, de voor een zaak aangeduide assessoren, de auditeur-generaal en de auditeur kunnen worden gewraakt om de redenen vermeld in artikel 828 van het Gerechtelijk Wetboek.

De persoon die weet dat er een reden van wraking tegen hem bestaat, onthoudt zich.

De wraking wordt ingediend door middel van een gemotiveerd verzoekschrift dat bij het secretariaat wordt ingediend. Het bevat de middelen en is ondertekend door de verzoekende partij of door haar bijzondere gemachtigde, in welk geval de bijzondere volmacht bij het verzoekschrift wordt gevoegd.

Het verzoekschrift tot wraking wordt binnen vierentwintig uur door het secretariaat aan de gewraakte persoon overhandigd.

Deze laatste geeft binnen twee dagen onderaan het verzoekschrift zijn schriftelijke verklaring met ofwel zijn instemming met de wraking ofwel zijn weigering zich te onthouden, met zijn antwoorden op de wrakingsmiddelen.

In geval van weigering zich te onthouden, doet het Marktenhof er uitspraak over op verzoek van de wrakende partij. De wrakende partij dient haar gemotiveerd verzoek in op de griffie van het Hof van beroep te Brussel binnen twee werkdagen na de kennisgeving door het secretariaat van de schriftelijke verklaring van de gewraakte persoon. De wrakende partij en de gewraakte persoon worden gehoord. Het Marktenhof oordeelt volgens de procedure zoals in kortgeding en met voorrang boven alle andere zaken. Tegen dit arrest staat geen afzonderlijk cassatieberoep open.

De procedure en de termijnen worden geschorst vanaf de indiening van het verzoekschrift tot wraking bij het secretariaat tot op de dag waarop de gewraakte persoon meedeelt zich te onthouden of waarop hij bevestigd of vervangen wordt na arrest van het Marktenhof.

Art. IV.31

Het Marktenhof kan op vordering van de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel, op gemotiveerde wijze aan de voorzitter, de assessor-ondervoorzitter, de assessoren, de auditeur-generaal, de directeur economische zaken en de directeur juridische zaken een terechtwijzing, een blaam of een inhouding van wedde als tuchtrechtelijke sanctie opleggen. Het hof kan hen ook vervallen verklaren van hun ambt of hen schorsen.

Onderafdeling 7

Beroepsgeheim, geheimhoudingsplicht en immunitéit

Art. IV.32

§ 1. De voorzitter, de assessor-ondervoorzitter, de assessoren, de auditeur-generaal, de directeur economische zaken, de directeur juridische zaken en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit, alsmede iedereen die onder hun gezag werkt, zijn gebonden door het beroepsgeheim en mogen, onder voorbehoud van de bepalingen van onderafdelingen 1 en 10 van afdeling 2 van dit hoofdstuk en van de koninklijke besluiten uitgevaardigd met toepassing van artikel IV.94, de vertrouwelijke gegevens en informatie waarvan zij wegens hun functie kennis hebben gekregen aan geen enkele persoon of autoriteit bekendmaken, behalve wanneer zij worden opgeroepen om in rechte te getuigen of om bewijsmateriaal over te leggen overeenkomstig de bepalingen van boek XVII, titel 3, hoofdstuk 3.

Zij mogen deze gegevens en informatie enkel gebruiken voor het doel waarvoor deze gegevens en informatie werden ingewonnen.

De auditeur-generaal kan, in afwijking van het eerste en tweede lid, ingeval het openbaar belang dit vereist, informatie mededelen aangaande lopende onderzoeken. Hij waakt over de inachtneming van het vermoeden van onschuld, de rechten van verdediging van de betrokken partijen, het privéleven en de waardigheid van personen. Voor zover als mogelijk wordt de identiteit van de betrokken partijen niet bekendgemaakt.

§ 2. Het beroepsgeheim en de geheimhoudingsplicht bedoeld in paragraaf 1 gelden ook voor de vertegenwoordigers van de Belgische Mededingingsautoriteit en voor de deskundigen die deelnemen aan de vergaderingen van het adviescomité bedoeld in artikel 14 van de Verordening (EG) nr. 1/2003, en in artikel 19 van de Verordening (EG) nr. 139/2004.

Art. IV.33

Il est interdit à l'Autorité belge de la concurrence de donner suite à un ordre ou à une requête d'un juge ou d'une juridiction visant à la transmission des déclarations effectuées en vue d'obtenir la clémence et l'immunité ainsi que les propositions de transaction, sauf en application de l'article XVII.79, § 1^{er}, 3°. Une instance judiciaire, y compris un juge d'instruction, ne peut pas adresser un ordre ou une requête en ce sens à l'Autorité belge de la concurrence.

L'alinéa premier n'est pas applicable dans le cas d'une enquête pénale contre des membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence, des membres du comité de direction ou des assesseurs.

Art. IV.34

Le président, l'assesseur vice-président, les assesseurs qui siègent dans une affaire, l'auditeur général, le directeur des affaires économiques, le directeur des affaires juridiques et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence bénéficient dans l'exercice de leur fonction des mêmes immunités que les agents de l'État.

*Sous-section 8**Incompatibilités et conflits d'intérêts*

Art. IV.35

§ 1^{er}. Les fonctions de président, d'auditeur général, de directeur des affaires juridiques, de directeur des affaires économiques et de membre du personnel de l'Autorité belge de la concurrence sont incompatibles avec les fonctions judiciaires, avec l'exercice d'un mandat public conféré par élection à un niveau différent du niveau local ou provincial, avec toute fonction ou charge publique rémunérée d'ordre politique ou administratif, avec les charges de notaire et d'huissier de justice, avec la profession d'avocat, avec l'état de militaire et avec la fonction de ministre d'un culte reconnu.

§ 2. Les fonctions d'assesseur vice-président et d'assesseur sont incompatibles avec l'exercice d'un mandat public conféré par élection à un autre niveau que le niveau local ou provincial, avec toute fonction ou charge publique rémunérée d'ordre politique ou administratif, à l'exception de charges dans les institutions d'enseignement supérieur, avec les charges de notaire et d'huissier de justice, avec l'état de militaire et avec la fonction de ministre d'un culte reconnu.

§ 3. Il peut être dérogé au paragraphe 1^{er} lorsqu'il s'agit de l'exercice de fonctions de professeur, chargé de cours, maître de conférence ou assistant dans les établissements d'enseignement supérieur, pour autant que ces fonctions ne s'exercent pas pendant plus de deux demi-journées par semaine.

Il peut être dérogé aux paragraphes 1^{er} et 2:

1° lorsqu'il s'agit de l'exercice de fonction de membre d'un jury d'examen;

2° lorsqu'il s'agit de la participation à une commission, à un conseil ou à un comité consultatif, pour autant que le nombre de missions ou de fonctions soit limité à deux et qu'il s'agisse de charges ou fonctions non rémunérées.

Les dérogations visées aux alinéas 1^{er} et 2 sont accordées par le président ou, si la demande le concerne, par le ministre.

Art. IV.36

§ 1^{er}. Le président, l'assesseur vice-président ou les assesseurs qui siègent dans une affaire, l'auditeur général, le directeur des affaires économiques, le directeur des affaires juridiques et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence, ainsi que toute personne travaillant sous leur autorité, ne peuvent assumer la défense des parties concernées dans une affaire ou les assister, ni verbalement ni par écrit, ni leur donner des consultations.

§ 2. Le président, l'auditeur général, le directeur des affaires économiques, le directeur des affaires juridiques et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence, ainsi que toute personne travaillant sous leur autorité, ne peuvent:

1° faire de l'arbitrage rémunéré;

2° soit personnellement, soit par personne interposée, exercer aucune espèce de commerce, être agent d'affaires ou participer à la direction, à l'administration ou à la surveillance de sociétés commerciales ou d'établissements industriels ou commerciaux.

§ 3. Le président, l'auditeur général, le directeur des affaires économiques, le directeur des affaires juridiques, les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence et les assesseurs qui siègent ne peuvent avoir aucun intérêt personnel ou financier dans les entreprises concernées et dans les entreprises actives sur les marchés en cause, qu'ils examinent ou à l'égard desquelles ils décident ou

Art. IV.33

Het is de Belgische Mededingingsautoriteit verboden gevolg te geven aan een bevel of verzoek van een rechter of rechtscollege tot overleggen van clementie- en immunitetsverklaringen alsmede voorstellen die zijn gedaan met het oog op een schikking, behoudens toepassing van artikel XVII.79, § 1, 3°. Een gerechtelijke instantie, met inbegrip van een onderzoeksrechter, kan geen bevel of verzoek in die zin richten tot de Belgische Mededingingsautoriteit.

Het eerste lid vindt geen toepassing in het geval van een strafrechtelijk onderzoek tegen personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit, leden van het directiecomité of assessoren.

Art. IV.34

De voorzitter, de assessor-ondervoorzitter, de assessoren die zetelen in een zaak, de auditeur-generaal, de directeur economische zaken, de directeur juridische zaken en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit genieten bij de uitoefening van hun ambt van dezelfde immuniteten als de rijksambtenaren.

*Onderafdeling 8**Onverenigbaarheden en belangenconflicten*

Art. IV.35

§ 1. De functies van voorzitter, auditeur-generaal, directeur economische zaken, directeur juridische zaken en personeelslid van de Belgische Mededingingsautoriteit zijn onverenigbaar met de gerechtelijke functies, met de uitoefening van een openbaar mandaat toegekend door verkiezing op een ander niveau dan het lokale of provinciale niveau, met elke bezoldigde functie of openbaar ambt van politieke of administratieve aard, met de ambten van notaris en gerechtsdeurwaarder, met het beroep van advocaat, met de militaire status en met de functie van bedienaar van een erkende eredienst.

§ 2. De functies van assessor-ondervoorzitter en assessor zijn onverenigbaar met de uitoefening van een openbaar mandaat toegekend door verkiezing op een ander niveau dan het lokale of provinciale niveau, met elke bezoldigde functie of openbaar ambt van politieke of administratieve aard, met uitzondering van ambten in instellingen van hoger onderwijs, met de ambten van notaris en gerechtsdeurwaarder, met de militaire status en met de functie van bedienaar van een erkende eredienst.

§ 3. Van de eerste paragraaf mag worden afgeweken ingeval het de uitoefening betreft van het ambt van professor, docent, lector of assistent in de instellingen voor hoger onderwijs, voor zover dat ambt niet wordt uitgeoefend gedurende meer dan twee halve dagen per week.

Van de eerste en tweede paragraaf mag worden afgeweken:

1° ingeval het de uitoefening betreft van de functie van lid van een examencommissie;

2° ingeval het de deelname betreft aan een commissie, een raad of een adviescomité, voor zover het aantal opdrachten of functies beperkt is tot twee en het gaat om opdrachten of functies die onbezoldigd worden uitgeoefend.

De afwijkingen bedoeld in het eerste en tweede lid worden toegekend door de voorzitter, en ingeval het hem betreft, door de minister.

Art. IV.36

§ 1. De voorzitter, de assessor-ondervoorzitter of assessoren die zetelen in een zaak, de auditeur-generaal, de directeur economische zaken, de directeur juridische zaken en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit, alsmede iedereen die onder hun gezag werkt, mogen mondeling noch schriftelijk de betrokkenen in een zaak verdedigen of bijstaan; zij mogen hen ook geen consult geven.

§ 2. De voorzitter, de auditeur-generaal, de directeur economische zaken, de directeur juridische zaken en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit, alsmede iedereen die onder hun gezag werkt, mogen de volgende activiteiten niet uitoefenen:

1° bezoldigde arbitrage;

2° hetzij persoonlijk, hetzij via een tussenpersoon enige vorm van handel drijven, zaakwaarnemer zijn of deelnemen aan de leiding of het bestuur van of het toezicht op handelsvennootschappen of nijverheids- of handelsvestigingen.

§ 3. De voorzitter, de auditeur-generaal, de directeur economische zaken, de directeur juridische zaken, de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit en de zetelende assessoren mogen geen persoonlijk of financieel belang hebben in de betrokken ondernemingen en de ondernemingen actief in de betrokken markten, die zij onderzoeken of ten aanzien van wie zij beslissen of deelnemen aan

participent aux décisions, dans le cas où cet intérêt pourrait compromettre leur impartialité. Le cas échéant, la personne concernée doit s'abstenir de toute intervention dans l'affaire.

Le premier alinéa s'applique également en cas d'emploi, de mandat ou d'une autre mission au sein des ou pour les entreprises concernées et les entreprises actives sur les marchés en cause, effectué au cours d'une période de trois ans précédant l'intervention envisagée dans l'affaire.

Sous-section 9

Commission consultative spéciale Concurrence

Art. IV.37

Il est institué, au sein du Conseil central de l'économie, une commission paritaire consultative dénommée Commission consultative spéciale Concurrence et ayant une compétence d'avis sur toutes les questions générales de concurrence de concurrence, qu'elle exerce de sa propre initiative ou à la requête du ministre.

Art. IV.38

Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de la Commission consultative spéciale Concurrence ainsi que de son secrétariat.

Le président, les membres effectifs et leurs suppléants sont nommés par le ministre.

Le Roi fixe également par arrêté délibéré en Conseil des ministres le montant des allocations attribuées au président et aux membres de la Commission consultative spéciale Concurrence ainsi qu'à toute personne appelée à collaborer avec la Commission consultative spéciale Concurrence.

Section 2

Procédures et décisions

Sous-section 1^{re}

Procédure d'instruction

Art. IV.39

L'auditeur général décide de l'ouverture d'une instruction:

1° sur requête des parties notifiantes dans le cas d'une concentration notifiée;

2° d'office ou sur plainte d'une personne physique ou morale démontrant un intérêt légitime dans le cas d'une infraction à l'article IV.1, § 1^{er}, à l'article IV.1, § 4, à l'article IV.2, à l'article IV.10, § 1^{er}, à l'article IV.10, § 4, ou en cas de non-respect d'une décision prise en vertu des articles IV.10, § 6, IV.44, § 1^{er}, 2°, IV.45, alinéa 1^{er}, 2°, IV.46, § 2, 1°, IV.52, IV.66, IV.69, IV.71 ou IV.73;

3° sur requête ou sur injonction du ministre;

4° sur requête du ministre des Classes moyennes, d'un organisme public ou d'une autre institution publique spécifique, chargé du contrôle ou de la surveillance d'un secteur économique dans le cas d'une infraction à l'article IV.1, § 1^{er}, à l'article IV.2 ou à l'article IV.10, § 1^{er};

5° d'office ou sur requête du ministre en vue de l'adoption d'un arrêté royal d'exemption par catégorie d'accords, de décisions et de pratiques concertées sur base de l'article IV.5.

Art. IV.40

§ 1^{er}. En vue de la réalisation de ses missions, l'auditeur peut recueillir tous les renseignements nécessaires auprès des entreprises, des associations d'entreprises et des personnes physiques. Il fixe le délai dans lequel ces renseignements doivent lui être communiqués. L'auditeur peut confier la tâche de recueillir les renseignements aux membres de l'équipe d'instruction.

La demande de renseignements mentionne la base juridique et le but de la demande.

Si les renseignements demandés ne sont pas fournis dans le délai imparti ou les renseignements fournis sont incomplets, inexacts ou dénaturés, l'auditeur peut exiger les renseignements par décision motivée.

Cette décision précise les informations demandées et fixe le délai dans lequel elles doivent être fournies. Lorsque la décision exigeant les renseignements est adressée à l'une des parties concernées par la concentration, elle suspend les délais visés aux articles IV.64, § 2, IV.66, § 3, IV.67, § 2, IV.69, § 2, et IV.70, § 6, jusqu'au jour où les renseignements sont fournis.

beslissingen, ingeval dit belang hun onpartijdigheid in gevaar zou kunnen brengen. In voorkomend geval dient de betrokkene zich te onthouden van elke tussenkomst in de zaak.

Het eerste lid is tevens van toepassing ingeval van tewerkstelling, mandaat of andere opdracht bij of voor de betrokken ondernemingen en de ondernemingen actief in de betrokken markten, uitgevoerd gedurende een periode van drie jaar voorafgaand aan de voorgenomen tussenkomst in de zaak.

Onderafdeling 9

Bijzondere raadgevende commissie Mededinging

Art. IV.37

Er wordt in de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven een paritaire raadgevende commissie opgericht die Bijzondere raadgevende commissie Mededinging wordt genoemd en die een adviserende bevoegdheid heeft voor alle algemene kwesties in verband met het mededingingsbeleid; zij oefent die bevoegdheid uit op eigen initiatief of op verzoek van de minister.

Art. IV.38

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de Bijzondere raadgevende commissie Mededinging alsook van haar secretariaat.

De voorzitter, de werkende leden en hun plaatsvervangers worden benoemd door de minister.

De Koning bepaalt eveneens, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het bedrag van de vergoedingen toegekend aan de voorzitter en de leden van de Bijzondere raadgevende commissie Mededinging alsook aan elke persoon die met de Bijzondere raadgevende commissie Mededinging dient samen te werken.

Afdeling 2

Procedures en beslissingen

Onderafdeling 1

Onderzoeksprocedure

Art. IV.39

De auditeur-generaal beslist tot het openen van een onderzoek:

1° op verzoek van de aanmeldende partijen in het geval van een aangemelde concentratie;

2° ambtshalve of na een klacht van een natuurlijke persoon of rechtspersoon die aantoonbaar daarbij een rechtmatig belang te hebben, in het geval van een inbreuk op artikel IV.1, § 1, op artikel IV.1, § 4, op artikel IV.2, op artikel IV.10, § 1, op artikel IV.10, § 4, of in geval van niet-naleving van een beslissing genomen krachtens de artikelen IV.10, § 6, IV.44, § 1, 2°, IV.45, eerste lid, 2°, IV.46 § 2, 1°, IV.52, IV.66, IV.69, IV.71 of IV.73;

3° op verzoek of op injunctie van de minister;

4° op verzoek van de minister van Middenstand, van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam, belast met het toezicht of de controle op een economische sector in het geval van een inbreuk op artikel IV.1, § 1, op artikel IV.2 of op artikel IV.10, § 1;

5° ambtshalve of op verzoek van de minister met het oog op het nemen van een koninklijk besluit tot groepsgewijze ontheffing van overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde feitelijke gedragingen op grond van artikel IV.5.

Art. IV.40

§ 1. Ter vervulling van zijn opdrachten, kan de auditeur alle noodzakelijke inlichtingen inwinnen bij de ondernemingen, de ondernemingsverenigingen en de natuurlijke personen. Hij bepaalt de termijn binnen welke deze inlichtingen hem moeten worden medegegeerd. De auditeur kan het inwinnen van inlichtingen opdragen aan leden van het onderzoeksteam.

Het verzoek om inlichtingen vermeldt de rechtsgrond en het doel van het verzoek.

Ingeval de gevraagde inlichtingen niet binnen de gestelde termijn worden verstrekt of indien de verstrekte inlichtingen onvolledig, onjuist of verdraaid zijn, kan de auditeur de inlichtingen bij een gemotiveerde beslissing eisen.

Deze beslissing omschrijft de gevraagde inlichtingen en bepaalt binnen welke termijn ze moeten worden verstrekt. Ingeval de beslissing tot eisen van inlichtingen gericht is tot een van de bij de concentratie betrokken partijen, schorst zij de in de artikelen IV.64, § 2, IV.66, § 3, IV.67, § 2, IV.69, § 2, en IV.70, § 6, bedoelde termijnen tot de dag waarop de inlichtingen worden verstrekt.

L'auditeur notifie la décision à l'entreprise, à l'association d'entreprises ou à la personne physique de laquelle les renseignements sont exigés. Cette décision n'est susceptible d'aucun recours distinct.

§ 2. Sans préjudice des pouvoirs des fonctionnaires de police de la police locale et fédérale, l'auditeur et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence commissionnés par le ministre sont compétents pour rechercher les infractions au présent livre et pour constater ces infractions par des procès-verbaux dont les constatations factuelles font foi jusqu'à preuve du contraire.

Ils sont également compétents pour rechercher tout renseignement utile et pour faire toute constatation nécessaire en vue de l'application des articles IV.6, IV.7, IV.9, IV.10 et IV.11.

Ils recueillent tous renseignements, reçoivent toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se font communiquer, dans le respect du paragraphe 1^{er}, quel qu'en soit le détenteur, tous documents, données ou renseignements qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission et dont ils peuvent prendre copie, et procèdent sur place aux constatations nécessaires.

§ 3. L'auditeur et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence commissionnés par le ministre peuvent, entre 8 et 18 heures, et avec l'autorisation préalable d'un juge d'instruction du tribunal de première instance néerlandophone de Bruxelles ou d'un juge d'instruction du tribunal de première instance francophone de Bruxelles, qui pour l'application du présent paragraphe est également compétent en dehors de son arrondissement, procéder à une perquisition dans les locaux, moyens de transport et autres lieux des entreprises, au domicile des chefs d'entreprise, administrateurs, gérants, directeurs et autres membres du personnel ainsi qu'au domicile et dans les locaux professionnels des personnes physiques ou morales, internes ou externes, chargées de la gestion commerciale, comptable, administrative, fiscale et financière, où ils ont des raisons de croire qu'ils trouveront des documents ou éléments d'information qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission et dont ils peuvent prendre copie.

Lors de la perquisition, ils peuvent saisir sur place et apposer des scellés pour la durée de leur mission et dans la mesure où cela est nécessaire aux fins de celle-ci, toutefois sans pouvoir excéder 72 heures dans des locaux autres que ceux des entreprises ou des associations d'entreprises.

Les mesures prises en application des alinéas 1^{er} et 2 sont constatées dans un procès-verbal. Une copie de ce procès-verbal est remise à l'entreprise ou à la personne qui a fait l'objet de ces mesures.

Pour l'accomplissement de la perquisition, ils peuvent requérir la force publique.

Pour procéder à une perquisition, une saisie ou une apposition de scellés, les membres du personnel visés à l'alinéa 1^{er} doivent être porteurs d'un ordre de mission particulier délivré par l'auditeur ou, dans le cas prévu à l'article IV.26, § 3, 6^o, l'auditeur général. Cet ordre précise l'objet et le but de leur mission.

§ 4. Nonobstant les lois particulières qui garantissent le secret des déclarations, les administrations publiques prêtent leur concours aux auditeurs dans l'exécution de leur mission.

§ 5. L'auditeur général peut commettre des experts dont il détermine la mission pour assister l'auditeur et l'équipe d'instruction.

§ 6. Par décision motivée, l'auditeur peut restituer les documents et données qui n'ont aucun rapport avec l'objet de l'affaire à la personne dont ou auprès de laquelle ils avaient été obtenus ou copiés et écarter ces documents et données du dossier d'instruction.

La décision est reprise dans le dossier d'instruction. Elle n'est susceptible d'aucun recours distinct.

Art. IV.41

§ 1^{er}. L'auditeur détermine le caractère confidentiel des documents et données à l'égard de chaque personne qui prend connaissance de la communication des griefs et de la proposition de décision.

§ 2. Lorsque l'auditeur est d'avis que des documents ou données, ou des éléments de ceux-ci, qui ont été qualifiés de confidentiels par la personne qui les a fournis ou auprès de laquelle ils ont été obtenus, n'ont pas de caractère confidentiel vis-à-vis d'une partie concernée, il en avertit cette personne et l'invite à communiquer un point de vue motivé à ce sujet dans le délai fixé par l'auditeur.

De beslissing wordt door de auditeur ter kennis gebracht van de onderneming, de ondernemingsvereniging of de natuurlijke persoon van wie de inlichtingen worden geëist. Deze beslissing is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

§ 2. Onverminderd de bevoegdheden van de politieambtenaren van de lokale en federale politie zijn de auditeur en de door de minister gemachtigde personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit bevoegd om inbreuken op dit boek op te sporen en om deze inbreuken vast te stellen bij processen-verbaal waarvan die feitelijke vaststellingen gelden als bewijs tot het tegendeel is bewezen.

Zij zijn eveneens bevoegd om alle nuttige inlichtingen op te sporen en om alle noodzakelijke vaststellingen te doen met het oog op de toepassing van de artikelen IV.6, IV.7, IV.9, IV.10 en IV.11.

Zij verzamelen alle inlichtingen, nemen alle geschreven of mondelinge verklaringen of getuigenissen af, doen zich, met naleving van paragraaf 1, alle documenten, gegevens of inlichtingen, wie ook de houder ervan is, mededelen, die zij nodig achten ter vervulling van hun opdracht en waarvan zij kopie mogen nemen, en doen ter plaatse de nodige vaststellingen.

§ 3. De auditeur en de door de minister gemachtigde personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit mogen tussen 8 en 18 uur, met voorafgaande machtiging van een onderzoeksrechter in de Nederlandstalige rechtbank van eerste aanleg te Brussel of een onderzoeksrechter in de Franstalige rechtbank van eerste aanleg te Brussel, die voor de toepassing van deze paragraaf ook bevoegd is buiten zijn arrondissement, een huiszoeking verrichten in de lokalen, vervoermiddelen en andere plaatsen van de ondernemingen, in de woning van de ondernemingshoofden, bestuurders, zaakvoerders, directeurs en andere personeelsleden alsook in de woning en in de lokalen die gebruikt worden voor professionele doeleinden van natuurlijke personen en rechtspersonen, intern of extern, belast met het commercieel, boekhoudkundig, administratief, fiscaal en financieel beheer, waar zij redelijkerwijze vermoeden documenten of gegevens te kunnen vinden, die zij voor het vervullen van hun opdracht nodig achten en waarvan zij kopie mogen nemen.

Zij kunnen bij het verrichten van een huiszoeking ter plaatse beslag leggen en verzegelen voor de duur van, en voor zover nodig voor, hun opdracht maar niet langer dan 72 uur in andere lokalen dan deze van de ondernemingen of ondernemingsverenigingen.

De bij toepassing van het eerste en tweede lid genomen maatregelen worden vastgesteld in een proces-verbaal. Een kopie van dit proces-verbaal wordt bezorgd aan de onderneming of persoon ten aanzien van wie deze maatregelen zijn getroffen.

Bij het verrichten van een huiszoeking kunnen zij een beroep doen op de openbare macht.

Om over te gaan tot een huiszoeking, een beslaglegging of een verzegeling, moeten de in het eerste lid bedoelde personeelsleden houder zijn van een bijzonder opdrachtbevel afgegeven door de auditeur, of, in het geval bedoeld in artikel IV.26, § 3, 6^o, de auditeur-generaal. Dit bevel vermeldt het voorwerp en het doel van hun opdracht.

§ 4. Ongeacht de bijzondere wetten, die de geheimhouding van de mededelingen waarborgen, zijn de openbare besturen de auditeurs bij de uitvoering van hun opdracht behulpzaam.

§ 5. De auditeur-generaal kan deskundigen, van wie hij de opdracht bepaalt, aanstellen om bijstand te verlenen aan de auditeur en het onderzoeksteam.

§ 6. De auditeur kan bij gemotiveerde beslissing de documenten en gegevens die geen verband houden met het voorwerp van de zaak teruggeven aan de persoon van wie of bij wie zij waren verkregen of gekopieerd en deze documenten en gegevens verwijderen uit het onderzoeksdossier.

De beslissing wordt opgenomen in het onderzoeksdossier. Zij is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

Art. IV.41

§ 1. De auditeur beoordeelt de vertrouwelijkheid van de documenten en gegevens afzonderlijk ten aanzien van elke persoon die kennis krijgt van de mededeling van grieven en van het voorstel van beslissing.

§ 2. Ingeval de auditeur van oordeel is dat ten aanzien van een betrokken partij, documenten of gegevens, of onderdelen daarvan, die door degene die hen heeft verstrekt of bij wie zij werden verkregen als vertrouwelijk zijn aangemerkt, niet als vertrouwelijk kunnen worden beschouwd, brengt hij deze persoon hiervan op de hoogte en nodigt hij hem uit om hierover een gemotiveerd standpunt mee te delen binnen de door de auditeur bepaalde termijn.

Lorsque la personne dont ou auprès de laquelle le document ou la donnée a été obtenu en invoque et en motive la confidentialité, elle fournit en même temps une version ou un résumé non confidentiel du document concerné pour autant que celui-ci ne se trouve pas déjà dans le dossier. Si aucune version ou aucun résumé non confidentiel n'est transmis, les documents et données concernés sont considérés comme non confidentiels.

L'auditeur se prononce ensuite par décision motivée.

§ 3. Lorsque l'auditeur accepte la confidentialité à l'égard d'une partie concernée, cette partie a uniquement accès à la version non confidentielle ou au résumé non confidentiel, sous réserve de l'application de l'alinéa 3.

Lorsque l'auditeur n'accepte pas la confidentialité d'un document ou d'une donnée ou la version ou le résumé non confidentiel, il en informe, avec mention de ses raisons, la personne dont ou auprès de laquelle le document ou la donnée a été obtenu.

L'auditeur peut décider que l'intérêt d'une application effective du présent livre l'emporte sur la protection du caractère confidentiel des documents ou données fournis, de sorte que la confidentialité est levée vis-à-vis des parties concernées qu'il désigne.

L'auditeur communique sa décision motivée à la personne dont ou auprès de laquelle le document ou la donnée a été obtenu.

§ 4. L'auditeur peut décider, dans l'intérêt de l'instruction, que certains documents et données qu'il désigne, doivent être traités de manière confidentielle. Il en informe la personne dont ou auprès de laquelle le document ou la donnée a été obtenu et charge cette personne de fournir une version ou un résumé non confidentiel.

§ 5. La décision de l'auditeur relative à la confidentialité des documents et données peut faire l'objet d'un recours devant le président par la personne dont ou auprès de laquelle le document ou la donnée a été obtenu dans les trois jours ouvrables suivant la réception de la notification de la décision. Le président désigne, sans prendre connaissance des motifs du recours, un assesseur qui décide de la confidentialité et ne peut siéger dans le Collège de la concurrence saisi de l'affaire.

L'assesseur désigné entend, à leur demande, la personne dont ou auprès de laquelle le document ou la donnée a été obtenu ainsi que l'auditeur dans les cinq jours ouvrables suivant la réception du recours, et se prononce par décision motivée sur l'appel dans les cinq jours ouvrables qui suivent l'audition de l'appel. Les délais de cinq jours ouvrables sont réduits à deux jours ouvrables si l'instruction concerne une concentration.

La décision de l'assesseur désigné est reprise dans le dossier d'instruction, après écartement des données confidentielles.

La décision de l'assesseur désigné n'est susceptible d'aucun recours distinct.

L'auditeur ne communique aucun document ni donnée confidentiels faisant l'objet du recours visé à l'alinéa 1^{er}, tant qu'il n'y a pas de décision sur le recours.

Art. IV.42

§ 1^{er}. L'auditeur établit, après avoir réglé la confidentialité, le dossier d'instruction.

Le dossier d'instruction contient tous les documents et données qui ont été reçus, obtenus, copiés, produits ou recueillis au cours de l'instruction, ainsi que tous les documents qui sont rédigés par ou à la requête de l'Autorité belge de la concurrence, à l'exception des documents et données qui ont été écartés en application de l'article IV.40, § 6. Le dossier d'instruction ne contient pas les documents internes de l'Autorité belge de la concurrence ni la correspondance entre l'Autorité belge de la concurrence et d'autres autorités de concurrence, sauf décision contraire de l'auditeur.

L'auditeur dresse l'inventaire du dossier d'instruction en indiquant le régime de confidentialité de chaque document. L'inventaire fait partie du dossier d'instruction.

§ 2. L'auditeur établit également le dossier de procédure.

Le dossier de procédure contient les documents et données du dossier d'instruction sur lesquels s'appuie l'auditeur dans sa proposition de décision.

L'auditeur dresse l'inventaire du dossier de procédure en indiquant le régime de confidentialité de chaque document. L'inventaire fait partie du dossier de procédure.

Ingeval de persoon van of bij wie het document of het gegeven is verkregen de vertrouwelijkheid gestand houdt en motiveert, bezorgt hij tezelfdertijd een niet-vertrouwelijke samenvatting of versie van het betreffende document voor zover zich dit nog niet in het dossier bevindt. Ingeval geen niet-vertrouwelijke samenvatting of versie wordt verstrekt, worden de betrokken documenten en gegevens als niet-vertrouwelijk beschouwd.

De auditeur spreekt zich vervolgens uit bij gemotiveerde beslissing.

§ 3. Ingeval de auditeur de vertrouwelijkheid ten aanzien van een betrokken partij aanvaardt, heeft die partij enkel toegang tot de niet-vertrouwelijke versie of samenvatting, behoudens toepassing van het derde lid.

Ingeval de auditeur de vertrouwelijkheid van een document of gegeven of de niet-vertrouwelijke versie of samenvatting niet aanvaardt, deelt hij dit, met vermelding van zijn redenen, mee aan de persoon van of bij wie het document of het gegeven is verkregen.

De auditeur kan beslissen dat het belang van een effectieve toepassing van dit boek zwaarder weegt dan de bescherming van het vertrouwelijk karakter van de verstrekte documenten of gegevens zodat de vertrouwelijkheid wordt opgeheven ten aanzien van de betrokken partijen die hij aanwijst.

De auditeur deelt zijn gemotiveerde beslissing mee aan de persoon van of bij wie het document of gegeven is verkregen.

§ 4. De auditeur kan, in het belang van het onderzoek, beslissen dat bepaalde documenten en gegevens die hij aanwijst, als vertrouwelijk moeten worden behandeld. Hij deelt dit mee aan de persoon van of bij wie het document of het gegeven is verkregen en gelast deze persoon om een niet-vertrouwelijke versie of samenvatting te verstrekken.

§ 5. Tegen de beslissing van de auditeur over de vertrouwelijkheid van de documenten en de gegevens kan door de persoon van of bij wie het document of het gegeven is verkregen beroep worden ingediend bij de voorzitter binnen drie werkdagen na ontvangst van de kennisgeving van de beslissing. De voorzitter wijst, zonder kennis te nemen van de gronden van het beroep, een assessor aan die oordeelt over de vertrouwelijkheid en geen zitting mag hebben in het Mededingingscollege dat gevat wordt door de zaak.

De aangewezen assessor hoort, op hun verzoek, de persoon van of bij wie het document of het gegeven is verkregen evenals de auditeur binnen vijf werkdagen na ontvangst van het beroep, en spreekt zich bij gemotiveerde beslissing binnen vijf werkdagen na de hoorzitting uit over het beroep. De termijnen van vijf werkdagen worden verminderd tot twee werkdagen indien het een onderzoek inzake een concentratie betreft.

De beslissing van de aangewezen assessor wordt opgenomen in het onderzoeksdossier, na verwijdering van de vertrouwelijke gegevens.

De beslissing van de aangewezen assessor is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

De auditeur deelt geen vertrouwelijke documenten en gegevens, die het voorwerp zijn van het in het eerste lid bedoelde beroep, mee zolang er geen uitspraak is over het beroep.

Art. IV.42

§ 1. De auditeur stelt, na de regeling van de vertrouwelijkheid, het onderzoeksdossier samen.

Het onderzoeksdossier bevat alle documenten en gegevens die zijn ontvangen, verkregen, gekopieerd, overgelegd of verzameld tijdens het onderzoek alsmede alle documenten die zijn opgesteld door of op verzoek van de Belgische Mededingingsautoriteit, met uitzondering van de documenten en gegevens die werden verwijderd bij toepassing van artikel IV.40, § 6. Het onderzoeksdossier bevat niet de interne documenten van de Belgische Mededingingsautoriteit noch de correspondentie tussen de Belgische Mededingingsautoriteit en andere mededingingsautoriteiten, behoudens andersluidende beslissing van de auditeur.

De auditeur stelt de inventaris op van het onderzoeksdossier met opgave van de vertrouwelijkheidsregeling van elk document. De inventaris maakt deel uit van het onderzoeksdossier.

§ 2. De auditeur stelt ook het proceduredossier samen.

Het proceduredossier bevat de documenten en gegevens uit het onderzoeksdossier waarop de auditeur steunt in zijn voorstel van beslissing.

De auditeur stelt de inventaris op van het proceduredossier met opgave van de vertrouwelijkheidsregeling van elk document. De inventaris maakt deel uit van het proceduredossier.

§ 3. Le secrétariat complète le dossier de procédure, ainsi que son inventaire, avec tous les documents de la procédure devant le Collège de la concurrence, notamment:

1° tous les documents déposés auprès du Collège de la concurrence;

2° la correspondance du Collège de la concurrence, du président du Collège de la concurrence ou d'un assesseur avec l'auditeur général, l'auditeur, les parties concernées, le plaignant, les tiers intéressés ou les tiers entendus par le Collège de la concurrence ou invités à déposer des documents et écrits;

3° les décisions et leurs éventuels compléments, les modifications et les actes d'exécution pris par le Collège de la concurrence, le président du Collège de la concurrence ou un assesseur dans l'affaire.

Le secrétariat donne accès aux parties concernées au dossier de procédure et à l'inventaire actualisé de celui-ci, dans le respect de la classification de confidentialité des documents et données concernés.

Sous-section 2

Règles d'instruction particulières relatives aux pratiques restrictives de concurrence et au non-respect des décisions

Art. IV.43

Les plaintes, les requêtes et injonctions en vue de l'ouverture d'une instruction relative aux pratiques restrictives de concurrence et au non-respect des décisions prises en vertu des articles IV.10, § 6, IV.44, § 1^{er}, 2°, IV.45, alinéa 1^{er}, 2°, IV.46, § 2, 1°, IV.52, IV.66, IV.69, IV.71 ou IV.73 sont introduites devant l'auditeur général.

Art. IV.44

§ 1^{er}. L'auditeur peut, après avis de l'auditeur-conseiller, classer une plainte, une requête ou une injonction par décision motivée:

1° s'il conclut que la plainte, la requête ou l'injonction, concernant la pratique restrictive de concurrence ou le non-respect d'une décision qui en fait l'objet, est irrecevable, non fondée ou prescrite;

2° s'il conclut que les engagements offerts par la partie concernée, qu'il déclare contraignants, sont de nature à répondre à ses préoccupations, sans préjudice de la possibilité pour l'auditeur général de relancer l'instruction vis-à-vis de cette partie concernée sur la base de nouveaux éléments ou développements;

3° si l'affaire ne justifie pas une instruction eu égard à la politique des priorités ou aux moyens disponibles.

Une décision de classement laisse entière la faculté des juridictions de constater l'existence de pratiques restrictives de concurrence pour le passé. Les engagements n'impliquent aucune reconnaissance préjudiciable de la part de la partie concernée.

L'auditeur notifie la décision de classement au plaignant, au requérant ou à l'auteur de l'injonction, ainsi qu'aux parties concernées. Il les informe qu'ils peuvent consulter auprès du secrétariat les documents et données du dossier d'instruction sur lesquels s'appuie l'auditeur dans sa décision de classement, en obtenir une copie électronique moyennant paiement et intenter un recours contre la décision de classement auprès du président.

§ 2. Le recours contre la décision de classement est intenté, à peine d'irrecevabilité, par requête motivée et signée, déposée auprès du secrétariat dans un délai d'un mois suivant la notification de la décision. La requête remplit, à peine de nullité, les conditions prévues à l'article IV. 90, § 5, alinéas 2 et 3.

§ 3. Le président constitue le Collège de la concurrence qui traitera le recours.

Le président du Collège de la concurrence fixe les délais dans lesquels les parties concernées, le plaignant, le requérant ou l'auteur de l'injonction peuvent déposer des observations écrites. Il se prononce le cas échéant sur la confidentialité des documents et données.

En cas de décision de classement sur base de la politique des priorités ou des moyens disponibles, le président du Collège de la concurrence peut, à la demande de la partie appelante, et si des raisons sérieuses sont invoquées à cet effet, décider que l'auditeur doit apporter des éclaircissements sur sa motivation avant que le Collège de la concurrence ne se prononce sur le recours.

Le Collège de la concurrence se prononce sur pièces, sauf si le président du Collège de la concurrence décide d'entendre les parties. Si le Collège de la concurrence estime que le recours est fondé, le dossier est renvoyé à l'auditeur.

§ 3. Het secretariaat vult het proceduredossier, alsmede de inventaris ervan, aan met alle documenten van de procedure voor het Mededingingscollege, onder meer:

1° alle documenten die worden ingediend bij het Mededingingscollege;

2° de door het Mededingingscollege, de voorzitter van het Mededingingscollege of een assessor gevoerde briefwisseling met de auditeur-generaal, de auditeur, de betrokken partijen, de klager, de belanghebbende derden of derden die door het Mededingingscollege worden gehoord of uitgenodigd documenten en geschriften in te dienen;

3° de door het Mededingingscollege, de voorzitter van het Mededingingscollege of een assessor in de zaak genomen beslissingen en eventuele aanvullingen, wijzigingen en uitvoeringsakten daarvan.

Het secretariaat geeft de betrokken partijen toegang tot het proceduredossier en de geactualiseerde inventaris ervan, met inachtneming van de vertrouwelijkheidsclassificatie van de betrokken documenten en gegevens.

Onderafdeling 2

Bijzondere onderzoeksregels inzake restrictieve mededingingspraktijken en niet-naleving van beslissingen

Art. IV.43

De klachten alsmede de verzoeken en injuncties tot het openen van een onderzoek betreffende de restrictieve mededingingspraktijken en het niet-naleven van beslissingen genomen krachtens de artikelen IV.10, § 6, IV.44, § 1, 2°, IV.45, eerste lid, 2°, IV.46, § 2, 1°, IV.52, IV.66, IV.69, IV.71 of IV.73 worden ingediend bij de auditeur-generaal.

Art. IV.44

§ 1. De auditeur kan, na advies van de auditeur-adviseur, een klacht, verzoek of injunctie bij gemotiveerde beslissing seponeren:

1° ingeval hij tot het besluit komt dat de klacht, het verzoek of de injunctie, betreffende de restrictieve mededingingspraktijk of de niet-naleving van een beslissing die er het voorwerp van is niet ontvanke-lijk, ongegrond of verjaard is;

2° ingeval hij tot het besluit komt dat de door de betrokken partij aangeboden toezeggingen, die hij verbindend verklaart, tegemoetkomen aan zijn bezorgdheden, onverminderd de mogelijkheid voor de auditeur-generaal om het onderzoek opnieuw op te starten ten aanzien van die betrokken partij op grond van nieuwe elementen of ontwikkelingen;

3° ingeval de zaak geen onderzoek rechtvaardigt gelet op het prioriteitenbeleid of de beschikbare middelen.

Een sepotbeslissing laat de bevoegdheid van de rechterlijke instanties om het bestaan van restrictieve mededingingspraktijken voor het verleden vast te stellen onverlet. De toezeggingen houden geen nadelige erkenning in door de betrokken partij.

De auditeur geeft kennis van de sepotbeslissing aan de indiener van de klacht, het verzoek of de injunctie, alsmede aan de betrokken partijen. Hij vermeldt dat zij de documenten en gegevens uit het onderzoeksdossier waarop de auditeur steunt in zijn sepotbeslissing op het secretariaat kunnen raadplegen, tegen betaling een elektronische kopie ervan kunnen ontvangen en tegen de sepotbeslissing beroep kunnen instellen bij de voorzitter.

§ 2. Het beroep tegen sepotbeslissingen wordt, op straffe van niet-ontvankelijkheid, ingesteld door middel van een gemotiveerd en ondertekend verzoekschrift dat wordt ingediend bij het secretariaat binnen een termijn van één maand na de kennisgeving van de beslissing. Het verzoekschrift beantwoordt, op straffe van nietigheid, aan de vereisten van artikel IV.90, § 5, tweede en derde lid.

§ 3. De voorzitter stelt het Mededingingscollege samen dat het beroep zal behandelen.

De voorzitter van het Mededingingscollege stelt de termijnen vast waarbinnen de betrokken partijen, de klager, de verzoeker of injunctiegever schriftelijke opmerkingen kunnen neerleggen. Hij spreekt zich in voorkomend geval uit over de vertrouwelijkheid van de documenten en gegevens.

In geval van een sepotbeslissing op grond van het prioriteitenbeleid of de beschikbare middelen kan de voorzitter van het Mededingingscollege, op vraag van de appellerende partij, en mits daartoe ernstige redenen worden aangevoerd, beslissen dat de auditeur zijn motivering dient te verduidelijken alvorens het Mededingingscollege uitspraak doet over het beroep.

Het Mededingingscollege doet uitspraak op stukken, tenzij de voorzitter van het Mededingingscollege beslist de partijen te horen. Ingeval het Mededingingscollege het beroep gegrond acht, wordt het dossier teruggezonden aan de auditeur.

La décision du Collège de la concurrence n'est susceptible d'aucun recours.

Art. IV.45

L'auditeur peut, après avis de l'auditeur-conseiller, décider de mettre fin, partiellement ou entièrement, à une instruction d'office partielle-ment ou totalement, à l'égard de certaines ou de toutes les parties concernées:

1° s'il conclut que les résultats de l'instruction menée d'office ne suffisent pas pour établir de façon satisfaisante l'existence d'une pratique restrictive de concurrence présumée ou le non-respect d'une décision;

2° s'il conclut que les engagements offerts par une partie concernée, qu'il déclare contraignants, sont de nature à répondre à ses préoccupations.

L'auditeur général peut relancer l'instruction vis-à-vis d'une partie concernée sur la base de nouveaux éléments ou développements.

La décision de mettre fin à l'instruction d'office laisse entière la faculté des juridictions de constater l'existence de pratiques restrictives de concurrence pour le passé. Les engagements n'impliquent aucune reconnaissance préjudiciable de la part de la partie concernée.

La décision de mettre fin à l'instruction d'office n'est susceptible d'aucun recours.

Art. IV.46

§ 1^{er}. Lorsque l'auditeur estime que la plainte, la requête, l'injonction ou l'instruction d'office, est fondée, il informe, après avis de l'auditeur-conseiller, les parties concernées des griefs motivés retenus contre elles, et leur donne accès à toutes les versions non confidentielles des documents et données du dossier d'instruction, tel qu'il est constitué au moment de la communication des griefs. Il leur donne un délai d'au moins deux mois pour répondre aux griefs et déposer leurs pièces au secrétariat. L'auditeur peut prolonger ce délai à la demande motivée d'une partie concernée.

Lorsqu'une partie concernée demande une copie électronique du dossier d'instruction dans les deux jours ouvrables suivant la communication des griefs, le délai visé à l'alinéa 1^{er} commence à courir à compter du jour où la copie est mise à disposition par le secrétariat.

Les griefs vis-à-vis d'une partie concernée ne peuvent pas s'appuyer sur des documents et données qui sont confidentiels vis-à-vis d'elle.

Une partie concernée peut, dans le délai de réponse visé à l'alinéa 1^{er}, offrir des engagements.

§ 2. L'auditeur peut, dans un délai de deux mois à compter de l'expiration du délai de réponse visé au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, après avis de l'auditeur-conseiller, décider de mettre fin, partiellement ou entièrement, à l'instruction vis-à-vis d'une partie concernée:

1° s'il conclut que les engagements offerts par la partie concernée, qu'il déclare contraignants, sont de nature à répondre aux griefs;

2° s'il conclut que les griefs vis-à-vis d'une partie concernée ne lui paraissent plus fondés, après avoir pris connaissance des moyens de défense.

L'auditeur notifie la décision de mettre fin à l'instruction au plaignant, au requérant ou à l'auteur de l'injonction, ainsi qu'aux parties concernées. Il les informe qu'ils peuvent consulter auprès du secrétariat les documents et données du dossier d'instruction sur lesquels s'appuie l'auditeur dans sa décision de mettre fin à l'instruction, en obtenir une copie électronique moyennant paiement et intenter un recours contre la décision de mettre fin à l'instruction auprès du président.

Le recours contre la décision de mettre fin à l'instruction est intenté, à peine d'irrecevabilité, par requête motivée et signée, déposée auprès du secrétariat dans un délai d'un mois suivant la notification de la décision. La requête remplit, à peine de nullité, les conditions prévues à l'article IV. 90, § 5, alinéas 2 et 3.

Le président constitue le Collège de la concurrence qui traitera le recours.

Le président du Collège de la concurrence fixe les délais dans lesquels les parties concernées, le plaignant, le requérant ou l'auteur de l'injonction peuvent déposer des observations écrites. Il se prononce le cas échéant sur la confidentialité des documents et données.

De beslissing van het Mededingingscollege is niet vatbaar voor beroep.

Art. IV.45

De auditeur kan, na advies van de auditeur-adviseur, beslissen dat een ambtshalve onderzoek geheel of gedeeltelijk wordt stopgezet ten aanzien van bepaalde of alle betrokken partijen:

1° ingeval hij tot het besluit komt dat de resultaten van het ambtshalve gevoerd onderzoek niet volstaan om op afdoende wijze het bestaan van een vermeende restrictieve mededingingspraktijk of niet-naleving van een beslissing vast te stellen;

2° ingeval hij tot het besluit komt dat de door een betrokken partij aangeboden toezeggingen, die hij bindend verklaart, tegemoetkomen aan zijn bezorgdheden.

De auditeur-generaal kan het onderzoek opnieuw opstarten ten aanzien van een betrokken partij op grond van nieuwe elementen of ontwikkelingen.

De beslissing tot stopzetten van het ambtshalve onderzoek laat de bevoegdheid van de rechterlijke instanties om het bestaan van restrictieve mededingingspraktijken voor het verleden vast te stellen onverlet. De toezeggingen houden geen nadelige erkenning in door de betrokken partij.

De beslissing tot stopzetting van het ambtshalve onderzoek is niet vatbaar voor beroep.

Art. IV.46

§ 1. Ingeval de auditeur de klacht, het verzoek, de injunctie, of het ambtshalve onderzoek, gegrond acht, deelt hij, na advies van de auditeur-adviseur, de betrokken partijen mee welke gemotiveerde grieven hij jegens hen aanhoudt en geeft hij hun toegang tot alle niet-vertrouwelijke versies van de documenten en gegevens in het onderzoeksdossier zoals het is samengesteld op het ogenblik van de mededeling van de grieven. Hij geeft hun een termijn van ten minste twee maanden om op de grieven te antwoorden en hun stukken in te dienen bij het secretariaat. De auditeur kan deze termijn verlengen op gemotiveerd verzoek van een betrokken partij.

Ingeval een betrokken partij, binnen twee werkdagen na de mededeling van de grieven, om een elektronische kopie verzoekt van het onderzoeksdossier begint de in het eerste lid bedoelde termijn te lopen vanaf de dag waarop de kopie ter beschikking is gesteld door het secretariaat.

De grieven jegens een betrokken partij kunnen niet steunen op documenten en gegevens die ten aanzien van haar vertrouwelijk zijn.

Een betrokken partij kan binnen de in het eerste lid bedoelde antwoordtermijn toezeggingen aanbieden.

§ 2. De auditeur kan binnen een termijn van twee maanden vanaf het verstrijken van de in paragraaf 1, eerste lid, bedoelde antwoordtermijn, na advies van de auditeur-adviseur beslissen het onderzoek geheel of gedeeltelijk stop te zetten ten aanzien van een betrokken partij:

1° ingeval hij tot het besluit komt dat de door de betrokken partij aangeboden toezeggingen, die hij bindend verklaart, tegemoetkomen aan de grieven;

2° ingeval hij na kennisname van het verweer, tot het besluit komt dat de grieven ten aanzien van een betrokken partij niet langer stand houden.

De auditeur geeft kennis van de stopzettingsbeslissing aan de indiener van de klacht, het verzoek of de injunctie, alsmede aan de betrokken partijen. Hij vermeldt dat zij de documenten en gegevens uit het onderzoeksdossier waarop de auditeur steunt in zijn stopzettingsbeslissing op het secretariaat kunnen raadplegen, tegen betaling een elektronische kopie ervan kunnen ontvangen en tegen de stopzettingsbeslissing beroep kunnen instellen bij de voorzitter.

Het beroep tegen stopzettingsbeslissingen wordt, op straffe van niet-ontvankelijkheid, ingesteld door middel van een gemotiveerd en ondertekend verzoekschrift dat wordt ingediend bij het secretariaat binnen een termijn van één maand na de kennisgeving van de beslissing. Het verzoekschrift beantwoordt, op straffe van nietigheid, aan de vereisten van artikel IV.90, § 5, tweede en derde lid.

De voorzitter stelt het Mededingingscollege samen dat het beroep zal behandelen.

De voorzitter van het Mededingingscollege stelt de termijnen vast waarbinnen de betrokken partijen, de klager, de verzoeker of injunctiegever schriftelijke opmerkingen kunnen neerleggen. Hij spreekt zich in voorkomend geval uit over de vertrouwelijkheid van de documenten en gegevens.

Le Collège de la concurrence se prononce sur pièces, sauf si le président du Collège de la concurrence décide d'entendre les parties. Si le Collège de la concurrence estime que le recours est fondé, le dossier est renvoyé à l'auditeur.

La décision du Collège de la concurrence n'est susceptible d'aucun recours.

La décision de mettre fin à l'instruction laisse entière la faculté des juridictions de constater l'existence de pratiques restrictives de concurrence pour le passé. Les engagements n'impliquent aucune reconnaissance préjudiciable de la part de la partie concernée.

L'auditeur général peut, d'office, relancer l'instruction vis-à-vis d'une partie concernée sur la base de nouveaux éléments ou développements.

§ 3. L'auditeur peut, dans un délai de deux mois à partir de l'expiration du délai de réponse visé au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, décider de soulever de nouveaux griefs ou de requalifier les griefs préalablement soulevés. Dans ce cas, il est de nouveau fait application du paragraphe 1^{er} et, le cas échéant, du paragraphe 2.

§ 4. Dans un délai de deux mois à compter de l'expiration du délai de réponse visé au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, l'auditeur dépose, après avis de l'auditeur-conseiller, sous peine de déchéance, une proposition motivée de décision auprès du président, sauf application des paragraphes 2 ou 3. La proposition de décision porte uniquement sur les griefs qui ont fait l'objet de la communication des griefs.

La proposition de décision est accompagnée du dossier de procédure.

Le délai visé à l'alinéa 1^{er} est suspendu lorsqu'au cours de ce délai, une procédure de transaction est engagée ou des engagements sont offerts, jusqu'au jour de la décision de l'auditeur général de mettre fin à la procédure de transaction ou aux discussions relatives aux engagements.

Art. IV.47

Le Comité de direction peut, à la requête du président, du ministre ou du ministre ayant le secteur concerné dans ses attributions, décider que le président procède à une enquête générale ou sectorielle s'il existe des indices de dysfonctionnement d'un marché. Le cas échéant, le président peut demander à l'auditeur général que l'auditorat coopère à une enquête générale ou sectorielle. Les dispositions de l'article IV.40, §§ 1 et 2, et de l'article IV.41 s'appliquent par analogie à l'enquête.

Sous-section 3

Décision en matière de pratiques restrictives de concurrence et de non-respect des décisions

Art. IV.48

Après réception de la proposition de décision, le président constitue sans délai le Collège de la concurrence qui connaîtra de l'affaire. Il transmet au Collège de la concurrence la proposition de décision ainsi que, après l'expiration du délai visé à l'article IV.49, § 5, alinéa 1^{er}, et le cas échéant compte tenu de la décision visée à l'article IV.49, § 5, alinéa 2, le dossier de procédure.

Art. IV.49

§ 1^{er}. Le même jour que le dépôt de la proposition de décision, l'auditeur avise les parties concernées de ce dépôt et leur transmet une copie de la proposition de décision. Il les informe qu'elles peuvent consulter le dossier d'instruction et le dossier de procédure auprès du secrétariat et en obtenir une copie électronique moyennant paiement.

Le secrétariat informe le plaignant, le requérant ou le ministre du dépôt de la proposition de décision.

§ 2. Si le président du Collège de la concurrence l'estime nécessaire, le plaignant et les tiers que le Collège de la concurrence entendra reçoivent une version non confidentielle de la proposition de décision ou un extrait de celle-ci.

L'auditeur invite les parties concernées à indiquer les passages confidentiels de la proposition de décision en vue de la transmission d'une version non confidentielle de la proposition de décision ou d'un extrait de celle-ci au plaignant et aux tiers que le Collège de la concurrence entendra. L'auditeur établit ensuite la version non confidentielle. Sa décision n'est susceptible d'aucun recours distinct.

Het Mededingingscollege doet uitspraak op stukken, tenzij de voorzitter van het Mededingingscollege beslist de partijen te horen. Ingeval het Mededingingscollege het beroep gegrond acht, wordt het dossier teruggezonden aan de auditeur.

De beslissing van het Mededingingscollege is niet vatbaar voor beroep.

De beslissing tot stopzetten van het onderzoek laat de bevoegdheid van de rechterlijke instanties om het bestaan van restrictieve mededingingspraktijken voor het verleden vast te stellen onverlet. De toezeggingen houden geen nadelige erkenning in door de betrokken partij.

De auditeur-generaal kan het onderzoek ambtshalve opnieuw opstarten ten aanzien van een betrokken partij op grond van nieuwe elementen of ontwikkelingen.

§ 3. De auditeur kan binnen een termijn van twee maanden vanaf het verstrijken van de in paragraaf 1, eerste lid, bedoelde antwoordtermijn, beslissen nieuwe grieven te brengen of de eerder gebrachte grieven te herkwalificeren. In dat geval wordt opnieuw toepassing gemaakt van paragraaf 1 en, in voorkomend geval, paragraaf 2.

§ 4. Binnen een termijn van twee maanden vanaf het verstrijken van de in paragraaf 1, eerste lid, bedoelde antwoordtermijn legt de auditeur na advies van de auditeur-adviseur, op straffe van verval, een gemotiveerd voorstel van beslissing neer bij de voorzitter, behoudens toepassing van paragrafen 2 of 3. Het voorstel van beslissing heeft enkel betrekking op grieven die het voorwerp waren van de mededeling van grieven.

Het voorstel van beslissing is vergezeld van het proceduredossier.

De termijn bedoeld in het eerste lid wordt geschorst ingeval binnen die termijn een schikkingsprocedure wordt ingezet of toezeggingen worden aangeboden, tot op de dag van de beslissing van de auditeur-generaal dat de schikkingsprocedure of de gesprekken met betrekking tot toezeggingen worden stopgezet.

Art. IV.47

Het directiecomité kan op verzoek van de voorzitter, van de minister of van de minister die de betrokken sector onder zijn bevoegdheid heeft, beslissen dat de voorzitter een algemeen of sectoraal onderzoek voert ingeval er aanwijzingen zijn van marktverstoringen. In voorkomend geval kan de voorzitter de auditeur-generaal vragen dat het auditoraat zijn medewerking verleent aan een algemeen of sectoraal onderzoek. De bepalingen van artikel IV.40, §§ 1 en 2, en van artikel IV.41 zijn van overeenkomstige toepassing op het onderzoek.

Onderafdeling 3

Beslissing inzake restrictieve mededingingspraktijken en niet-naleving van beslissingen

Art. IV.48

Na ontvangst van het voorstel van beslissing stelt de voorzitter zonder verwijl het Mededingingscollege samen dat de zaak zal behandelen. Hij bezorgt het Mededingingscollege het voorstel van beslissing alsmede, na het verstrijken van de in artikel IV.49, § 5, eerste lid, bedoelde termijn en in voorkomend geval rekening houdend met de beslissing bedoeld in artikel IV.49, § 5, tweede lid, het proceduredossier.

Art. IV.49

§ 1. Op dezelfde dag als het indienen van het voorstel van beslissing brengt de auditeur de betrokken partijen hiervan op de hoogte en stuurt hun een kopie van het voorstel van beslissing. Hij brengt hen ter kennis dat zij op het secretariaat inzage kunnen nemen van het onderzoeksdossier en het proceduredossier en tegen betaling een elektronische kopie ervan kunnen krijgen.

Het secretariaat brengt de klager, de verzoeker of de minister op de hoogte van het indienen van het voorstel van beslissing.

§ 2. Zo de voorzitter van het Mededingingscollege dit nodig acht, krijgen de klager en de derden die het Mededingingscollege zal horen een niet-vertrouwelijke versie van het voorstel van beslissing of van een uittreksel daarvan.

De auditeur nodigt de betrokken partijen uit om de in het voorstel van beslissing opgenomen vertrouwelijke passages aan te stippen met het oog op het toezenden van een niet-vertrouwelijke versie van het voorstel of een uittreksel daarvan aan de klager en de derden die het Mededingingscollege zal horen. De auditeur stelt vervolgens de niet-vertrouwelijke versie vast. Zijn beslissing is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

Le plaignant et les tiers que le Collège de la concurrence entendra n'ont pas accès au dossier d'instruction ni au dossier de procédure, à moins que le président du Collège de la concurrence n'en décide autrement au sujet des pièces du dossier de procédure qu'il désigne et sans préjudice des articles XVII.77, XVII.78 et XVII.79.

§ 3. Les parties concernées disposent d'un délai d'un mois à partir du jour où elles ont reçu accès au dossier d'instruction et au dossier de procédure pour déposer au secrétariat leurs observations écrites et les pièces qu'elles désirent ajouter au dossier de procédure, avec communication à l'auditeur le même jour.

Lorsqu'une partie concernée demande, dans les deux jours ouvrables suivant la communication de la proposition de décision, une copie électronique du dossier d'instruction et du dossier de procédure, le délai visé à l'alinéa 1^{er} commence à courir à partir du jour où la copie est mise à disposition par le secrétariat.

Le président du Collège de la concurrence prolonge le délai visé à l'alinéa 1^{er} à la demande motivée d'une partie concernée ou de l'auditeur lorsqu'il l'estime nécessaire et pour une durée qui ne peut excéder la durée demandée.

Lorsqu'une partie concernée dépose une pièce qu'elle n'avait pas déposée au cours de l'instruction, le président du Collège de la concurrence fixe un délai dans lequel l'auditeur peut déposer des observations écrites concernant cette pièce ainsi qu'un délai dans lequel la partie concernée peut répondre à ces observations écrites. L'auditeur peut appliquer l'article IV.40, § 1^{er}, lors de la préparation de ses observations écrites.

§ 4. Le président du Collège de la concurrence décide de l'accès demandé par une partie concernée aux observations écrites et aux pièces complémentaires déposées par une autre partie concernée. Il détermine le délai dans lequel l'autre partie concernée peut répliquer par écrit à cette demande. Il se prononce, par décision motivée, au sujet de la confidentialité des données contenues dans les observations écrites et des pièces de l'autre partie concernée. Sa décision n'est susceptible d'aucun recours distinct.

§ 5. Dans le cas où l'auditeur a accepté la confidentialité d'un document ou d'une donnée vis-à-vis d'une partie concernée, cette partie, lorsqu'elle s'estime lésée dans son droit de la défense, peut introduire un recours contre la décision de confidentialité de l'auditeur auprès du président du Collège de la concurrence. Le recours est introduit dans les cinq jours ouvrables après que la partie concernée a eu accès au dossier d'instruction et au dossier de procédure, le cas échéant, à la copie électronique de ces dossiers.

Le président du Collège de la concurrence désigne, sans prendre connaissance du document ou de la donnée en question, ni des motifs du recours, un assesseur qui ne fait pas partie du Collège de la concurrence. L'assesseur désigné entend le requérant, l'auditeur et la personne dont ou auprès de laquelle le document ou la donnée a été obtenu. Il se prononce par décision motivée dans un délai de dix jours ouvrables après l'introduction du recours. L'assesseur annule la décision de l'auditeur en tout ou en partie si la prise de connaissance par le Collège de la concurrence ou par certaines parties concernées est de nature à compromettre les droits de la défense de l'autre partie concernée, qui a introduit le recours. Dans ce cas, le document ou la donnée concerné est écarté du dossier d'instruction et du dossier de procédure et remplacé par sa version ou son résumé non confidentiel, à moins que la personne dont ou auprès de laquelle le document ou la donnée a été obtenu renonce à la confidentialité.

La décision de l'assesseur n'est susceptible d'aucun recours distinct.

§ 6. Le président du Collège de la concurrence peut fixer un délai, dans le délai visé au paragraphe 3, dans lequel le plaignant ou les tiers que le Collège de la concurrence entendra, peuvent déposer leurs observations écrites et pièces. Le président du Collège de la concurrence fixe également un délai dans lequel l'auditeur et les parties concernées peuvent déposer leurs répliques écrites.

Lorsque le plaignant et les tiers que le Collège de la concurrence entendra souhaitent communiquer des documents et données confidentiels au Collège de la concurrence, le président du Collège de la concurrence désigne un assesseur qui ne fait pas partie du Collège de la concurrence et qui se prononce sur la confidentialité en appliquant par analogie la procédure visée à l'article IV.41, §§ 1^{er} à 4. Lorsque la prise de connaissance par le Collège de la concurrence ou une partie concernée est susceptible de compromettre les droits de la défense d'une autre partie concernée, l'assesseur décide que le document ou la

De klager en de derden die het Mededingingscollege zal horen, hebben geen toegang tot het onderzoeksdossier en het proceduredossier, tenzij de voorzitter van het Mededingingscollege hiertoe betreffende het proceduredossier een andersluidende beslissing neemt voor de stukken van het proceduredossier die hij aanduidt, onverminderd de artikelen XVII.77, XVII.78 en XVII.79.

§ 3. De betrokken partijen beschikken over een termijn van één maand vanaf de dag waarop zij toegang hebben gekregen tot het onderzoeksdossier en het proceduredossier om hun schriftelijke opmerkingen en de stukken die zij aan het proceduredossier wensen toe te voegen in te dienen op het secretariaat, met mededeling aan de auditeur op dezelfde dag.

Ingeval een betrokken partij, binnen twee werkdagen na de mededeling van het voorstel van beslissing, om een elektronische kopie verzoekt van het onderzoeksdossier en het proceduredossier, begint de in het eerste lid bedoelde termijn te lopen vanaf de dag waarop de kopie ter beschikking is gesteld door het secretariaat.

De voorzitter van het Mededingingscollege verlengt de in het eerste lid bedoelde termijn op gemotiveerde vraag van een betrokken partij of de auditeur ingeval hij dit nodig acht en voor een termijn die niet langer is dan de gevraagde termijn.

Ingeval een betrokken partij een stuk indient dat zij niet had neergelegd tijdens het onderzoek, stelt de voorzitter van het Mededingingscollege een termijn vast waarbinnen de auditeur schriftelijke opmerkingen kan indienen betreffende dat stuk alsmede een termijn waarbinnen de betrokken partij kan antwoorden op deze schriftelijke opmerkingen. De auditeur kan toepassing maken van artikel IV.40, § 1, bij de voorbereiding van zijn schriftelijke opmerkingen.

§ 4. De voorzitter van het Mededingingscollege beslist over de toegang die een betrokken partij vraagt tot de schriftelijke opmerkingen en de bijkomende stukken die werden ingediend door een andere betrokken partij. Hij bepaalt de termijn waarbinnen de andere betrokken partij een schriftelijke repliek kan indienen op dit verzoek. Hij spreekt zich in zijn gemotiveerde beslissing uit over de vertrouwelijkheid van gegevens in de schriftelijke opmerkingen en van de stukken van de andere betrokken partij. Zijn beslissing is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

§ 5. Ingeval de auditeur de vertrouwelijkheid van een document of gegeven ten aanzien van een betrokken partij heeft aanvaard, kan die partij, indien zij zich geschaad acht in haar recht van verdediging, tegen de beslissing betreffende de vertrouwelijkheid van de auditeur beroep instellen bij de voorzitter van het Mededingingscollege. Het beroep wordt gebracht binnen vijf werkdagen nadat de betrokken partij toegang heeft gekregen tot het onderzoeksdossier en het proceduredossier, in voorkomend geval de elektronische kopie daarvan.

De voorzitter van het Mededingingscollege wijst, zonder kennis te nemen van het betrokken document of gegeven noch van de gronden van het beroep, een assessor aan die geen deel uitmaakt van het Mededingingscollege. De aangewezen assessor hoort de verzoeker, de auditeur en de persoon van of bij wie het document of het gegeven is verkregen. Hij spreekt zich uit bij gemotiveerde beslissing binnen tien werkdagen na het indienen van het beroep. De assessor vernietigt de beslissing van de auditeur geheel of gedeeltelijk ingeval de kennisgeving door het Mededingingscollege of bepaalde betrokken partijen de rechten van verdediging van de andere betrokken partij, die het beroep heeft gebracht, in het gedrang zou brengen. In dat geval wordt het betrokken document of gegeven verwijderd uit het onderzoeksdossier en het proceduredossier en vervangen door de niet-vertrouwelijke versie of samenvatting ervan, tenzij de persoon van of bij wie het document of het gegeven is verkregen afstand doet van de vertrouwelijkheid.

De beslissing van de assessor is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

§ 6. De voorzitter van het Mededingingscollege kan een termijn, binnen de in paragraaf 3 bedoelde termijn, bepalen waarbinnen de klager of derden die het Mededingingscollege zal horen, schriftelijke opmerkingen en stukken kunnen indienen. De voorzitter van het Mededingingscollege bepaalt tevens een termijn waarbinnen de auditeur en de betrokken partijen een schriftelijke repliek kunnen indienen.

Ingeval de klager en derden die het Mededingingscollege zal horen vertrouwelijke documenten en gegevens aan het Mededingingscollege wensen mee te delen, wijst de voorzitter van het Mededingingscollege een assessor aan die geen deel uitmaakt van het Mededingingscollege en die zich uitspreekt over de vertrouwelijkheid bij overeenkomstige toepassing van de procedure bedoeld in artikel IV.41, §§ 1 tot 4. Ingeval de kennisgeving door het Mededingingscollege of een betrokken partij de rechten van verdediging van een andere betrokken partij in het gedrang zou brengen, beslist de assessor dat het betrokken document of

donnée concerné n'est pas repris dans le dossier de procédure et est remplacé par la version ou le résumé non confidentiel. La décision de l'assesseur n'est susceptible d'aucun recours distinct.

§ 7. Les parties concernées, le plaignant, les tiers que le Collège de la concurrence entendra ainsi que l'auditeur se transmettent mutuellement par e-mail leurs observations écrites et pièces, le même jour que le dépôt au secrétariat.

Art. IV.50

§ 1^{er}. Après réception des observations écrites et pièces ou expiration du délai dans lequel des observations écrites et des pièces peuvent être déposées, le président du Collège de la concurrence déclare que la procédure écrite est clôturée et organise sans délai une audience du Collège de la concurrence. Cette audience se tient dans un délai de minimum deux semaines et maximum deux mois après la clôture de la procédure écrite.

§ 2. Le Collège de la concurrence instruit chaque affaire à l'audience. Il entend l'auditeur général et/ou l'auditeur, les parties concernées, ainsi que le plaignant et les tiers intéressés qui lui en font la demande.

Quand le Collège de la concurrence l'estime nécessaire, il entend toute personne physique ou morale qu'il convoque.

Le Collège de la concurrence entend également les tiers qui justifient d'un intérêt suffisant et qui demandent à être entendus. En ce qui concerne les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou d'une autre institution publique spécifique, ces organismes ou institutions sont à considérer comme ayant un intérêt suffisant. Le ministre est considéré comme ayant un intérêt suffisant.

Le directeur des affaires juridiques et le directeur des affaires économiques sont entendus à leur demande.

Le défaut de comparution des parties ou personnes convoquées ou de leur mandataire n'affecte pas la validité de la procédure.

§ 3. Le président du Collège de la concurrence peut décider d'organiser plus d'une audience dans le délai maximum visé au paragraphe 1^{er}. Si une audience supplémentaire ne s'avère pas nécessaire, le Collège de la concurrence peut, dans sa décision, constater la clôture des débats.

§ 4. Une partie concernée peut offrir des engagements qui sont de nature à répondre aux préoccupations du Collège de la concurrence, au plus tard le troisième jour ouvrable suivant la première audience. Le Collège de la concurrence peut demander à l'auditeur de déposer des observations écrites sur les engagements offerts. Dans ce cas, la partie concernée peut répondre par écrit à ces observations écrites.

L'auditeur peut appliquer l'article IV.40, § 1^{er}, pour préparer ses observations écrites.

Le Collège de la concurrence fixe les délais pour le dépôt des observations écrites et de la réponse.

Le Collège de la concurrence peut décider d'entendre la partie concernée et l'auditeur.

En cas d'application de l'alinéa 1^{er}, le président du Collège de la concurrence peut prolonger le délai maximum de deux mois visé au paragraphe 1^{er} d'une durée maximale d'un mois.

Art. IV.51

Le Collège de la concurrence rend sa décision dans un délai d'un mois après la clôture des débats.

Le délai visé à l'alinéa 1^{er} est suspendu lorsque la décision envisagée nécessite la consultation de la Commission européenne, depuis l'envoi du projet de décision jusqu'au jour où l'Autorité belge de la concurrence reçoit les observations de la Commission européenne.

Art. IV.52

§ 1^{er}. Le Collège de la concurrence peut, par décision motivée:

1° déclarer qu'en fonction des éléments dont le Collège de la concurrence a connaissance, il n'y a pas lieu pour lui d'intervenir;

2° constater qu'il existe une pratique restrictive de concurrence et, le cas échéant, une infraction à l'article IV.1, § 4, ordonner la cessation de celle-ci s'il y a lieu suivant les modalités que le Collège de la concurrence prescrit, et le cas échéant infliger une amende;

3° constater qu'il n'existe pas de pratique restrictive de concurrence, à condition qu'il n'y ait pas d'affectation du commerce entre États membres de l'Union européenne;

gegeven niet wordt opgenomen in het procedurendossier en wordt vervangen door de niet-vertrouwelijke versie of samenvatting. De beslissing van de assessor is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

§ 7. De betrokken partijen, de klager, de derden die het Mededingingscollege zal horen alsmede de auditeur doen mekaar rechtstreeks mededeling per e-mail van hun schriftelijke opmerkingen en stukken, op dezelfde dag als de indiening ervan op het secretariaat.

Art. IV.50

§ 1. Na ontvangst van de schriftelijke opmerkingen en stukken of het verstrijken van de termijn waarin schriftelijke opmerkingen en stukken kunnen worden neergelegd, verklaart de voorzitter van het Mededingingscollege de schriftelijke procedure gesloten en organiseert hij zonder verwijl een zitting van het Mededingingscollege. Deze zitting vindt plaats ten minste twee weken en ten hoogste twee maanden na het sluiten van de schriftelijke procedure.

§ 2. Het Mededingingscollege behandelt elke zaak ter zitting. Het hoort de auditeur-generaal en/of de auditeur, de betrokken partijen, alsook de klager en belanghebbende derden ingeval deze erom vragen.

Ingeval het Mededingingscollege het nodig acht, hoort het elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die het oproept.

Het hoort tevens de derden die een voldoende belang doen blijken en vragen om gehoord te worden. Voor de economische sectoren die onder de controle of het toezicht van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam zijn geplaatst, worden deze instellingen of overheidslichamen geacht een voldoende belang te hebben. De minister wordt geacht een voldoende belang te hebben.

De directeur juridische zaken en de directeur economische zaken worden op hun verzoek gehoord.

Het niet verschijnen van de opgeroepen partijen of personen, of van hun mandataris, doet geen afbreuk aan de geldigheid van de procedure.

§ 3. De voorzitter van het Mededingingscollege kan beslissen meer dan één zitting te organiseren binnen de maximumtermijn bedoeld in paragraaf 1. Ingeval een bijkomende zitting alsnog overbodig blijkt, kan het Mededingingscollege in zijn beslissing het sluiten van de debatten vaststellen.

§ 4. Een betrokken partij kan toezeggingen aanbieden om tegemoet te komen aan de bezorgdheden van het Mededingingscollege, uiterlijk de derde werkdag na de eerste zitting. Het Mededingingscollege kan de auditeur vragen schriftelijke opmerkingen in te dienen betreffende de aangeboden toezeggingen. In dat geval kan de betrokken partij schriftelijk antwoorden op deze schriftelijke opmerkingen.

De auditeur kan toepassing maken van artikel IV.40, § 1, bij de voorbereiding van zijn schriftelijke opmerkingen.

Het Mededingingscollege bepaalt de termijnen voor het indienen van de schriftelijke opmerkingen en van het antwoord.

Het Mededingingscollege kan beslissen de betrokken partij en de auditeur te horen.

Ingeval van toepassing van het eerste lid kan de voorzitter van het Mededingingscollege de maximumtermijn van twee maanden bedoeld in paragraaf 1 verlengen met ten hoogste één maand.

Art. IV.51

Het Mededingingscollege neemt zijn beslissing binnen een termijn van één maand na het sluiten van de debatten.

Ingeval de voorgenomen beslissing de raadpleging vereist van de Europese Commissie wordt de in het eerste lid bedoelde termijn geschorst, vanaf het versturen van het ontwerp van beslissing tot op de dag waarop de Belgische Mededingingsautoriteit de opmerkingen van de Europese Commissie ontvangt.

Art. IV.52

§ 1. Het Mededingingscollege kan bij een gemotiveerde beslissing:

1° verklaren dat, op grond van de gegevens die het Mededingingscollege bekend zijn, er voor het Mededingingscollege geen reden bestaat om op te treden;

2° vaststellen dat er een restrictieve mededingingspraktijk en in voorkomend geval een inbreuk op artikel IV.1, § 4, bestaat, bevelen dat deze beëindigd wordt, desgevallend volgens de door het Mededingingscollege voorgeschreven modaliteiten, en in voorkomend geval een boete opleggen;

3° vaststellen dat er geen restrictieve mededingingspraktijk bestaat, voor zover er geen enkele beïnvloeding van de handel tussen de lidstaten van de Europese Unie bestaat;

4° constater que l'accord entre entreprises, la décision d'association d'entreprises ou la pratique concertée sur lequel a porté l'instruction fait l'objet d'un règlement du Conseil de l'Union européenne ou d'un règlement de la Commission européenne déclarant l'article 101, § 1^{er}, TFUE inapplicable ou d'un arrêté royal au sens de l'article IV.5, et rendre une décision de classement;

5° constater que l'article IV.3, alinéa 2, ou un arrêté royal au sens des articles IV.4 et IV.5 n'a pas d'effet dans un cas individuel, lorsque la pratique restrictive de concurrence en cause produit des effets incompatibles avec l'article IV.1, § 3;

6° constater qu'un règlement au sens de l'article IV.3, alinéa 1^{er}, n'a pas d'effet dans un cas individuel, lorsque la pratique restrictive de concurrence en cause produit des effets incompatibles avec l'article 101, § 3, TFUE sur le territoire national ou une partie de celui-ci qui présente toutes les caractéristiques d'un marché géographique distinct;

7° déclarer les engagements offerts contraignants et constater qu'il n'y a plus lieu que l'Autorité belge de la concurrence agisse; cette décision laisse entière la faculté des juridictions de constater l'existence de pratiques restrictives de concurrence pour le passé; les engagements n'impliquent aucune reconnaissance préjudiciable de la part de la partie concernée;

8° constater qu'une décision prise en vertu des articles IV.10, § 6, IV.44, § 1^{er}, 2°, IV.45, alinéa 1^{er}, 2°, IV.46, § 2, 1°, IV.52, IV.66, IV.69, IV.71 ou IV.73 a été ou non respectée et ordonner le cas échéant que la décision en question, éventuellement modifiée par le Collège de la concurrence, soit appliquée selon les modalités prescrites par le Collège de la concurrence et infliger une amende. En cas de non-respect d'une condition imposée en vertu de l'article IV.69, § 1^{er}, lorsqu'il était indiqué dans la décision en question qu'en l'absence de cette condition la concentration ne serait pas admissible, le Collège de la concurrence peut, afin de rétablir une concurrence effective, également imposer la scission des entreprises fusionnées ou des actifs, la cessation du contrôle commun ou toute autre mesure appropriée.

§ 2. La décision du Collège de la concurrence sur le fond de l'affaire vis-à-vis d'une partie concernée ne peut s'appuyer sur les documents et données dont le caractère confidentiel a été établi à son égard.

Art. IV.53

L'auditeur général peut rouvrir la procédure d'instruction et de décision, sur demande ou de sa propre initiative:

1° si l'un des faits sur lesquels la décision repose subit un changement important;

2° si les parties concernées contreviennent à leurs engagements; ou

3° si la décision repose sur des renseignements incomplets, inexacts ou dénaturés fournis par les parties concernées.

Art. IV.54

§ 1^{er}. Une exonération totale ou partielle des amendes prévues dans le présent livre peut être accordée à une entreprise ou à une association d'entreprises qui, avec d'autres, a mis en œuvre une pratique interdite par l'article IV.1, combiné ou non avec l'application de l'article 101 du TFUE, si elle a contribué à établir l'existence de la pratique interdite et à en identifier ses participants, notamment en fournissant des renseignements dont l'Autorité belge de la concurrence ne disposait pas antérieurement ou en fournissant la preuve d'une pratique interdite dont l'existence n'était pas encore établie.

L'entreprise ou l'association d'entreprises introduit sa demande de clémence auprès de l'auditeur général.

L'auditeur général peut ignorer une demande de clémence lorsqu'elle est déposée après la communication des griefs au demandeur de clémence.

L'auditeur général dépose une proposition de décision auprès du président. Il informe le demandeur de clémence de la proposition de manière à ce que celui-ci puisse communiquer ses éventuelles remarques écrites au président.

Le président prend une décision motivée, après avoir entendu le demandeur de clémence à sa demande. Lorsque le président constate que la demande de clémence satisfait aux conditions visées à l'alinéa 1^{er} pour accorder la clémence, il adopte une décision de clémence dans laquelle il détermine les obligations attachées à la clémence.

4° vaststellen dat de overeenkomst tussen ondernemingen, het besluit van de ondernemingsvereniging of de onderling afgestemde feitelijke gedraging, waarop het onderzoek betrekking had, het voorwerp uitmaakt van een verordening van de Raad van de Europese Unie of een verordening van de Europese Commissie waarbij artikel 101, § 1, VWEU buiten toepassing is verklaard of van een koninklijk besluit in de zin van artikel IV.5 en beslissen tot seponering;

5° vaststellen dat de werking van artikel IV.3, tweede lid, of de werking van een koninklijk besluit in de zin van de artikelen IV.4 en IV.5 in een individueel geval vervalt, ingeval de betrokken restrictieve mededingingspraktijk met artikel IV.1, § 3, onverenigbare gevolgen heeft;

6° vaststellen dat de werking van een verordening in de zin van artikel IV.3, eerste lid, in een individueel geval vervalt, ingeval de betrokken restrictieve mededingingspraktijk met artikel 101, § 3, VWEU onverenigbare gevolgen heeft op het nationale grondgebied of een gedeelte daarvan, welk gebied alle kenmerken vertoont van een afzonderlijke geografische markt;

7° de aangeboden toezeggingen verbindend verklaren en vaststellen dat er niet langer gronden bestaan voor een optreden van de Belgische Mededingingsautoriteit; deze beslissing laat de bevoegdheid van de rechterlijke instanties, om het bestaan van restrictieve mededingingspraktijken voor het verleden vast te stellen, onverlet; de toezeggingen houden geen nadelige erkenning in door de betrokken partij;

8° vaststellen dat een beslissing genomen krachtens de artikelen IV.10, § 6, IV.44, § 1, 2°, IV.45, eerste lid, 2°, IV.46, § 2, 1°, IV.52, IV.66, IV.69, IV.71 of IV.73 al of niet werd nageleefd en in voorkomend geval bevelen dat de betrokken beslissing, eventueel zoals gewijzigd door het Mededingingscollege, moet worden nageleefd volgens de door het Mededingingscollege voorgeschreven modaliteiten en een boete opleggen. In geval van het niet-naleven van een krachtens artikel IV.69, § 1, opgelegde voorwaarde, waarvan in de betrokken beslissing was gesteld dat bij ontbreken van die voorwaarde de concentratie niet toelaatbaar zou zijn, kan het Mededingingscollege met het oog op het herstellen van een daadwerkelijke mededinging tevens de splitsing van de gegroepeerde ondernemingen of activa, het stopzetten van de gemeenschappelijke controle of elke andere geëigende maatregel opleggen.

§ 2. De beslissing van het Mededingingscollege over de grond van de zaak kan ten aanzien van een betrokken partij niet steunen op documenten en gegevens die als vertrouwelijk werden erkend ten aanzien van die partij.

Art. IV.53

De auditeur-generaal kan de procedure van onderzoek en beslissing heropenen op verzoek of op eigen initiatief:

1° ingeval er een wezenlijke verandering optreedt in een van de feiten waarop de beslissing steunt;

2° ingeval de betrokken partijen in strijd met de door hen gedane toezeggingen handelen; of

3° ingeval de beslissing berust op onvolledige, onjuiste of verdraaide inlichtingen, die door de betrokken partijen werden verstrekt.

Art. IV.54

§ 1. Er kan een volledige of gedeeltelijke vrijstelling van de geldboeten waarin dit boek voorziet, worden toegekend aan een onderneming of een ondernemingsvereniging die samen met anderen bij een door artikel IV.1, al dan niet met gelijktijdige toepassing van artikel 101 VWEU, verboden praktijk betrokken was, ingeval zij ertoe heeft bijgedragen het bestaan van deze verboden praktijk te bewijzen en de deelnemers eraan te identificeren, onder andere door inlichtingen te verstrekken waarover de Belgische Mededingingsautoriteit voorheen niet beschikte of door het bewijs te leveren van een verboden praktijk waarvan het bestaan nog niet vaststond.

De onderneming of ondernemingsvereniging dient haar clementieverzoek in bij de auditeur-generaal.

De auditeur-generaal kan een clementieverzoek naast zich neerleggen wanneer het is ingediend na de mededeling van grieven aan de clementieverzoeker.

De auditeur-generaal dient een voorstel van beslissing in bij de voorzitter. Hij geeft de clementieverzoeker inzage in het voorstel zodat deze zijn eventuele schriftelijke opmerkingen kan indienen bij de voorzitter.

De voorzitter neemt een gemotiveerde beslissing na de clementieverzoeker op verzoek te hebben gehoord. Ingeval de voorzitter vaststelt dat het clementieverzoek voldoet aan de in het eerste lid bedoelde voorwaarden voor het toekennen van clementie neemt hij een clementiebeslissing, waarin hij de verplichtingen verbonden aan de clementie bepaalt.

Le secrétariat communique la décision au demandeur de clémence. La décision n'est pas publiée.

Si le président décide que les conditions visées à l'alinéa 1^{er} ne sont pas remplies pour accorder la clémence, l'entreprise ou l'association d'entreprises peut retirer sa demande de clémence, ainsi que les pièces jointes.

Lors de la décision dans l'affaire, le Collège de la concurrence accorde, si les obligations fixées dans la décision de clémence ont été respectées, une exonération des amendes proportionnée à la contribution apportée à l'établissement de l'infraction.

§ 2. Une personne physique visée à l'article IV.1, § 4, peut introduire une demande d'immunité des poursuites auprès de l'auditeur général en ce qui concerne les infractions visées à l'article IV.1, § 4.

L'auditeur général peut ignorer une demande d'immunité lorsqu'elle est déposée après la communication des griefs au demandeur d'immunité.

L'auditeur général dépose une proposition de décision auprès du président. Il donne accès à la proposition au demandeur d'immunité de manière à ce que celui-ci puisse communiquer ses éventuelles remarques écrites au président.

Le président prend une décision motivée, après avoir entendu le demandeur d'immunité à sa demande.

Le président accorde l'immunité des poursuites si la personne physique a contribué à établir l'existence d'une pratique interdite par l'article IV.1, § 1^{er}, et à en identifier les participants, notamment en fournissant des renseignements dont l'Autorité belge de la concurrence ne disposait pas antérieurement, en fournissant la preuve d'une pratique prohibée par l'article IV.1, § 1^{er}, dont l'existence n'était pas encore établie, ou en reconnaissant sa participation à une pratique prohibée par l'article IV.1, § 4.

Le président accorde également l'immunité des poursuites aux personnes physiques qui coopèrent à une demande de clémence d'une entreprise ou d'une association d'entreprises.

Le président détermine dans sa décision d'immunité les obligations auxquelles l'immunité visée est soumise.

Le secrétariat communique la décision au demandeur. La décision n'est pas publiée.

Si le président décide que les conditions visées à l'alinéa 5 ne sont pas remplies pour accorder l'immunité, la personne physique peut retirer sa demande d'immunité, ainsi que les pièces annexées.

Sous réserve des délais de prescription, le Collège de la concurrence peut, à la demande de l'auditeur général, infliger une amende en application de l'article IV.79, § 2, si la personne concernée n'a pas respecté les obligations fixées par le président dans la décision d'immunité.

§ 3. Les demandes de clémence ou d'immunité et les pièces annexées, ainsi que les décisions de clémence et d'immunité du président font partie du dossier d'instruction et du dossier de procédure. Les autres parties concernées ont accès aux demandes et aux pièces jointes, ainsi qu'aux décisions mais n'ont pas le droit de prendre une copie des demandes ni des pièces jointes, ni des décisions; le plaignant et les tiers intéressés n'y ont pas accès, sauf conformément aux dispositions du livre XVII, titre 3, chapitre 3.

§ 4. Une demande d'immunité des poursuites par une personne physique n'empêche pas l'octroi d'une exonération complète des amendes à l'entreprise en application du paragraphe 1^{er}.

§ 5. Le Comité de direction peut définir par des lignes directrices les modalités d'application du présent article, y compris les conditions d'octroi de l'exonération totale et partielle des amendes et les fourchettes d'exonération partielle que le Collège de la concurrence prendra en considération en fonction de la contribution apportée à l'établissement de l'infraction.

§ 6. Les décisions du président accordant ou refusant la clémence ou l'immunité des poursuites ne sont pas susceptibles d'un recours distinct.

*Sous-section 4
Procédure en matière de transactions*

Art. IV.55

Durant une instruction basée sur une infraction à l'article IV.1 ou l'article IV.2, combinée ou non avec l'application de l'article 101 ou l'article 102 TFUE, l'auditeur général peut, à tout moment de la

Het secretariaat deelt de beslissing mee aan de clementieverzoeker. De beslissing wordt niet bekendgemaakt.

Indien de voorzitter beslist dat niet is voldaan aan de in het eerste lid bedoelde voorwaarden voor de toekenning van clementie, kan de onderneming of ondernemingsvereniging haar clementieverzoek en de bijhorende stukken intrekken.

Op het ogenblik van de beslissing in de zaak, kent het Mededingingscollege, ingeval de verplichtingen gesteld in de clementiebeslissing werden nageleefd, een vrijstelling van geldboeten toe in verhouding tot de bijdrage die geleverd werd om de inbreuk te bewijzen.

§ 2. Een natuurlijke persoon bedoeld in artikel IV.1, § 4, kan een verzoek tot immunitéit van vervolging indienen bij de auditeur-generaal met betrekking tot de inbreuken bedoeld in artikel IV.1, § 4.

De auditeur-generaal kan een immunitéitsverzoek naast zich neerleggen wanneer het is ingediend na de mededeling van grieven aan de immunitéitsverzoeker.

De auditeur-generaal dient een voorstel van beslissing in bij de voorzitter. Hij geeft de immunitéitsverzoeker inzage in het voorstel zodat deze zijn eventuele schriftelijke opmerkingen kan indienen bij de voorzitter.

De voorzitter neemt een gemotiveerde beslissing na de immunitéitsverzoeker op zijn verzoek te hebben gehoord.

De voorzitter kent de immunitéit van vervolging toe ingeval de natuurlijke persoon ertoe heeft bijgedragen het bestaan van een door artikel IV.1, § 1, verboden praktijk te bewijzen en de deelnemers ervan te identificeren, onder andere door inlichtingen te verstrekken waarover de Belgische Mededingingsautoriteit voorheen niet beschikte, door het bewijs te leveren van een door artikel IV.1, § 1, verboden praktijk waarvan het bestaan nog niet vaststond, of door zijn betrokkenheid bij een door artikel IV.1, § 4, verboden praktijk te erkennen.

De voorzitter kent tevens immunitéit van vervolging toe aan de natuurlijke personen die meewerken aan een clementieverzoek van een onderneming of ondernemingsvereniging.

De voorzitter bepaalt in zijn immunitéitsbeslissing de verplichtingen waaraan de beoogde immunitéit is onderworpen.

Het secretariaat deelt de beslissing mee aan de verzoeker. De beslissing wordt niet bekendgemaakt.

Ingeval de voorzitter beslist dat niet is voldaan aan de in het vijfde lid bedoelde voorwaarden voor de toekenning van immunitéit, kan de natuurlijke persoon zijn immunitéitsverzoek en de bijhorende stukken intrekken.

Onder voorbehoud van de verjaringstermijnen kan het Mededingingscollege, op verzoek van de auditeur-generaal, alsnog een boete bij toepassing van artikel IV.79, § 2, opleggen, indien de betrokken persoon de verplichtingen die de voorzitter heeft gesteld in de immunitéitsbeslissing niet heeft nageleefd.

§ 3. De verzoeken tot clementie of immunitéit en de bijhorende stukken evenals de clementie- en immunitéitsbeslissingen van de voorzitter maken deel uit van het onderzoeks- en proceduredossier. De andere betrokken partijen krijgen inzage in de verzoeken en de bijhorende stukken alsmede in de beslissingen doch hebben geen recht op een kopie van de verzoeken en de bijhorende stukken, noch van de beslissingen; de klager en de belanghebbende derden hebben er geen toegang toe behoudens overeenkomstig de bepalingen van boek XVII, titel 3, hoofdstuk 3.

§ 4. Een verzoek tot immunitéit van vervolging door een natuurlijke persoon staat niet in de weg aan het toekennen van een volledige vrijstelling van geldboeten aan de onderneming bij toepassing van paragraaf 1.

§ 5. Het directiecomité kan bij richtsnoeren nadere regels vaststellen voor de toepassing van dit artikel, met inbegrip van de toekenningsvoorwaarden voor volledige en gedeeltelijke vrijstelling van geldboeten en de vorken van gedeeltelijke vrijstelling die het Mededingingscollege zal in acht nemen in verhouding tot de bijdrage die geleverd werd om de inbreuk te bewijzen.

§ 6. De beslissingen van de voorzitter tot toekennen of weigeren van clementie of immunitéit van vervolging zijn niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

*Onderafdeling 4
Procedure inzake schikkingen*

Art. IV.55

Tijdens een onderzoek op grond van inbreuk op artikel IV.1 of artikel IV.2, al dan niet met gelijktijdige toepassing van artikel 101 of artikel 102 VWEU, kan de auditeur-generaal op elk ogenblik van de

procédure mais avant le dépôt de la proposition de décision, fixer un délai vis-à-vis des parties concernées dans lequel elles peuvent indiquer par écrit qu'elles sont disposées à mener des discussions en vue de parvenir à une transaction.

L'auditeur général n'est pas obligé de prendre en considération les réponses reçues après l'expiration du délai fixé.

Art. IV.56

Lorsqu'une ou plusieurs parties concernées indiquent qu'elles sont disposées à mener des discussions en vue de parvenir à une transaction, l'auditeur général peut décider d'ouvrir une procédure de transaction à leur égard.

L'auditeur communique à la partie ou aux parties concernées les griefs sur lesquels il croit pouvoir s'appuyer et leur donne accès à toutes les versions non confidentielles des documents et données auxquels il fait référence dans ses griefs ou auxquels il a l'intention de se référer, ainsi qu'à l'inventaire du dossier d'instruction.

L'auditeur peut donner accès à une partie concernée aux versions non confidentielles d'autres documents et données faisant partie du dossier d'instruction que la partie concernée désigne, sur demande motivée de celle-ci.

L'auditeur communique également le montant de l'amende éventuelle qu'il envisage de proposer au Collège de la concurrence.

Art. IV.57

Si les discussions en vue d'une transaction offrent des perspectives de prise d'une décision de transaction, l'auditeur rédige un avant-projet de décision de transaction.

En cas de l'application simultanée de l'article 101 ou de l'article 102 du TFUE, l'auditeur informe la Commission européenne de l'avant-projet de décision conformément à de l'article 11, paragraphe 4, du Règlement (CE) n° 1/2003.

Art. IV.58

Après avoir, le cas échéant, reçu les observations de la Commission européenne, l'auditeur communique son projet de décision de transaction à la partie ou aux parties concernées. Il fixe le délai dans lequel la partie ou les parties concernées peuvent déposer volontairement une déclaration de transaction.

La partie concernée reconnaît dans la déclaration de transaction sa participation à l'infraction, telle que décrite dans le projet de décision de transaction, et la responsabilité qui en découle. Elle accepte également l'amende envisagée qui est mentionnée dans le projet de décision de transaction.

L'auditeur n'est pas obligé de prendre en considération les déclarations de transaction reçues après l'expiration du délai fixé.

Art. IV.59

§ 1^{er}. Lorsque la déclaration de transaction d'une partie concernée répond aux conditions fixées à l'article IV.58, l'auditeur peut, après avis de l'auditeur conseiller, prendre une décision de transaction conformément au projet de décision de transaction et clôturer la procédure à l'égard de cette partie.

La décision de transaction constate l'infraction et l'amende à l'égard de la partie ou des parties concernées et prend acte de leurs déclarations de transaction. La décision équivaut à une décision du Collège de la concurrence telle que visée à l'article IV.52.

La décision de transaction n'est susceptible d'aucun recours.

§ 2. L'auditeur notifie la décision de transaction à la partie concernée et l'invite à indiquer les passages confidentiels. La décision de l'auditeur établissant la version non confidentielle de la décision de transaction n'est susceptible d'aucun recours.

L'auditeur fournit une copie de la version non confidentielle au secrétariat en vue de sa publication et de sa communication au plaignant éventuel.

Art. IV.60

§ 1^{er}. Dans le cadre du calcul du montant de l'amende conformément aux lignes directrices de l'Autorité belge de la concurrence relatives au calcul de l'amende, l'auditeur applique une réduction de 10 %. Il peut également prendre en considération l'engagement de la partie concernée de s'acquitter du paiement de dommages et intérêts. Dans le cas de personnes physiques visées à l'article IV.1, § 4, l'auditeur applique une réduction de 10 % par rapport à l'amende visée à l'article IV.79, § 2.

procedure, doch vooraleer het voorstel van beslissing wordt ingediend, ten aanzien van de betrokken partijen een termijn vaststellen waarbinnen zij schriftelijk kunnen aangeven dat zij bereid zijn schikkingsbesprekingen te voeren.

De auditeur-generaal is niet verplicht rekening te houden met antwoorden die worden ontvangen na het verstrijken van de gestelde termijn.

Art. IV.56

Ingeval één of meerdere betrokken partijen aangeven dat zij bereid zijn om schikkingsbesprekingen te voeren, kan de auditeur-generaal beslissen om een schikkingsprocedure te openen ten aanzien van hen.

De auditeur deelt de betrokken partij of partijen mee welke grieven hij lastens hen meent te kunnen staven en hij geeft hen toegang tot alle niet-vertrouwelijke versies van de documenten en gegevens waarnaar hij verwijst of voornemens is te verwijzen in zijn grieven, alsmede tot de inventaris van het onderzoeksdossier.

De auditeur kan een betrokken partij toegang geven tot de niet-vertrouwelijke versies van andere documenten en gegevens in het onderzoeksdossier die de betrokken partij aanwijst, op gemotiveerd verzoek van laatstgenoemde.

Tevens geeft de auditeur kennis van de mogelijke geldboete die hij overweegt voor te stellen aan het Mededingingscollege.

Art. IV.57

Ingeval de schikkingsbesprekingen uitzicht bieden op het nemen van een schikkingsbeslissing, stelt de auditeur een voorontwerp van schikkingsbeslissing op.

De auditeur stelt, in geval van gelijktijdige toepassing van artikel 101 of artikel 102 VWEU, de Europese Commissie overeenkomstig artikel 11, § 4, van Verordening (EG) nr. 1/2003 in kennis van het voorontwerp.

Art. IV.58

De auditeur deelt, in voorkomend geval na ontvangst van de opmerkingen van de Europese Commissie, zijn ontwerp van schikkingsbeslissing mee aan de betrokken partij of partijen. Hij stelt de termijn vast waarbinnen de betrokken partij of partijen vrijwillig een schikkingsverklaring kunnen indienen.

De betrokken partij erkent in de schikkingsverklaring haar betrokkenheid bij de inbreuk zoals beschreven in het ontwerp van schikkingsbeslissing en haar aansprakelijkheid daarvoor. Zij aanvaardt tevens de voorgenoemde boete die vermeld is in het ontwerp van schikkingsbeslissing.

De auditeur is niet verplicht rekening te houden met schikkingsverklaringen die ontvangen worden na het verstrijken van de gestelde termijn.

Art. IV.59

§ 1. Ingeval de schikkingsverklaring van een betrokken partij beantwoordt aan de voorwaarden gesteld in artikel IV.58, kan de auditeur, na advies van de auditeur-adviseur, een schikkingsbeslissing nemen overeenkomstig het ontwerp van schikkingsbeslissing en de procedure sluiten ten aanzien van die partij.

De schikkingsbeslissing stelt ten aanzien van de betrokken partij of partijen de inbreuk en de boete vast en neemt akte van hun schikkingsverklaringen. De beslissing geldt als een beslissing van het Mededingingscollege zoals bedoeld in artikel IV.52.

De schikkingsbeslissing is niet vatbaar voor beroep.

§ 2. De auditeur stelt de betrokken partij in kennis van de schikkingsbeslissing en nodigt haar uit de vertrouwelijke passages aan te stippen. De beslissing van de auditeur tot vaststelling van de niet-vertrouwelijke versie van de schikkingsbeslissing is niet vatbaar voor beroep.

De auditeur bezorgt een afschrift van de niet-vertrouwelijke versie aan het secretariaat met het oog op de bekendmaking ervan en voor mededeling ervan aan de eventuele klager.

Art. IV.60

§ 1. Bij het berekenen van de geldboete overeenkomstig de richtsnoeren van de Belgische Mededingingsautoriteit betreffende de berekening van de geldboete, past de auditeur een vermindering van 10 % toe. Hij kan ook rekening houden met een verbintenis van de betrokken partij om zich te kwijten van de betaling van een schadevergoeding. In het geval van natuurlijke personen bedoeld in artikel IV.1, § 4, past de auditeur een boetevermindering van 10 % toe ten opzichte van de boete bedoeld in artikel IV.79, § 2.

§ 2. Si la décision de transaction concerne une affaire dans laquelle une décision de clémence a été prise, la réduction de l'amende de 10 % est calculée après avoir pris en considération l'exonération d'amende mentionnée dans la décision de clémence, pour autant que l'auditeur ait constaté que les conditions fixées dans la décision de clémence pour une exonération d'amende sur la base de la clémence ont été respectées. Si la décision de clémence prévoit une fourchette pour l'exonération d'amende, l'auditeur fixe l'exonération d'amende à octroyer sur la base de la clémence dans cette fourchette.

Si la décision de transaction concerne une affaire dans laquelle une décision d'immunité a été adoptée, l'auditeur confirme dans la décision de transaction l'immunité des poursuites octroyée, pour autant qu'il constate que les conditions posées pour une telle immunité dans la décision d'immunité ont été respectées.

Art. IV.61

Tous les documents et données échangés entre l'auditeur général, l'auditeur et une partie concernée dans le cadre d'une procédure de transaction sont confidentiels, sans préjudice de l'application de l'article XVII.79. Lorsque la procédure n'aboutit pas à une décision de transaction et que l'auditeur général décide de poursuivre l'instruction, ces documents et données, dans la mesure où ils ne faisaient pas encore partie du dossier d'instruction au début de la procédure de transaction, ne sont pas ajoutés dans le dossier d'instruction ni du dossier de procédure.

Une partie concernée et l'Autorité belge de la concurrence ne rendent pas publique la tenue des discussions en vue d'une transaction, autrement qu'au moyen de la décision de transaction, sauf accord écrit de la partie concernée et de l'auditeur général. Cette obligation de confidentialité n'est pas violée lorsque la partie concernée donne connaissance des discussions à une autre autorité de concurrence, à son avocat ou à une autre personne liée par le secret professionnel ou doit faire une communication, après consultation de l'auditeur général, en exécution d'une disposition légale ou d'une décision exécutoire d'une juridiction.

Art. IV.62

L'auditeur général peut mettre fin à tout moment à la procédure de transaction à l'égard d'une partie concernée. Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

Sous-section 5

Règles d'instruction particulières en matière de concentrations

Art. IV.63

§ 1^{er}. L'auditeur procède à l'instruction de la concentration dès réception de la notification ou, si les renseignements fournis sont incomplets, dès réception des renseignements complets.

Sauf si les conditions pour l'application de la procédure simplifiée sont remplies, l'auditeur transmet sans délai un exemplaire de la notification au président qui constitue le Collège de la concurrence qui connaîtra de l'affaire.

§ 2. Lorsque l'auditeur estime qu'une concurrence effective sur le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci serait entravée de manière significative, notamment par la création ou le renforcement d'une position dominante, il en informe les parties notifiantes, au moins cinq jours ouvrables avant le dépôt de la proposition de décision auprès du président du Collège de la concurrence.

Les parties notifiantes disposent dans ce cas d'un délai de cinq jours ouvrables pour offrir des engagements destinés à obtenir une décision d'admissibilité.

L'auditeur entend les parties notifiantes sur les engagements offerts et prend position dans la proposition de décision sur lesdits engagements.

Art. IV.64

§ 1^{er}. L'auditeur dépose, après avis de l'auditeur-conseiller, sa proposition motivée de décision ainsi que le dossier de procédure auprès du président du Collège de la concurrence.

§ 2. La proposition de décision est déposée dans un délai de vingt-cinq jours ouvrables à compter du jour suivant le jour du dépôt de la notification auprès de l'auditeur général. Lorsque les renseignements fournis dans la notification n'étaient pas complets, ce délai court à partir du lendemain du jour de la réception des renseignements complets. Le cas échéant, le délai est suspendu en application de l'article IV.40, § 1^{er}, alinéa 4.

§ 2. Ingeval de schikkingsbeslissing betrekking heeft op een zaak waarin een clementiebeslissing werd genomen, wordt de vermindering van de boete met 10 % berekend na het in aanmerking nemen van de boetevrijstelling vermeld in de clementiebeslissing, voor zover de auditeur heeft vastgesteld dat is voldaan aan de voorwaarden gesteld in de clementiebeslissing voor een boetevrijstelling op grond van clementie. Ingeval de clementiebeslissing voorziet in een vork voor de boetevrijstelling, bepaalt de auditeur de op grond van clementie toe te kennen vrijstelling binnen deze vork.

Ingeval de schikkingsbeslissing betrekking heeft op een zaak waarin een immuniteitsbeslissing werd genomen, bevestigt de auditeur in de schikkingsbeslissing de verleende immuniteit van vervolging, voor zover hij vaststelt dat is voldaan aan de voorwaarden gesteld in de immuniteitsbeslissing voor een dergelijke immuniteit.

Art. IV.61

Alle documenten en gegevens, die door de auditeur-generaal, de auditeur en een betrokken partij in het kader van een schikkingsprocedure worden uitgewisseld, zijn vertrouwelijk onverminderd de toepassing van artikel XVII.79. Ingeval de procedure niet leidt tot een schikkingsbeslissing en de auditeur-generaal beslist het onderzoek verder te zetten, worden deze documenten en gegevens voor zover zij niet reeds bij de aanvang van de schikkingsprocedure tot het onderzoeksdossier behoorden, niet aan het onderzoeksdossier noch het proceduredossier toegevoegd.

Een betrokken partij en de Belgische Mededingingsautoriteit maken het voeren van de schikkingsbesprekingen niet bekend, anders dan door middel van de schikkingsbeslissing, behoudens schriftelijk akkoord van de betrokken partij en de auditeur-generaal. Deze verplichting tot geheimhouding wordt niet geschonden wanneer de betrokken partij van de besprekingen kennis geeft aan een andere mededingingsautoriteit, aan zijn advocaat of aan een andere door het beroepsgeheim gebonden persoon of, na overleg met de auditeur-generaal, een bekendmaking moet doen in uitvoering van een wettelijke bepaling of een uitvoerbare beslissing van een gerechtelijke instantie.

Art. IV.62

De auditeur-generaal kan de schikkingsprocedure te allen tijde stopzetten ten aanzien van een betrokken partij. Deze beslissing is niet vatbaar voor beroep.

Onderafdeling 5

Bijzondere onderzoeksregels inzake concentraties

Art. IV.63

§ 1. De auditeur stelt het onderzoek van de concentratie in van zodra hij de aanmelding heeft ontvangen of, ingeval de verstrekte inlichtingen onvolledig zijn, van zodra hij de volledige inlichtingen heeft ontvangen.

Behoudens ingeval voldaan is aan de voorwaarden voor de toepassing van de vereenvoudigde procedure, zendt de auditeur een exemplaar van de aanmelding onverwijld over aan de voorzitter die het Mededingingscollege samenstelt dat de zaak zal behandelen.

§ 2. Ingeval de auditeur meent dat een daadwerkelijke mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, onder andere door het in het leven roepen of versterken van een machtspositie, brengt hij de aanmeldende partijen hiervan op de hoogte, ten minste vijf werkdagen voor de indiening van het voorstel van beslissing bij de voorzitter van het Mededingingscollege.

In dat geval beschikken de aanmeldende partijen over een termijn van vijf werkdagen om verbintenissen aan te bieden die bedoeld zijn om een beslissing van toelaatbaarheid te verkrijgen.

De auditeur hoort de aanmeldende partijen over de aangeboden verbintenissen, en neemt in het voorstel van beslissing standpunt in over deze verbintenissen.

Art. IV.64

§ 1. De auditeur dient, na advies van de auditeur-adviseur, zijn gemotiveerd voorstel van beslissing in bij de voorzitter van het Mededingingscollege, samen met het proceduredossier.

§ 2. Het voorstel van beslissing wordt ingediend binnen een termijn van vijftientig werkdagen vanaf de dag volgend op de dag van de indiening van de aanmelding bij de auditeur-generaal. Ingeval de inlichtingen die bij de aanmelding werden verstrekt niet volledig waren, loopt deze termijn vanaf de dag volgend op de dag waarop de volledige inlichtingen werden ontvangen. In voorkomend geval wordt de termijn geschorst bij toepassing van artikel IV.40, § 1, vierde lid.

Le délai de vingt-cinq jours ouvrables est prolongé de dix jours ouvrables lorsque les parties notifiantes offrent des engagements à l'auditeur.

§ 3. L'auditeur communique, le même jour que le dépôt de la proposition de décision, une copie de celle-ci aux parties notifiantes. Il les invite à en indiquer les passages confidentiels. L'auditeur établit ensuite la version non confidentielle. Sa décision de confidentialité n'est susceptible d'aucun recours distinct.

L'auditeur communique une copie de la version non confidentielle de la proposition de décision aux représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs des parties à la concentration ou aux personnes qu'ils désignent.

Il informe les parties notifiantes qu'elles peuvent consulter le dossier d'instruction et le dossier de procédure auprès du secrétariat, à l'exclusion des documents et données qui sont confidentiels à leur égard, et qu'elles peuvent en obtenir une copie électronique moyennant paiement.

Sous-section 6
Décision en matière de concentrations

Art. IV.65

§ 1^{er}. Les parties notifiantes déposent leurs éventuelles observations écrites et pièces au plus tard le jour précédant l'audience du Collège de la concurrence et elles en fournissent par e-mail une copie à l'auditeur le même jour.

Lorsque les parties notifiantes déposent une pièce qui ne se trouve pas dans le dossier d'instruction, le président du Collège de la concurrence fixe un délai dans lequel l'auditeur peut déposer des observations écrites relatives à cette pièce ainsi qu'un délai pendant lequel les parties notifiantes peuvent répondre à ces observations. L'auditeur peut faire application de l'article IV.40, § 1^{er}, lors de la préparation de ses observations écrites. Les parties notifiantes et l'auditeur se transmettent mutuellement par e-mail leurs observations écrites et pièces le jour de leur dépôt au secrétariat. Le délai de décision visé à l'article IV.66, § 3, est suspendu à partir du jour de la décision du président du Collège de la concurrence qui fixe les délais visés à la deuxième phrase du présent alinéa jusqu'au jour où expire le délai endéans lequel les parties notifiantes peuvent déposer leur réponse.

§ 2. Les tiers que le Collège de la concurrence entendra peuvent communiquer des observations écrites et pièces au Collège de la concurrence au plus tard trois jours ouvrables avant l'audience, avec copie par e-mail aux parties notifiantes et à l'auditeur le même jour.

Lorsque les tiers souhaitent communiquer au Collège de la concurrence des informations confidentielles, le président du Collège de la concurrence désigne, sans prendre connaissance des documents ou informations en question, un assesseur qui ne fait pas partie du Collège de la concurrence et qui se prononce sur la confidentialité en faisant application de la procédure visée à l'article IV. 41, §§ 1^{er} à 4. Lorsque la prise de connaissance par le Collège de la concurrence ou certaines parties concernées est susceptible de compromettre les droits de la défense d'une autre partie concernée, l'assesseur décide que le document ou la donnée concerné n'est pas repris dans le dossier de procédure et est remplacé par la version non confidentielle ou le résumé non confidentiel. La décision de l'assesseur n'est susceptible d'aucun appel distinct.

Les tiers que le Collège de la concurrence entendra n'ont pas le droit d'accéder au dossier d'instruction, ni au dossier de procédure, à moins que le président du Collège de la concurrence n'en décide autrement pour les pièces du dossier de procédure qu'il désigne.

§ 3. Le Collège de la concurrence instruit chaque affaire à l'audience. L'audience se déroule au moins dix jours ouvrables après la communication de la proposition de décision aux parties notifiantes.

Le président du Collège de la concurrence peut décider d'organiser plus d'une audience dans une affaire. Si une audience supplémentaire ne s'avère pas nécessaire, le Collège de la concurrence peut, dans sa décision, constater la clôture des débats.

§ 4. Le Collège de la concurrence entend l'auditeur général, l'auditeur, les parties notifiantes et, si elles le demandent ou à la demande du Collège de la concurrence, les autres parties à la concentration.

Lorsque le Collège de la concurrence l'estime nécessaire, il entend toute personne physique ou morale qu'il convoque.

De termijn van vijftientig werkdagen wordt verlengd met tien werkdagen ingeval de aanmeldende partijen verbintenissen aanbieden aan de auditeur.

§ 3. Op dezelfde dag als de indiening van het voorstel van beslissing, deelt de auditeur hiervan een kopie mee aan de aanmeldende partijen. Hij nodigt hen uit om de vertrouwelijke passages aan te stippen. De auditeur stelt vervolgens de niet-vertrouwelijke versie vast. Zijn beslissing betreffende de vertrouwelijkheid is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

De auditeur deelt een kopie van de niet-vertrouwelijke versie van het voorstel van beslissing mee aan de vertegenwoordigers van de meest representatieve organisaties van werknemers van de partijen bij de concentratie of aan de personen die zij aanwijzen.

Hij deelt de aanmeldende partijen mee dat zij op het secretariaat inzage kunnen nemen van het onderzoeksdossier en het proceduredossier, met uitzondering van de documenten en gegevens die ten aanzien van hen vertrouwelijk zijn, en dat zij tegen betaling een elektronische kopie ervan kunnen krijgen.

Onderafdeling 6
Beslissing inzake concentraties

Art. IV.65

§ 1. De aanmeldende partijen dienen hun eventuele schriftelijke opmerkingen en stukken in uiterlijk de dag vóór de zitting van het Mededingingscollege en zij bezorgen daarvan op dezelfde dag per e-mail een kopie aan de auditeur.

Ingeval de aanmeldende partijen een stuk indienen dat zich niet in het onderzoeksdossier bevindt, stelt de voorzitter van het Mededingingscollege een termijn vast waarbinnen de auditeur schriftelijke opmerkingen kan indienen betreffende dat stuk alsmede een termijn waarbinnen de aanmeldende partijen kunnen antwoorden op deze opmerkingen. De auditeur kan toepassing maken van artikel IV.40, § 1, bij de voorbereiding van zijn schriftelijke opmerkingen. De aanmeldende partijen en de auditeur doen mekaar per e-mail mededeling van hun schriftelijke opmerkingen en stukken, op de dag van de indiening ervan op het secretariaat. De beslissingstermijn bedoeld in artikel IV.66, § 3, wordt geschorst vanaf de dag van de beslissing van de voorzitter van het Mededingingscollege tot vaststellen van de in de tweede zin van dit lid bedoelde termijnen tot de dag waarop de termijn verstrijkt waarbinnen de aanmeldende partijen hun antwoord kunnen indienen.

§ 2. De derden die het Mededingingscollege zal horen kunnen uiterlijk drie werkdagen voor de zitting schriftelijke opmerkingen en stukken meedelen aan het Mededingingscollege, met kopie op dezelfde dag per e-mail aan de aanmeldende partijen en aan de auditeur.

Ingeval de derden vertrouwelijke informatie aan het Mededingingscollege wensen mee te delen, wijst de voorzitter van het Mededingingscollege, zonder kennis te nemen van de betrokken documenten of gegevens, een assessor aan die geen deel uitmaakt van het Mededingingscollege en die zich uitspreekt over de vertrouwelijkheid bij overeenkomstige toepassing van de procedure bedoeld in artikel IV.41, §§ 1 tot 4. Ingeval de kennisneming door het Mededingingscollege of bepaalde betrokken partijen de rechten van verdediging van een andere betrokken partij in het gedrang zou brengen, beslist de assessor dat het betrokken document of gegeven niet wordt opgenomen in het proceduredossier en wordt vervangen door de niet-vertrouwelijke versie of samenvatting. De beslissing van de assessor is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

De derden die het Mededingingscollege zal horen hebben geen recht van toegang tot het onderzoeksdossier en het proceduredossier, tenzij de voorzitter van het Mededingingscollege hiertoe een andersluidende beslissing neemt voor de stukken van het proceduredossier die hij aanduidt.

§ 3. Het Mededingingscollege behandelt elke zaak ter zitting. De zitting vindt plaats ten minste tien werkdagen na de mededeling van het voorstel van beslissing aan de aanmeldende partijen.

De voorzitter van het Mededingingscollege kan beslissen meer dan één zitting in een zaak te organiseren. Ingeval een bijkomende zitting alsnog overbodig blijkt, kan het Mededingingscollege in zijn beslissing het sluiten van de debatten vaststellen.

§ 4. Het Mededingingscollege hoort de auditeur-generaal, de auditeur, de aanmeldende partijen en, zo zij hier om verzoeken of op verzoek van het Mededingingscollege, de andere partijen bij de concentratie.

Ingeval het Mededingingscollege het nodig acht, hoort het elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die het oproept.

Il entend également les tiers qui justifient d'un intérêt suffisant et qui demandent à être entendus. Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou d'une autre institution publique spécifique, ces organismes ou institutions sont à considérer comme ayant un intérêt suffisant. Le ministre est considéré comme ayant d'un intérêt suffisant.

Les membres des organes d'administration ou de direction des parties à la concentration, ainsi que les représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs de ces entreprises, ou les personnes qu'ils désignent, sont considérés comme ayant un intérêt suffisant.

Le directeur des affaires économiques et le directeur des affaires juridiques sont entendus à leur demande.

Le défaut de comparution des parties ou des personnes convoquées ou de leur mandataire n'affecte pas la validité de la procédure.

§ 5. Les parties notifiantes peuvent proposer de nouveaux engagements dans le délai fixé par le président du Collège de la concurrence.

§ 6. Les entreprises parties à la concentration peuvent modifier la concentration jusqu'au moment de la clôture des débats par le Collège de la concurrence. Dans ce cas, la décision du Collège de la concurrence porte sur la concentration ainsi modifiée.

Art. IV.66

§ 1^{er}. Le Collège de la concurrence constate, par décision motivée, selon le cas:

1° soit que la concentration n'entre pas dans le champ d'application du titre 1^{er}, chapitre 2, du présent livre;

2° soit que la concentration entre dans le champ d'application du titre 1^{er}, chapitre 2, du présent livre.

§ 2. Si la concentration entre dans le champ d'application du titre 1^{er}, chapitre 2, du présent livre, le Collège de la concurrence prend l'une des décisions motivées suivantes:

1° il décide que la concentration est admissible. Il peut assortir sa décision de conditions et charges qui doivent garantir que les entreprises concernées respectent les engagements qu'elles ont offerts, afin d'entendre déclarer la concentration admissible. Lorsque le Collège de la concurrence souhaite prendre en considération des conditions et charges qui ne figurent pas dans la proposition de décision, les parties notifiantes et l'auditeur sont entendus à ce sujet et disposent d'au moins deux jours ouvrables à partir de la communication par le Collège de la concurrence pour se prononcer par écrit;

2° il déclare la concentration admissible lorsque les entreprises concernées par la concentration ne contrôlent ensemble pas plus de 25 % d'un marché pertinent pour la transaction, qu'il s'agisse de relations horizontales ou verticales;

3° il constate qu'il y a des doutes sérieux à propos de l'admissibilité de la concentration et décide d'engager la procédure d'instruction et de décision complémentaire visée aux articles IV.67 à IV.69; cette décision n'est pas susceptible de recours.

§ 3. Les décisions du Collège de la concurrence visées aux paragraphes 1^{er} et 2 sont rendues dans un délai de quarante jours ouvrables à compter du jour suivant le jour de la réception de la notification. Lorsque les renseignements fournis dans la notification ne sont pas complets, ce délai court à partir du lendemain du jour de la réception des renseignements complets. Le cas échéant, le délai sera suspendu en application des articles IV.40, § 1^{er}, alinéa 4, et IV.65, § 1^{er}, alinéa 2.

Le délai visé à l'alinéa 1^{er} est prolongé:

1° de quinze jours ouvrables lorsque les parties notifiantes offrent ou modifient des engagements ou modifient la concentration devant le Collège de la concurrence;

2° par décision du Collège de la Concurrence, à la demande expresse des parties notifiantes, pour une durée qui ne peut excéder la durée proposée par elles; le Collège de la concurrence autorise en tout cas une prolongation de quinze jours ouvrables et une nouvelle audience si les parties notifiantes le demandent.

§ 4. La concentration est réputée faire l'objet d'une décision d'admissibilité lorsque le Collège de la concurrence n'a pas rendu sa décision dans le délai prévu au paragraphe 3.

§ 5. La décision du Collège de la concurrence sur le fond de l'affaire ne peut pas s'appuyer sur des documents et données qui ont été reconnus comme confidentiels vis-à-vis d'une partie notifiante, sauf s'il

Het hoort tevens de derden die een voldoende belang doen blijken en vragen om gehoord te worden. Voor de economische sectoren, die onder de controle of het toezicht van een geëigende openbare instelling of een ander overheidslichaam zijn geplaatst, worden deze instellingen of overheidslichamen geacht een voldoende belang te hebben. De minister wordt geacht een voldoende belang te hebben.

De leden van de bestuursorganen of van de directieorganen van de partijen bij de concentratie, alsook de vertegenwoordigers van de meest representatieve werknemersorganisaties van deze ondernemingen, of de personen die zij aanwijzen, worden geacht een voldoende belang te hebben.

De directeur economische zaken en de directeur juridische zaken worden op hun verzoek gehoord.

Het niet-verschijnen van de opgeroepen partijen of personen, of van hun mandataris, doet geen afbreuk aan de geldigheid van de procedure.

§ 5. De aanmeldende partijen kunnen nieuwe verbintenissen voorstellen, binnen de termijn bepaald door de voorzitter van het Mededingingscollege.

§ 6. De ondernemingen die partij zijn bij de concentratie kunnen de concentratie wijzigen tot op het ogenblik van de sluiting van de debatten door het Mededingingscollege. In dat geval slaat de beslissing van het Mededingingscollege op de aldus gewijzigde concentratie.

Art. IV.66

§ 1. Het Mededingingscollege stelt bij gemotiveerde beslissing naar gelang het geval vast, dat:

1° de concentratie niet binnen het toepassingsgebied valt van titel 1, hoofdstuk 2, van dit boek;

2° de concentratie binnen het toepassingsgebied valt titel 1, hoofdstuk 2, van dit boek.

§ 2. Ingeval de concentratie binnen het toepassingsgebied valt van titel 1, hoofdstuk 2, van dit boek, neemt het Mededingingscollege één van de volgende gemotiveerde beslissingen:

1° het beslist dat de concentratie toelaatbaar is. Aan die beslissing kan het voorwaarden en verplichtingen verbinden, die moeten waarborgen dat de betrokken ondernemingen de verbintenissen nakomen die zij hebben aangeboden, teneinde de concentratie toelaatbaar te horen verklaren. Ingeval het Mededingingscollege voorwaarden en verplichtingen in overweging wenst te nemen die niet in het voorstel van beslissing opgenomen zijn, worden de aanmeldende partijen en de auditeur hierover gehoord en beschikken zij over ten minste twee werkdagen, vanaf de mededeling door het Mededingingscollege, om zich hierover schriftelijk uit te spreken;

2° het verklaart de concentratie toelaatbaar ingeval de bij de concentratie betrokken ondernemingen samen niet meer dan 25 % controleren van een voor de transactie relevante markt, ongeacht of het gaat om horizontale dan wel verticale relaties;

3° het stelt vast dat er ernstige twijfels bestaan omtrent de toelaatbaarheid van de concentratie en beslist de procedure van bijkomend onderzoek en beslissing bedoeld in de artikelen IV.67 tot IV.69 in te zetten; deze beslissing is niet vatbaar voor beroep.

§ 3. De beslissingen van het Mededingingscollege bedoeld in paragrafen 1 en 2 worden genomen binnen een termijn van veertig werkdagen te rekenen vanaf de dag volgend op de dag van ontvangst van de aanmelding. Ingeval de inlichtingen die bij de aanmelding werden verstrekt niet volledig waren, loopt deze termijn vanaf de dag volgend op de dag waarop de volledige inlichtingen werden ontvangen. In voorkomend geval wordt de termijn geschorst bij toepassing van de artikelen IV.40, § 1, vierde lid, en IV.65, § 1, tweede lid.

De in het eerste lid bedoelde termijn wordt verlengd:

1° met vijftien werkdagen ingeval de aanmeldende partijen voor het Mededingingscollege verbintenissen aanbieden of wijzigen of de concentratie wijzigen;

2° bij beslissing van het Mededingingscollege, op uitdrukkelijk verzoek van de aanmeldende partijen, ten hoogste voor de duur die zij voorstellen; het Mededingingscollege staat in ieder geval een verlenging toe van vijftien werkdagen alsmede een nieuwe zitting, ingeval de aanmeldende partijen daarom verzoeken.

§ 4. De concentratie wordt geacht het voorwerp te zijn van een beslissing tot toelaatbaarheid, wanneer het Mededingingscollege geen beslissing heeft genomen binnen de in paragraaf 3 bedoelde termijn.

§ 5. De beslissing van het Mededingingscollege over de grond van de zaak kan niet steunen op documenten en gegevens die als vertrouwelijk ten aanzien van een aanmeldende partij werden erkend, tenzij het

s'agit de pièces du vendeur, d'une autre partie notifiante ou de l'entreprise cible et si la partie notifiante a pu prendre connaissance d'une version non confidentielle ou d'un résumé non confidentiel de ces documents et données.

Art. IV.67

§ 1^{er}. Si le Collège de la concurrence décide d'engager la procédure d'instruction et de décision complémentaire, l'auditeur procède à une instruction complémentaire.

Au plus tard vingt jours ouvrables après la décision d'engager la procédure d'instruction complémentaire, les parties notifiantes peuvent offrir à l'auditeur des engagements destinés à obtenir une décision d'admissibilité. L'auditeur peut prolonger le délai de vingt jours ouvrables.

§ 2. L'auditeur dépose, après avis de l'auditeur conseiller, une proposition motivée de décision auprès du président du Collège de la concurrence dans un délai de trente jours ouvrables suivant la décision d'engager la procédure d'instruction complémentaire. Ce délai est prolongé d'une durée égale à celle utilisée par les parties notifiantes en vue d'offrir des engagements conformément au paragraphe 1^{er}, alinéa 2. Le cas échéant, le délai est suspendu en application de l'article IV.40, § 1^{er}, alinéa 4.

§ 3. L'auditeur communique, le même jour que le dépôt de la proposition de décision, une copie de la proposition de décision aux parties notifiantes. Il les invite à en indiquer les passages confidentiels repris dans la proposition. L'auditeur en établit ensuite la version non confidentielle. Sa décision de confidentialité n'est susceptible d'aucun recours distinct.

L'auditeur communique une copie de la version non confidentielle de la proposition de décision aux représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs des parties à la concentration ou aux personnes qu'ils désignent.

Il informe les parties notifiantes qu'elles peuvent consulter le dossier d'instruction et le dossier de procédure auprès du secrétariat, à l'exclusion des documents et données qui sont confidentiels à leur égard, et qu'elles peuvent en obtenir une copie électronique moyennant paiement.

§ 4. Lorsque l'auditeur est d'avis que la concentration est admissible, la proposition de décision mentionne les raisons pour lesquelles la concentration n'a pas pour conséquence qu'une concurrence effective est entravée de manière significative dans le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci, notamment par la création ou le renforcement d'une position dominante.

Lorsque l'auditeur est d'avis que la concentration doit être déclarée inadmissible, ou doit être soumise à des conditions et charges, la proposition de décision mentionne les raisons pour lesquelles la concentration doit être interdite et prend position sur les engagements offerts.

Art. IV.68

§ 1^{er}. Les parties notifiantes et les tiers que le Collège de la concurrence entendra déposent leurs éventuelles observations écrites et pièces au secrétariat dans un délai de dix jours ouvrables suivant le dépôt de la proposition de décision, avec copie par e-mail à l'auditeur et aux parties notifiantes le même jour.

Lorsque les parties notifiantes déposent une pièce qui ne se trouve pas dans le dossier d'instruction, le président du Collège de la concurrence fixe un délai dans lequel l'auditeur peut déposer des observations écrites concernant cette pièce ainsi qu'un délai pendant lequel les parties notifiantes peuvent répondre à ces observations écrites. L'auditeur peut faire application de l'article IV.40, § 1^{er}, lors de la préparation de ses observations écrites. Les parties notifiantes et l'auditeur se transmettent mutuellement par e-mail leurs observations écrites et leurs pièces le même jour que leur dépôt au secrétariat. Le délai de décision visé à l'article IV.69, § 2, est suspendu à partir du jour de la décision du président du Collège de la concurrence de fixer les délais visés au présent alinéa jusqu'au jour où expire le délai endéans lequel les parties notifiantes peuvent déposer leur réponse.

En cas d'informations confidentielles communiquées par des tiers, l'article IV.65, § 2, alinéa 2, est d'application.

Les tiers que le Collège de la concurrence entendra n'ont pas le droit d'accéder au dossier d'instruction et au dossier de procédure, à moins que le président du Collège de la concurrence n'en décide autrement pour les pièces du dossier de procédure qu'il désigne.

stukken betreft van de verkoper, van een andere aanmeldende partij of van de doelonderneming en de aanmeldende partij kennis heeft kunnen nemen van een niet-vertrouwelijke versie of samenvatting van deze documenten en gegevens.

Art. IV.67

§ 1. Ingeval het Mededingingscollege beslist de procedure van bijkomend onderzoek en beslissing in te zetten, voert de auditeur een bijkomend onderzoek.

Uiterlijk twintig werkdagen na de beslissing om de procedure van bijkomend onderzoek in te zetten, kunnen de aanmeldende partijen aan de auditeur verbintenissen aanbieden met het oog op het verkrijgen van een beslissing tot toelaatbaarheid. De auditeur kan de termijn van twintig werkdagen verlengen.

§ 2. De auditeur dient, na advies van de auditeur-adviseur, een gemotiveerd voorstel van beslissing in bij de voorzitter van het Mededingingscollege binnen een termijn van dertig werkdagen na de beslissing om de procedure van bijkomend onderzoek in te stellen. Deze termijn wordt verlengd met dezelfde duur als die welke de aanmeldende partijen gebruikt hebben om verbintenissen aan te bieden overeenkomstig paragraaf 1, tweede lid. In voorkomend geval wordt de termijn geschorst bij toepassing van artikel IV.40, § 1, vierde lid.

§ 3. Op dezelfde dag als de indiening van het voorstel van beslissing, deelt de auditeur een kopie van het voorstel van beslissing mee aan de aanmeldende partijen. Hij nodigt hen uit om de in het voorstel opgenomen vertrouwelijke passages aan te stippen. De auditeur stelt vervolgens de niet-vertrouwelijke versie vast. Zijn beslissing betreffende de vertrouwelijkheid is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

De auditeur deelt een kopie van de niet-vertrouwelijke versie van het voorstel van beslissing mee aan de vertegenwoordigers van de meest representatieve organisaties van werknemers van de partijen bij de concentratie of aan de personen die zij aanwijzen.

Hij deelt de aanmeldende partijen mee dat zij op het secretariaat inzage kunnen nemen van het onderzoeksdossier en het proceduredossier, met uitzondering van de documenten en gegevens die ten aanzien van hen vertrouwelijk zijn, en dat zij tegen betaling een elektronische kopie ervan kunnen krijgen.

§ 4. Ingeval de auditeur van oordeel is dat de concentratie toelaatbaar is, vermeldt het voorstel van beslissing de redenen waarom de concentratie niet tot gevolg heeft dat een daadwerkelijke mededinging op de Belgische markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, onder andere door de verwezenlijking of de versterking van een machtspositie.

Ingeval de auditeur van oordeel is dat de concentratie ontoelaatbaar moet worden verklaard of onderworpen moet worden aan voorwaarden en verplichtingen, vermeldt het voorstel van beslissing de redenen waarom de concentratie moet worden verboden en neemt het standpunt in over de aangeboden verbintenissen.

Art. IV.68

§ 1. De aanmeldende partijen en de derden die het Mededingingscollege zal horen dienen hun eventuele schriftelijke opmerkingen en stukken in bij het secretariaat binnen een termijn van tien werkdagen na de indiening van het voorstel van beslissing, met kopie per e-mail op dezelfde dag aan de auditeur en de aanmeldende partijen.

Ingeval de aanmeldende partijen een stuk indienen dat zich niet in het onderzoeksdossier bevindt, stelt de voorzitter van het Mededingingscollege een termijn vast waarbinnen de auditeur schriftelijke opmerkingen kan indienen betreffende dat stuk alsmede een termijn waarbinnen de aanmeldende partijen kunnen antwoorden op deze schriftelijke opmerkingen. De auditeur kan toepassing maken van artikel IV.40, § 1, bij de voorbereiding van zijn schriftelijke opmerkingen. De aanmeldende partijen en de auditeur doen mekaar per e-mail mededeling van hun schriftelijke opmerkingen en stukken, op dezelfde dag als de indiening ervan op het secretariaat. De beslissingstermijn bedoeld in artikel IV.69, § 2, wordt geschorst vanaf de dag van de beslissing van de voorzitter van het Mededingingscollege tot vaststellen van de in dit lid bedoelde termijnen tot de dag waarop de termijn verstrijkt waarbinnen de aanmeldende partijen hun antwoord kunnen indienen.

In geval van vertrouwelijke informatie van derden is artikel IV.65, § 2, tweede lid, van toepassing.

De derden die het Mededingingscollege zal horen hebben geen recht van toegang tot het onderzoeksdossier en het proceduredossier, tenzij de voorzitter van het Mededingingscollege hiertoe een andersluidende beslissing neemt voor de stukken van het proceduredossier die hij aanduidt.

§ 2. Lorsque des observations écrites ou pièces sont déposées, l'auditeur peut déposer une nouvelle proposition motivée de décision auprès du président du Collège de la concurrence dans un délai de cinq jours ouvrables après l'expiration du délai prévu au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}. Le cas échéant, le délai de cinq jours ouvrables commence le jour où expire le délai endéans lequel les parties notifiantes peuvent déposer leur réponse visée à la dernière phrase du paragraphe 1^{er}, alinéa 2.

La nouvelle proposition de décision est communiquée conformément à l'article IV.67, § 3.

§ 3. Les parties notifiantes déposent au secrétariat leurs éventuelles observations écrites sur la nouvelle proposition de décision ou en réponse aux observations écrites de tiers, au plus tard le jour précédant l'audience, avec copie par e-mail à l'auditeur le jour du dépôt. Elles ne peuvent ajouter des pièces supplémentaires qui n'ont pas été déposées précédemment au cours de l'instruction préalable ou en application des articles IV.65, § 1^{er}, et IV.68, § 1^{er}, sauf si cela concerne la preuve d'un fait.

Les éventuelles observations écrites et pièces supplémentaires des tiers que le Collège de la concurrence entendra sur la nouvelle proposition de décision sont écartés des débats.

§ 4. Le Collège de la concurrence instruit chaque affaire à l'audience. L'audience se déroule au moins dix jours ouvrables après la communication de la proposition de décision aux parties notifiantes visée à l'article IV.67, § 2.

Le président du Collège de la concurrence peut décider d'organiser plus d'une audience. Si une audience supplémentaire ne s'avère pas nécessaire, le Collège de la concurrence peut, dans sa décision, constater la clôture des débats.

Le Collège de la concurrence entend les personnes visées à l'article IV.65, § 4.

§ 5. Les parties notifiantes peuvent offrir de nouveaux engagements dans le délai fixé par le président du Collège de la concurrence.

§ 6. Les entreprises parties à la concentration peuvent modifier la concentration, jusqu'au moment de la clôture des débats par le Collège de la concurrence. Dans ce cas, la décision du Collège de la concurrence porte sur la concentration ainsi modifiée.

Art. IV.69

§ 1^{er}. Le Collège de la concurrence statue par décision motivée sur l'admissibilité de la concentration en application des critères visés à l'article IV.9.

Lorsque le Collège de la concurrence constate que la concentration est admissible, il peut assortir sa décision de conditions et charges qui doivent garantir que les entreprises concernées respectent les engagements qu'elles ont offerts afin d'entendre déclarer admissible la concentration.

Lorsque le Collège de la concurrence souhaite prendre en considération des conditions et charges qui ne figurent pas dans la proposition de décision, les parties notifiantes et l'auditeur sont entendus à ce sujet et ils disposent d'au moins cinq jours ouvrables à partir de la communication par le Collège de la concurrence pour se prononcer par écrit à ce sujet.

Lorsque le Collège de la concurrence constate que la concentration n'est pas admissible, le cas échéant, il ordonne, en vue de rétablir une concurrence effective, la scission des entreprises ou des actifs groupés, la fin du contrôle en commun ou toute autre mesure appropriée.

§ 2. La décision du Collège de la concurrence sur l'admissibilité de la concentration est prise dans les soixante jours ouvrables suivant la décision d'engager la procédure d'instruction complémentaire.

Le délai visé à l'alinéa 1^{er} est prolongé:

1° d'une durée égale à celle utilisée par les parties notifiantes en vue d'offrir des engagements conformément à l'article IV.67, § 1^{er};

2° de quinze jours ouvrables lorsque les entreprises parties à la concentration modifient la concentration;

3° par décision du Collège de la concurrence, sur demande expresse des parties notifiantes, pour une durée qui ne peut excéder la durée proposée par les parties; le Collège de la concurrence accorde en tout cas la prolongation demandée, avec un maximum de vingt jours ouvrables, ainsi qu'une nouvelle audience, sur demande des parties notifiantes afin de leur permettre d'offrir de nouveaux engagements.

§ 2. Ingeval schriftelijke opmerkingen of stukken worden ingediend, kan de auditeur een nieuw gemotiveerd voorstel van beslissing indienen bij de voorzitter van het Mededingingscollege binnen een termijn van vijf werkdagen na het verstrijken van de termijn bepaald in paragraaf 1, eerste lid. In voorkomend geval vangt de termijn van vijf werkdagen aan op de dag waarop de termijn verstrijkt waarbinnen de aanmeldende partijen hun antwoord bedoeld in de laatste zin van paragraaf 1, tweede lid, kunnen indienen.

Het nieuwe voorstel van beslissing wordt medegedeeld overeenkomstig artikel IV.67, § 3.

§ 3. De aanmeldende partijen dienen hun eventuele schriftelijke opmerkingen bij het nieuwe voorstel van beslissing of bij de schriftelijke opmerkingen van derden in bij het secretariaat uiterlijk op de dag voor de zitting, met kopie per e-mail op de dag van de indiening aan de auditeur. Zij mogen geen bijkomende stukken toevoegen die niet werden ingediend tijdens het voorgaande onderzoek of bij toepassing van de artikelen IV.65, § 1, en IV.68, § 1, behalve indien het een bewijs van een feit betreft.

Eventuele bijkomende schriftelijke opmerkingen en stukken van derden die het Mededingingscollege zal horen bij het nieuwe voorstel van beslissing worden uit de debatten geweerd.

§ 4. Het Mededingingscollege behandelt elke zaak ter zitting. De zitting vindt plaats ten minste tien werkdagen na de mededeling van het voorstel van beslissing bedoeld in artikel IV.67, § 2, aan de aanmeldende partijen.

De voorzitter van het Mededingingscollege kan beslissen meer dan één zitting te organiseren. Ingeval een bijkomende zitting alsnog overbodig blijkt, kan het Mededingingscollege in zijn beslissing het sluiten van de debatten vaststellen.

Het Mededingingscollege hoort de personen bedoeld in artikel IV.65, § 4.

§ 5. De aanmeldende partijen kunnen nieuwe verbintenissen aanbieden binnen de termijn bepaald door de voorzitter van het Mededingingscollege.

§ 6. De ondernemingen die partij zijn bij de concentratie kunnen de concentratie wijzigen, tot op het ogenblik van de sluiting van de debatten door het Mededingingscollege. In dat geval slaat de beslissing van het Mededingingscollege op de aldus gewijzigde concentratie.

Art. IV.69

§ 1. Het Mededingingscollege oordeelt bij gemotiveerde beslissing over de toelaatbaarheid van de concentratie bij toepassing van de criteria bedoeld in artikel IV.9.

Ingeval het Mededingingscollege vaststelt dat de concentratie toelaatbaar is, kan het aan zijn beslissing voorwaarden en verplichtingen verbinden die moeten waarborgen dat de betrokken ondernemingen de verbintenissen nakomen die zij hebben aangeboden teneinde de concentratie toelaatbaar te horen verklaren.

Ingeval het Mededingingscollege voorwaarden en verplichtingen in overweging wenst te nemen die niet in het voorstel van beslissing opgenomen zijn, worden de aanmeldende partijen en de auditeur hierover gehoord en beschikken zij over ten minste vijf werkdagen, vanaf de mededeling door het Mededingingscollege, om zich hierover schriftelijk uit te spreken.

Ingeval het Mededingingscollege vaststelt dat de concentratie niet toelaatbaar is, beveelt het in voorkomend geval met het oog op het herstellen van een daadwerkelijke mededinging de splitsing van de gegroepeerde ondernemingen of activa, het stopzetten van de gemeenschappelijke controle of elke andere geëigende maatregel.

§ 2. De beslissing van het Mededingingscollege betreffende de toelaatbaarheid van de concentratie wordt genomen binnen zestig werkdagen na de beslissing om de procedure van bijkomend onderzoek in te zetten.

De in het eerste lid bedoelde termijn wordt verlengd:

1° met dezelfde duur als die welke de aanmeldende partijen gebruikt hebben om verbintenissen aan te bieden overeenkomstig artikel IV.67, paragraaf 1;

2° met vijftien werkdagen indien de ondernemingen die partij zijn bij de concentratie de concentratie wijzigen;

3° bij beslissing van het Mededingingscollege, op uitdrukkelijk verzoek van de aanmeldende partijen, ten hoogste voor de duur die de partijen voorstellen; het Mededingingscollege staat in ieder geval de gevraagde verlenging toe, met een maximum van twintig werkdagen, alsmede een nieuwe zitting, indien de aanmeldende partijen daarom verzoeken teneinde hen toe te laten nieuwe verbintenissen aan te bieden.

Le cas échéant, le délai visé à l'alinéa 1^{er} est suspendu en application des articles IV.40, § 1^{er}, alinéa 4, et IV.68, § 1^{er}, alinéa 2.

Le Roi peut, après avis de l'Autorité belge de la concurrence, modifier le délai visé à l'alinéa 1^{er}.

§ 3. La concentration est réputée faire l'objet d'une décision d'admissibilité lorsque le Collège de la concurrence n'a pas rendu sa décision dans le délai prévu au paragraphe 2.

§ 4. La décision du Collège de la concurrence sur le fond de l'affaire ne peut pas s'appuyer sur des documents et données qui ont été reconnus comme confidentiels vis-à-vis d'une partie notificante, sauf s'il s'agit de pièces du vendeur, d'une autre partie notificante ou de l'entreprise cible et si la partie notificante a pu prendre connaissance d'une version non confidentielle ou d'un résumé non confidentiel de ces documents et données.

Sous-section 7
Instruction et décision au cours d'une
procédure simplifiée en matière de concentration

Art. IV.70

§ 1^{er}. Les parties notificantes peuvent demander l'application de la procédure simplifiée. Dans ce cas, les dispositions suivantes sont d'application par dérogation aux dispositions des articles IV.63 à IV.69.

§ 2. L'auditeur procède à l'instruction de l'affaire dès qu'il a reçu la notification ou, lorsque les renseignements fournis sont incomplets, dès qu'il a reçu les renseignements complets.

§ 3. Lorsque l'auditeur parvient à la conclusion que les conditions d'application de la procédure simplifiée sont remplies et que la concentration notifiée ne soulève pas d'opposition, il le constate dans une décision écrite qu'il communique aux parties notificantes. L'auditeur transmet en même temps une copie de cette décision au secrétariat en vue de sa publication.

§ 4. La décision de l'auditeur visée au paragraphe 3 est considérée, aux fins de l'application du présent livre, comme une décision du Collège de la concurrence déclarant la concentration admissible.

§ 5. Lorsque l'auditeur parvient à la conclusion que les conditions d'application de la procédure simplifiée ne sont pas remplies ou qu'il y a des doutes au sujet de l'admissibilité de la concentration, il le constate dans une décision contenant une motivation sommaire, qu'il communique aux parties notificantes, avec copie au secrétariat.

Cette décision n'est susceptible d'aucun recours.

Cette décision de l'auditeur met fin à la procédure simplifiée, de sorte que les articles IV.63 à IV.69 sont intégralement applicables. Dans ce cas, la notification est considérée avoir été incomplète depuis le début. La notification est réputée complète le jour suivant celui où les parties notificantes fournissent l'information manquante mentionnée dans la décision de l'auditeur.

§ 6. L'auditeur communique la décision visée au paragraphe 3 ou 5 aux parties notificantes dans un délai de quinze jours ouvrables à compter du jour suivant la réception de la notification. La concentration est réputée faire l'objet d'une décision d'admissibilité lorsque l'auditeur n'a pas communiqué ladite décision dans le délai mentionné.

Lorsque les renseignements fournis dans la notification ne sont pas complets, le délai visé à l'alinéa 1^{er} court à partir du jour suivant le jour de la réception des renseignements complets. Le cas échéant, le délai est suspendu en application de l'article IV.40, § 1^{er}, alinéa 4.

Sous-section 8
Mesures provisoires

Art. IV.71

Le Collège de la concurrence peut prendre des mesures provisoires destinées à suspendre des pratiques restrictives de concurrence faisant l'objet d'une instruction, s'il est urgent d'éviter une situation susceptible de provoquer un préjudice grave, imminent et difficilement réparable aux entreprises dont les intérêts sont affectés par ces pratiques ou de nuire à l'intérêt économique général.

In voorkomend geval wordt de in het eerste lid bedoelde termijn geschorst bij toepassing van de artikelen IV.40, § 1, vierde lid, en IV.68, § 1, tweede lid.

De Koning kan, na advies van de Belgische Mededingingsautoriteit, de termijn bedoeld in het eerste lid wijzigen.

§ 3. De concentratie wordt geacht het voorwerp te zijn van een beslissing tot toelaatbaarheid wanneer het Mededingingscollege geen beslissing heeft genomen binnen de in paragraaf 2 bedoelde termijn.

§ 4. De beslissing van het Mededingingscollege over de grond van de zaak kan niet steunen op documenten en gegevens die als vertrouwelijk ten aanzien van een aanmeldende partij werden erkend tenzij het stukken betreft van de verkoper, van een andere aanmeldende partij of van de doelonderneming en de aanmeldende partij kennis heeft kunnen nemen van een niet-vertrouwelijke versie of samenvatting van deze documenten en gegevens.

Onderafdeling 7
Onderzoek en beslissing tijdens
een vereenvoudigde procedure bij concentratie

Art. IV.70

§ 1. De aanmeldende partijen kunnen om de toepassing van de vereenvoudigde procedure verzoeken. In dat geval gelden de hierna volgende bepalingen, in afwijking van de bepalingen van de artikelen IV.63 tot IV.69.

§ 2. De auditeur stelt het onderzoek van de zaak in zodra hij de aanmelding heeft ontvangen of, ingeval de verstrekte inlichtingen onvolledig zijn, zodra hij de volledige inlichtingen heeft ontvangen.

§ 3. Ingeval de auditeur tot de vaststelling komt dat aan de voorwaarden voor de toepassing van de vereenvoudigde procedure is voldaan en dat de aangemelde concentratie geen aanleiding geeft tot verzet, stelt hij dit vast in een schriftelijke beslissing die hij toestuurde aan de aanmeldende partijen. De auditeur stuurt tegelijkertijd een afschrift van deze beslissing naar het secretariaat met het oog op de bekendmaking ervan.

§ 4. De beslissing van de auditeur bedoeld in paragraaf 3 geldt voor de toepassing van dit boek als een beslissing van het Mededingingscollege dat de concentratie toelaatbaar is.

§ 5. Ingeval de auditeur tot de vaststelling komt dat niet aan de voorwaarden voor de toepassing van de vereenvoudigde procedure is voldaan of dat er twijfels bestaan over de toelaatbaarheid van de concentratie, stelt hij dit met een beknopte toelichting vast in een beslissing die hij toestuurde aan de aanmeldende partijen, met een afschrift voor het secretariaat.

Deze beslissing is niet vatbaar voor beroep.

Door deze beslissing van de auditeur vervalt de vereenvoudigde procedure, zodat de artikelen IV.63 tot IV.69 onverminderd van toepassing worden. In dit geval wordt de aanmelding geacht vanaf het begin onvolledig te zijn geweest. De aanmelding wordt geacht volledig te zijn op de dag die volgt op die waarop de aanmeldende partijen de ontbrekende informatie verstrekken die in de beslissing van de auditeur is vermeld.

§ 6. Binnen een termijn van vijftien werkdagen te rekenen vanaf de dag volgend op de ontvangst van de aanmelding stuurt de auditeur de beslissing bedoeld in paragraaf 3 of 5 toe aan de aanmeldende partijen. De concentratie wordt geacht het voorwerp te zijn van een beslissing tot toelaatbaarheid wanneer de auditeur binnen de vermelde termijn de bedoelde beslissing niet heeft verstuurd.

Ingeval de inlichtingen die bij de aanmelding werden verstrekt niet volledig waren, loopt de in het eerste lid bedoelde termijn vanaf de dag volgend op de dag van ontvangst van de volledige inlichtingen. In voorkomend geval wordt de termijn geschorst bij toepassing van artikel IV.40, § 1, vierde lid.

Onderafdeling 8
Voorlopige maatregelen

Art. IV.71

Het Mededingingscollege kan voorlopige maatregelen nemen ten einde restrictieve mededingingspraktijken, die het voorwerp van een onderzoek uitmaken, te schorsen, indien dringend een toestand moet worden vermeden die een ernstig, onmiddellijk en moeilijk herstelbaar nadeel kan veroorzaken voor de ondernemingen waarvan de belangen aangetast worden door deze praktijken of die schadelijk kan zijn voor het algemeen economisch belang.

Art. IV.72

§ 1^{er}. Les requêtes motivées de mesures provisoires sont déposées, avec les pièces qui s'y rapportent, auprès du président par le plaignant, l'auditeur général, le ministre ou le ministre compétent pour le secteur concerné.

À peine de nullité, le requérant transmet le jour du dépôt, une copie de sa requête et des pièces annexées par envoi recommandé avec accusé de réception aux entreprises ou aux associations d'entreprises envers lesquelles les mesures provisoires sont demandées.

§ 2. Le secrétariat transmet à l'auditeur général une copie de la requête et des pièces annexées ainsi que des pièces ultérieures de concurrence s'il n'est pas le requérant. Il transmet, également, à la demande du président du Collège de la concurrence, la requête et les pièces en tout ou en partie aux tiers qui sont concernés par la pratique ou qui peuvent avoir un intérêt aux mesures provisoires.

§ 3. Le président constitue sans délai le Collège de la concurrence qui connaîtra de l'affaire et lui transmet la requête et les pièces annexées.

Le président du Collège de la concurrence fixe la date de l'audience du Collège de la concurrence, qui ne se tiendra pas plus tôt que deux semaines et pas plus tard qu'un mois à compter du dépôt de la requête.

Le secrétariat porte cette décision et la composition du Collège de la concurrence à la connaissance du requérant, des entreprises, des associations d'entreprises envers lesquelles sont demandées les mesures provisoires, de l'auditeur général et du ministre.

§ 4. L'auditeur général, ou l'auditeur si l'auditeur général n'est pas le requérant, chaque tiers justifiant d'un intérêt suffisant et ayant demandé à être entendu par le Collège de la concurrence, de même que chaque tiers que le Collège de la concurrence souhaite entendre, déposent leurs éventuelles observations écrites et pièces au plus tard six jours ouvrables avant le jour de l'audience. Le ministre est considéré comme ayant un intérêt suffisant.

Les entreprises ou associations d'entreprises envers lesquelles les mesures provisoires sont demandées déposent leurs éventuelles observations écrites et pièces au plus tard deux jours ouvrables avant le jour de l'audience.

Le requérant ne peut déposer ou invoquer à l'audience aucune autre observation écrite ou pièce que les pièces jointes à sa requête, sauf dans le cas de l'application du paragraphe 6, alinéa 2.

Les observations écrites et les pièces sont déposées au secrétariat. La partie qui dépose des observations écrites et pièces doit, à peine de nullité, le jour de ce dépôt, envoyer une copie par courrier électronique avec accusé de réception à toutes les autres parties à la procédure.

§ 5. À l'audience, le requérant et les entreprises ou les associations d'entreprises envers lesquelles sont requises les mesures provisoires sont entendus, ainsi qu'à leur demande, l'auditeur général, l'auditeur, le directeur des affaires économiques, le directeur des affaires juridiques ainsi que chaque tiers justifiant d'un intérêt suffisant.

Le défaut de comparution des parties ou personnes visées à l'alinéa 1^{er}, ou leurs mandataires, n'affecte pas la validité de la procédure.

Le président du Collège de la concurrence peut décider d'organiser plus d'une audience dans le délai maximum visé au paragraphe 3, alinéa 2. Si une audience supplémentaire ne s'avère pas nécessaire, le Collège de la concurrence peut, dans sa décision, constater la clôture des débats.

§ 6. Le président du Collège de la concurrence peut prolonger le délai maximum visé au paragraphe 3, alinéa 2, de deux semaines au plus.

Si le délai est prolongé pour permettre au requérant de répondre par écrit aux observations écrites et pièces qui ont été déposées, les entreprises ou les associations d'entreprises envers lesquelles les mesures provisoires sont requises disposent d'un délai identique à celui du requérant pour répliquer, dans le délai supplémentaire de deux semaines.

§ 7. Les parties qui déposent des observations écrites et pièces peuvent indiquer les passages qu'elles estiment confidentiels pourvu qu'elles motivent le caractère confidentiel et en déposent une version ou un résumé non confidentiel. Le président du Collège de la

Art. IV.72

§ 1. Gemotiveerde verzoeken om voorlopige maatregelen worden, samen met de daarop betrekking hebbende stukken door een klager, de auditeur-generaal, de minister of de minister bevoegd voor de betrokken sector, ingediend bij de voorzitter.

Op straffe van nietigheid stuurt de verzoeker op de dag van indiening een kopie van zijn verzoek en de bijhorende stukken bij aangeteekende zending met ontvangstbewijs aan de ondernemingen of ondernemingsverenigingen jegens wie voorlopige maatregelen worden gevraagd.

§ 2. Het secretariaat bezorgt de auditeur-generaal een kopie van het verzoek en van de bijhorende stukken alsmede van de latere procedu-restukken indien hij niet de verzoeker is. Het bezorgt tevens, op verzoek van de voorzitter van het Mededingingscollege, het verzoek en de stukken geheel of gedeeltelijk aan derden die betrokken zijn bij de praktijk of die een belang kunnen hebben bij de voorlopige maatregelen.

§ 3. De voorzitter stelt zonder verwijl het Mededingingscollege samen dat over het verzoek zal beslissen en legt het verzoek en de bijhorende stukken voor.

De voorzitter van het Mededingingscollege stelt de datum vast van de zitting van het Mededingingscollege die zal plaats hebben niet vroeger dan twee weken en niet later dan een maand na het indienen van het verzoek.

Het secretariaat brengt de verzoeker, de ondernemingen of ondernemingsverenigingen jegens wie voorlopige maatregelen worden gevraagd, de auditeur-generaal en de minister op de hoogte van deze beslissing en van de samenstelling van het Mededingingscollege.

§ 4. De auditeur-generaal, of de auditeur indien de auditeur-generaal niet de verzoeker is, iedere derde die een voldoende belang doet blijken en gevraagd heeft om te worden gehoord door het Mededingingscollege, alsmede iedere derde die het Mededingingscollege wenst te horen, dienen eventuele schriftelijke opmerkingen en stukken in uiterlijk zes werkdagen voor de dag van de zitting. De minister wordt geacht een voldoende belang te hebben.

De ondernemingen of ondernemingsverenigingen jegens wie voorlopige maatregelen worden gevraagd, dienen hun eventuele schriftelijke opmerkingen en stukken in uiterlijk twee werkdagen voor de dag van de zitting.

De verzoeker kan geen andere schriftelijke opmerkingen of stukken neerleggen of ter zitting inroepen dan de stukken gevoegd bij zijn verzoekschrift, behoudens in geval van toepassing van paragraaf 6, tweede lid.

Schriftelijke opmerkingen en stukken worden ingediend bij het secretariaat. De partij die schriftelijke opmerkingen en stukken indient moet op straffe van nietigheid op de dag van indiening een kopie per e-mail met ontvangstmelding toesturen aan alle andere partijen in de procedure.

§ 5. Op de zitting worden de verzoeker en de ondernemingen of ondernemingsverenigingen jegens wie voorlopige maatregelen worden gevraagd, gehoord, alsmede op hun verzoek de auditeur-generaal, de auditeur, de directeur economische zaken, de directeur juridische zaken en de derden die een voldoende belang doen blijken.

Het niet verschijnen van de in het eerste lid bedoelde partijen of personen, of hun mandatarissen, doet geen afbreuk aan de geldigheid van de procedure.

De voorzitter van het Mededingingscollege kan beslissen meer dan één zitting te organiseren binnen de in paragraaf 3, tweede lid, bedoelde maximumtermijn. Ingeval een bijkomende zitting alsnog overbodig blijkt, kan het Mededingingscollege in zijn beslissing het sluiten van de debatten vaststellen.

§ 6. De voorzitter van het Mededingingscollege kan de in de paragraaf 3, tweede lid, bedoelde maximumtermijn verlengen met ten hoogste twee weken.

Ingeval de termijn wordt verlengd om de verzoeker in staat te stellen om schriftelijk te antwoorden op de schriftelijke opmerkingen en de stukken die werden ingediend, krijgen de ondernemingen of ondernemingsverenigingen jegens wie voorlopige maatregelen worden gevraagd eenzelfde termijn als de verzoeker om te repliceren, binnen de bijkomende termijn van twee weken.

§ 7. De partijen die schriftelijke opmerkingen en stukken indienen kunnen de passages aanduiden die zij vertrouwelijk achten, mits zij het vertrouwelijk karakter motiveren en een niet-vertrouwelijke samenvatting of versie indienen. De voorzitter van het Mededingingscollege of

concurrency ou l'assesseur qu'il désigne statue sur la confidentialité des passages en cause. Cette décision de confidentialité n'est susceptible d'aucun recours distinct.

Art. IV.73

§ 1^{er}. Dans un délai d'un mois suivant l'audience, le Collège de la concurrence se prononce par décision motivée. A défaut de décision dans le délai, la requête de mesures provisoires est réputée rejetée.

Si le Collège de la concurrence estime nécessaire d'imposer des mesures provisoires, il communique les mesures qu'il envisage de prendre. Le requérant et les entreprises ou les associations d'entreprises envers lesquelles les mesures provisoires sont demandées disposent de cinq jours ouvrables, à compter du premier jour ouvrable suivant cette communication, pour déposer des observations écrites à ce sujet. Les entreprises ou les associations d'entreprises envers lesquelles des mesures provisoires sont demandées, disposent d'un délai supplémentaire de trois jours ouvrables à compter du premier jour ouvrable suivant le dépôt des observations écrites par le requérant afin de répondre par écrit à celles-ci.

Le délai de décision visé à l'alinéa 1^{er} est suspendu à partir de la communication par le Collège de la concurrence des mesures provisoires envisagées jusqu'au premier jour ouvrable suivant l'expiration du dernier délai visé à l'alinéa 2.

Les alinéas 2 et 3 ne sont pas d'application si les mesures provisoires que le Collège de la concurrence envisage d'imposer font partie des mesures provisoires qui avaient été mentionnées dans la requête visée à l'article IV.72, § 1^{er}.

§ 2. Le Collège de la concurrence peut, eu égard à l'intérêt général d'un bon fonctionnement du marché, mettre en balance le dommage sérieux, immédiat et difficilement réparable du demandeur avec le dommage que subirait l'entreprise ou l'association d'entreprises vis-à-vis desquelles des mesures provisoires ont été demandées, ou des tiers intéressés, au cas où l'infraction ne serait finalement pas établie au fond.

§ 3. La décision du Collège de la concurrence ne peut s'appuyer sur des documents et données dont les entreprises et associations d'entreprises envers lesquelles des mesures provisoires sont prises, n'ont pas pu prendre connaissance.

*Sous-section 9
Notification et publication*

Art. IV.74

§ 1^{er}. Les décisions du Collège de la concurrence, les décisions de classement, les décisions de transaction, les décisions de mettre fin à l'instruction et les décisions en matière de procédure simplifiée de concentrations sont notifiées par le secrétariat par envoi recommandé avec accusé de réception, aux parties concernées, au plaignant, au requérant et au ministre, ainsi qu'à toute personne qui justifie d'un intérêt suffisant et qui a demandé au Collège de la concurrence d'être entendue.

Le président du Collège de la concurrence et l'auditeur tiennent compte de l'intérêt légitime des entreprises à ce que leurs secrets d'affaires et autres informations confidentielles ne soient pas publiés.

Lorsqu'à défaut de décision, une concentration est réputée faire l'objet d'une décision d'admissibilité ou une requête de mesures provisoires est réputée être rejetée, ceci est notifié par avis par le secrétariat, respectivement aux parties concernées, respectivement aux requérants, ainsi qu'au ministre et à toute personne qui justifie d'un intérêt suffisant et qui a demandé à être entendue au Collège de la concurrence. Cette notification se fait par envoi recommandé avec accusé de réception.

Sauf dispositions contraires dans le présent livre ou les arrêtés pris en exécution de celui-ci, toutes les autres notifications et les communications concernant une affaire se font par courrier électronique avec avis de réception avec une copie par courrier ordinaire.

§ 2. Les notifications visées au paragraphe 1^{er} alinéa 1^{er} et 3, mentionnent, à peine de nullité, les noms et adresses des parties auxquelles la notification doit être effectuée et, le cas échéant, le délai de recours ainsi que les modalités selon lesquelles celui-ci peut être exercé.

Art. IV.75

§ 1^{er}. L'auditeur général communique, dès réception, toute notification de concentration pour publication par extrait au *Moniteur belge* et l'extrait est publié sur le site web de l'Autorité belge de la concurrence. L'extrait mentionne les noms des entreprises qui sont concernées par la

de assessor, die hij aanduidt beslist over de vertrouwelijkheid van de betrokken passages. De beslissing betreffende de vertrouwelijkheid is niet vatbaar voor afzonderlijk beroep.

Art. IV.73

§ 1. Het Mededingingscollege oordeelt bij gemotiveerde beslissing binnen een termijn van één maand na de zitting. Bij ontstentenis van een beslissing binnen de termijn wordt het verzoek om voorlopige maatregelen geacht te zijn verworpen.

Ingeval het Mededingingscollege het noodzakelijk acht om voorlopige maatregelen op te leggen, deelt het de maatregelen mee die het overweegt te nemen. De verzoeker en de ondernemingen of ondernemingsverenigingen jegens wie voorlopige maatregelen worden gevraagd krijgen vijf werkdagen, te rekenen vanaf de eerste werkdag na deze mededeling, om hierover schriftelijke opmerkingen in te dienen. De ondernemingen of ondernemingsverenigingen jegens wie voorlopige maatregelen worden gevraagd, krijgen een bijkomende termijn van drie werkdagen, te rekenen vanaf de eerste werkdag na de indiening van schriftelijke opmerkingen door de verzoeker, om hierop schriftelijk te antwoorden.

De in het eerste lid bedoelde beslissingstermijn wordt geschorst vanaf de mededeling door het Mededingingscollege van de overwogen voorlopige maatregelen tot de eerste werkdag na het verstrijken van de laatste termijn bedoeld in het tweede lid.

Het tweede en derde lid vinden geen toepassing ingeval de voorlopige maatregelen die het Mededingingscollege overweegt op te leggen, behoren tot de voorlopige maatregelen die waren vermeld in het verzoekschrift bedoeld in artikel IV.72, § 1.

§ 2. Het Mededingingscollege kan, gelet op het algemeen belang bij de goede werking van de markt, het ernstig, onmiddellijk en moeilijk herstelbaar nadeel van de verzoeker afwegen tegen het nadeel van de onderneming of ondernemingsvereniging jegens wie voorlopige maatregelen worden gevraagd en van belanghebbende derden, in geval naderhand de inbreuk ten gronde niet zou worden vastgesteld.

§ 3. De beslissing van het Mededingingscollege kan niet steunen op documenten en gegevens waarvan de ondernemingen en ondernemingsverenigingen jegens wie voorlopige maatregelen worden genomen, geen kennis hebben kunnen nemen.

*Onderafdeling 9
Kennisgeving en bekendmaking*

Art. IV.74

§ 1. De beslissingen van het Mededingingscollege, de sepotbeslissingen, de schikkingsbeslissingen, de beslissingen tot stopzetting van het onderzoek en de beslissingen inzake vereenvoudigde procedures bij concentraties worden door het secretariaat bij aangetekende zending met ontvangstbewijs ter kennis gebracht van de betrokken partijen, de klager, de verzoeker en de minister alsook van elke persoon die voldoende belang doet blijken en aan het Mededingingscollege heeft gevraagd om te worden gehoord.

De voorzitter van het Mededingingscollege en de auditeur houden rekening met het rechtmatig belang van de ondernemingen dat hun zakengeheimen en andere vertrouwelijke gegevens niet bekend worden gemaakt.

Indien bij ontstentenis van een beslissing een concentratie wordt geacht het voorwerp te zijn van een beslissing van toelaatbaarheid of een verzoek om voorlopige maatregelen wordt geacht te zijn verworpen, brengt het secretariaat dit bij bericht ter kennis van de betrokken partijen, respectievelijk de verzoekers, alsook van de minister en elke persoon die voldoende belang doet blijken en aan het Mededingingscollege heeft gevraagd om te worden gehoord. Deze kennisgeving geschiedt bij aangetekende zending met ontvangstbewijs.

Behoudens andersluidende bepaling in dit boek of de besluiten genomen in uitvoering ervan gebeuren alle overige kennisgevingen en mededelingen in een zaak per e-mail met ontvangstmelding met kopie per gewone brief.

§ 2. De kennisgevingen bedoeld in de eerste paragraaf, eerste en derde lid, vermelden op straffe van nietigheid de namen en adressen van de partijen aan wie de kennisgeving moet worden gestuurd en, in voorkomend geval, de termijn van beroep alsook de wijze waarop dit rechtsmiddel kan worden ingesteld.

Art. IV.75

§ 1. Van zodra de auditeur-generaal de aanmelding van een concentratie heeft ontvangen, stuurt hij deze voor bekendmaking bij uittreksel naar het *Belgisch Staatsblad* en wordt het uittreksel bekendgemaakt op de website van de Belgische Mededingingsautoriteit. Het

concentration et les secteurs économiques susceptibles d'être concernés. La publication indique si l'application de la procédure simplifiée est demandée.

§ 2. Les décisions du Collège de la concurrence, les décisions de transaction et les décisions en matière de procédure simplifiée de concentrations ainsi que les avis selon lesquels la concentration est réputée, à défaut de décision, être autorisée ou une demande de mesures provisoires est, à défaut de décision, réputée rejetée, sont publiés sur le site web de l'Autorité belge de la concurrence, tenant compte de l'intérêt légitime des entreprises à ce que leurs secrets d'affaires et autres informations confidentielles ne soient pas publiés. Ces décisions sont immédiatement communiquées à la Commission consultative spéciale Concurrence, sous la forme destinée à la publication sur le site web de l'Autorité belge de la concurrence.

Les décisions de classement et les décisions de mettre fin à une instruction sont publiées conformément à l'alinéa 1^{er}, sauf décision contraire de l'auditeur général.

§ 3. Les décisions de la Cour des marchés et de la Cour de cassation qui font application du présent livre ou sont prononcées en appel contre des décisions en vertu du présent livre sont publiées sur le site web de l'Autorité belge de la concurrence, tenant compte de l'intérêt légitime des entreprises à ce que leurs secrets d'affaires et autres informations confidentielles ne soient pas publiés.

§ 4. Les lignes directrices et les communications visées à l'article IV.25, 2°, sont publiées au *Moniteur belge* et sur le site web de l'Autorité belge de la concurrence.

Sous-section 10

Coopération avec la Commission européenne et les autorités de concurrence des autres États membres de l'Union européenne

Art. IV.76

Lorsque l'Autorité belge de la concurrence statue, en application de l'article 104 TFUE, sur l'admissibilité d'ententes et sur l'exploitation abusive d'une position dominante sur le marché intérieur, la décision est rendue conformément aux articles 101, paragraphe 1^{er}, et 102 TFUE, selon la procédure et les sanctions prévues par le présent livre.

Lorsque l'Autorité belge de la concurrence statue, en application de règlements ou de directives adoptés sur base de l'article 103 TFUE, sur l'application des principes inscrits aux articles 101 et 102 TFUE, la décision est rendue en conformité avec ces règlements ou directives, selon la procédure et les sanctions prévues par le présent livre.

Art. IV.77

Les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence désignés à cet effet par l'auditeur général sont chargés, en application de l'article 20, alinéa 5, du Règlement (CE) n° 1/2003, d'accomplir auprès des entreprises, des missions d'assistance, de vérification ou autres dans le cadre du contrôle du respect des règles de concurrence des traités de l'Union européenne, d'office, à la demande de la Commission européenne ou à la demande d'une autorité nationale de concurrence d'un autre État membre de l'Union européenne conformément à leurs règles de concurrence.

Les membres du personnel habilités à cet effet ont les mêmes pouvoirs et obligations que ceux des membres du personnel mandatés visés à l'article IV.40, §§ 2 et 3, lorsqu'ils interviennent à la demande d'une autorité de concurrence d'un autre État membre, et que ceux des membres du personnel mandatés visés à l'article 20, alinéa 2, du Règlement (CE) n° 1/2003 lorsqu'ils interviennent à la demande de la Commission européenne.

Art. IV.78

Aux fins de l'application des articles 101 et 102 TFUE et du Règlement (CE) n° 139/2004, le président, l'auditeur général et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence sont habilités à communiquer à la Commission européenne et aux autorités de concurrence des autres États membres, tout élément de fait ou de droit, en ce compris des informations confidentielles, ainsi que, le cas échéant, utiliser comme moyen de preuve de telles informations obtenues de la Commission européenne ou des autorités de concurrence des autres États membres.

uittreksel vermeldt de namen van de ondernemingen die betrokken zijn bij de concentratie en de economische sectoren die mogelijk betrokken zijn. De bekendmaking geeft aan of de toepassing van de vereenvoudigde procedure wordt gevraagd.

§ 2. De beslissingen van het Mededingingscollege, de schikkingsbeslissingen, de beslissingen inzake vereenvoudigde procedure bij concentraties alsmede de berichten dat bij ontstentenis van een beslissing een concentratie wordt geacht toegelaten te zijn of een verzoek om voorlopige maatregelen geacht te zijn verworpen, worden bekendgemaakt op de website van de Belgische Mededingingsautoriteit, rekening houdend met het rechtmatig belang van de ondernemingen dat hun zakengeheimen en andere vertrouwelijke gegevens niet bekend worden gemaakt. Deze beslissingen worden, in de vorm bestemd voor de bekendmaking op de website van de Belgische Mededingingsautoriteit, onmiddellijk aan de Bijzondere raadgevende commissie Mededinging overgemaakt.

De sepotbeslissingen en de beslissingen tot stopzetten van een onderzoek worden bekendgemaakt overeenkomstig het eerste lid, behoudens andersluidende beslissing van de auditeur-generaal.

§ 3. De beslissingen van het Marktenhof en van het Hof van Cassatie, die toepassing maken van dit boek of uitgesproken worden in beroep tegen beslissingen krachtens dit boek, worden bekendgemaakt op de website van de Belgische Mededingingsautoriteit, rekening houdend met het rechtmatig belang van de ondernemingen dat hun zakengeheimen en andere vertrouwelijke gegevens niet bekend worden gemaakt.

§ 4. De richtsnoeren en bekendmakingen bedoeld in artikel IV.25, 2°, worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en op de website van de Belgische Mededingingsautoriteit.

Onderafdeling 10

Samenwerking met de Europese Commissie en de mededingingsautoriteiten van de andere lidstaten van de Europese Unie

Art. IV.76

Ingeval de Belgische Mededingingsautoriteit zich, bij toepassing van artikel 104 VWEU, uitsprekt over de toelaatbaarheid van afspraken of over het misbruik maken van een machtspositie op de interne markt, wordt de beslissing genomen in overeenstemming met de artikelen 101, lid 1, en 102 VWEU, volgens de procedure en de sancties bepaald in dit boek.

Ingeval de Belgische Mededingingsautoriteit zich, met toepassing van verordeningen of richtlijnen genomen op basis van artikel 103 VWEU, uitsprekt over de toepassing van de beginselen neergelegd in de artikelen 101 en 102 VWEU, wordt de beslissing genomen in overeenstemming met deze verordeningen of richtlijnen, volgens de procedure en de sancties bepaald in dit boek.

Art. IV.77

De daartoe door de auditeur-generaal aangeduide personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit worden, met toepassing van artikel 20, lid 5, van Verordening (EG) nr. 1/2003 belast met het vervullen bij de ondernemingen van bijstands-, verificatie- of andere opdrachten in het kader van het toezicht op de naleving van de mededingingsregels van de verdragen van de Europese Unie, die zij ambtshalve, op verzoek van de Europese Commissie, of op verzoek van een nationale mededingingsautoriteit van een andere lidstaat van de Europese Unie overeenkomstig hun mededingingsregels uitvoeren.

De daartoe gemachtigde personeelsleden hebben dezelfde bevoegdheden en verplichtingen als die van de in artikel IV.40, §§ 2 en 3, bedoelde gemandateerde personeelsleden ingeval zij optreden op verzoek van een mededingingsautoriteit van een andere lidstaat, en als die van de in artikel 20, lid 2, van de Verordening (EG) nr. 1/2003 bedoelde gemandateerde personeelsleden ingeval zij optreden op verzoek van de Europese Commissie.

Art. IV.78

Voor de toepassing van de artikelen 101 en 102 VWEU en van Verordening (EG) nr. 139/2004, hebben de voorzitter, de auditeur-generaal en de personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit de bevoegdheid om alle gegevens, zowel van feitelijke als van juridische aard, met inbegrip van vertrouwelijke inlichtingen, mee te delen aan de Europese Commissie en aan de mededingingsautoriteiten van de andere lidstaten, alsook in voorkomend geval zulke informatie die werd verkregen van de Europese Commissie of van de mededingingsautoriteiten van de andere lidstaten als bewijsmiddel te gebruiken.

L'Autorité belge de la concurrence peut conclure des accords de coopération relatifs aux échanges d'informations et l'utilisation de ces informations comme éléments de preuve avec d'autres autorités de concurrence que celles visées à l'alinéa 1^{er}. Ces accords de coopération ne sortiront leurs effets qu'après approbation par le Roi.

Section 3
Amendes administratives et astreintes

Art. IV.79

§ 1^{er}. Lorsque le Collège de la concurrence prend une décision visée à l'article IV.52, § 1^{er}, 2^o, il peut infliger, à chacune des entreprises et associations d'entreprises concernées, des amendes ne dépassant pas 10 % de leur chiffre d'affaires. En outre, il peut, en vue de faire respecter sa décision, infliger à chacune des entreprises et associations d'entreprises concernées, des astreintes jusqu'à concurrence de 5 % du chiffre d'affaires journalier moyen par jour de retard à compter du jour qu'il fixe dans la décision.

Le Collège de la concurrence peut, au moment où il fixe le montant de l'amende, prendre en compte comme une circonstance atténuante, la réparation d'un dommage causé par l'infraction qui fait l'objet de la décision et qui a été payée préalablement à la décision en vertu d'un accord de résolution amiable.

Le Collège de la concurrence peut, en outre, infliger les amendes et astreintes visées à l'alinéa 1^{er}:

1^o en cas de réouverture de la procédure en application de l'article IV.53, 2^o ou 3^o;

2^o à la demande de l'auditeur, afin de faire respecter la décision de l'auditeur visée à l'article IV.40, § 1^{er}, alinéa 3, d'exiger des renseignements; l'astreinte peut être infligée au cours de l'instruction.

§ 2. Les infractions à l'article IV.1, § 4, peuvent être sanctionnées d'une amende de 100 à 10 000 euros.

Art. IV.80

§ 1^{er}. Le Collège de la concurrence peut infliger les amendes et astreintes visées à l'article IV.79, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, en cas d'infraction à l'article IV.10, § 5, et pour non-respect des décisions visées à l'article IV.52, § 1^{er}, 8^o.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, lorsque la décision concerne un abus de position de dépendance économique au sens de l'article IV.2/1, l'amende et l'astreinte visées à l'article IV.79, § 2, sont d'application.

Art. IV.81

Le Collège de la concurrence peut infliger l'astreinte visée à l'article IV.79, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, afin de faire respecter les mesures provisoires visées à l'article IV.71.

Art. IV.82

§ 1^{er}. Le Collège de la concurrence peut infliger aux entreprises ou associations d'entreprises, des amendes jusqu'à concurrence de 1 % du chiffre d'affaires lorsque, délibérément ou par négligence:

1^o elles donnent des données inexactes, dénaturées ou incomplètes à l'occasion d'une notification ou d'une demande de renseignements;

2^o elles ne fournissent pas les renseignements dans le délai fixé dans la décision d'exiger les renseignements;

3^o elles empêchent ou entravent les instructions visées aux articles IV.39, IV.40 et IV.47.

§ 2. Le Collège de la concurrence peut, sur la base des motifs mentionnés au paragraphe 1^{er}, infliger aux personnes physiques visées à l'article IV.1, § 4, des amendes de 50 à 2000 euros.

Art. IV.83

Les amendes et astreintes visées aux articles IV.79 à IV.82 inclus et à l'article IV.59, 1^{er}, ne sont pas fiscalement déductibles.

Art. IV.84

§ 1^{er}. Le chiffre d'affaires visé aux articles IV.79 et IV.82 est

1^o pour les infractions qui ont débuté et ont pris fin avant l'entrée en vigueur de la présente loi, le chiffre d'affaires total réalisé sur le marché national et à l'exportation au cours de l'exercice comptable précédant la décision;

2^o pour les infractions qui ont débuté à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi, le chiffre d'affaires total mondial réalisé au cours de l'exercice comptable précédant la décision;

De Belgische Mededingingsautoriteit kan samenwerkingsakkoorden met betrekking tot het uitwisselen van informatie en het gebruik ervan als bewijsmiddel sluiten met andere mededingingsautoriteiten dan deze bedoeld in het eerste lid. Deze samenwerkingsakkoorden krijgen slechts uitwerking na goedkeuring door de Koning.

Afdeling 3
Administratieve geldboeten en dwangsommen

Art. IV.79

§ 1. Ingeval het Mededingingscollege een beslissing neemt zoals bedoeld in artikel IV.52, § 1, 2^o, kan het aan elk van de betrokken ondernemingen en ondernemingsverenigingen geldboeten opleggen van maximaal 10 % van hun omzet. Bovendien kan het ter naleving van zijn beslissing dwangsommen opleggen aan elk van de betrokken ondernemingen en ondernemingsverenigingen, tot beloop van 5 % van de gemiddelde dagelijkse omzet per dag vertraging te rekenen van de dag die het in de beslissing bepaalt.

Het Mededingingscollege kan, bij de vaststelling van de boete, de vergoeding van schade toegebracht door de inbreuk die het voorwerp is van de beslissing, en die ingevolge een schikkingsovereenkomst is betaald voorafgaand aan de beslissing, als een verzachtende omstandigheid in aanmerking nemen.

Het Mededingingscollege kan de in het eerste lid bedoelde geldboeten en dwangsommen tevens opleggen:

1^o in geval van heropening van de procedure bij toepassing van artikel IV.53, 2^o of 3^o;

2^o op verzoek van de auditeur, teneinde de in artikel IV.40, § 1, derde lid, bedoelde beslissing van de auditeur tot eisen van inlichtingen te doen naleven; de dwangsom kan worden opgelegd in de loop van het onderzoek.

§ 2. Inbreuken op artikel IV.1, § 4, kunnen worden gesanctioneerd met een geldboete van 100 tot 10 000 euro.

Art. IV.80

§ 1. Het Mededingingscollege kan de bij artikel IV.79, § 1, eerste lid, bedoelde geldboeten en dwangsommen opleggen in geval van inbreuk op artikel IV.10, § 5, en wegens niet-naleving van de beslissingen bedoeld in artikel IV.52, § 1, 8^o.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1 zijn de geldboete en de dwangsom bedoeld in artikel IV.79, § 2, van toepassing, wanneer de beslissing betrekking heeft op misbruik van een positie van economische afhankelijkheid in de zin van artikel IV.2/1.

Art. IV.81

Het Mededingingscollege kan de in artikel IV.79, § 1, eerste lid, bedoelde dwangsom opleggen teneinde de voorlopige maatregelen, bedoeld in artikel IV.71, te doen naleven.

Art. IV.82

§ 1. Het Mededingingscollege kan aan ondernemingen of ondernemingsverenigingen geldboeten opleggen tot belope van 1 % van de omzet ingeval zij opzettelijk of uit onachtzaamheid:

1^o bij een aanmelding of een verzoek om inlichtingen onjuiste, verdraaide of onvolledige gegevens verstrekken;

2^o de inlichtingen niet verstrekken binnen de termijn gesteld in de beslissing tot het eisen van inlichtingen;

3^o de onderzoeken bedoeld in de artikelen IV.39, IV.40 en IV.47 beletten of hinderen.

§ 2. Het Mededingingscollege kan op de gronden vermeld in paragraaf 1, aan de natuurlijke personen bedoeld in artikel IV.1, § 4, geldboeten opleggen van 50 tot 2000 euro.

Art. IV.83

De boetes en dwangsommen bedoeld in de artikelen IV.79 tot en met IV.82 en in artikel IV.59, § 1, zijn niet fiscaal aftrekbaar.

Art. IV.84

Art. IV.84. § 1. De omzet bedoeld in de artikelen IV.79 en IV.82 is

1^o voor de inbreuken die een aanvang hebben genomen en gestopt zijn voor het in werking treden van deze wet, de totale omzet op de nationale markt en bij de export, behaald tijdens het boekjaar voorafgaand aan de beslissing;

2^o voor de inbreuken die een aanvang hebben genomen vanaf het in werking treden van deze wet, de totale wereldwijde omzet behaald tijdens het boekjaar voorafgaand aan de beslissing;

3° pour les infractions qui ont débuté avant l'entrée en vigueur et se sont poursuivies ou répétées à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi:

a) le chiffre d'affaires total réalisé sur le marché national et à l'exportation au cours de l'exercice comptable précédant la décision, pour la période d'infraction avant l'entrée en vigueur de la présente loi;

b) le chiffre d'affaires total mondial réalisé au cours de l'exercice comptable précédant la décision pour la période d'infraction à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi,

sans que le montant total de l'amende ne puisse toutefois s'élever à plus de 10 % du chiffre d'affaires total mondial réalisé au cours de l'exercice comptable précédant la décision.

§ 2. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, lorsque l'infraction concerne un abus de position de dépendance économique au sens de l'article IV.2/1, le chiffre d'affaires visé aux articles IV.79 et IV.82 est le chiffre d'affaires total réalisé sur le marché national et à l'exportation au cours de l'exercice comptable précédant la décision.

§ 3. Le chiffre d'affaires d'une entreprise à prendre en considération est égal à la somme des chiffres d'affaires de toutes les entreprises qui constituent une unité économique telle que définie à l'article IV.8, § 4. Cependant pour les entreprises publiques visées à l'article IV.12, le chiffre d'affaires à prendre en considération est celui de toutes les entreprises qui constituent une unité économique dotée d'un pouvoir de décision autonome, indépendamment de la détention de leur capital ou des règles de tutelle administrative qui leur sont applicables.

Le chiffre d'affaires comprend les montants résultant de la vente de produits réalisée par l'entreprise dans le cadre de ses activités ordinaires, déduction faite des réductions sur ventes ainsi que de la taxe sur la valeur ajoutée et d'autres impôts directement liés au chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires ne tient pas compte des transactions entre les entreprises visées à l'article IV.8, § 4.

Pour les associations d'entreprises le chiffre d'affaires comprend la somme des chiffres d'affaires de chaque membre actif sur le marché concerné.

Art. IV.85

§ 1^{er}. Le Roi détermine les délais et les modalités de paiement des amendes et astreintes.

§ 2. Si l'intéressé demeure en défaut de payer l'amende ou l'astreinte, la décision du Collège de la concurrence, de l'auditeur ou la décision de la Cour des marchés passée en force de chose jugée, est transmise au SPF Finances en vue du recouvrement du montant dû.

Les poursuites intentées par l'administration précitée se déroulent conformément à l'article 3 de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

CHAPITRE 2

Questions préjudicielles, interventions comme *amicus curiae* et jugements et arrêts relatifs aux pratiques restrictives de concurrence

Art. IV.86

La Cour de cassation statue à titre préjudiciel, par voie d'arrêt, sur les questions relatives à l'interprétation des dispositions contenues dans le présent livre.

Art. IV.87

§ 1^{er}. Lorsque la solution d'un litige dépend de l'interprétation des dispositions contenues dans le présent livre, la juridiction saisie peut surseoir à statuer et poser une question préjudicielle à la Cour de cassation.

La décision de poser une question préjudicielle à la Cour de cassation suspend les délais et la procédure devant la juridiction qui la pose à partir du jour où la décision a été prise jusqu'au jour où cette juridiction reçoit la réponse de la Cour de cassation.

La décision d'une juridiction de poser ou de ne pas poser une question préjudicielle n'est susceptible d'aucun recours.

§ 2. Le greffier près la Cour de cassation porte sans délai la question préjudicielle à la connaissance des parties, de l'Autorité belge de la concurrence, du ministre et, en cas d'application des articles 101 et 102 TFUE, de la Commission européenne.

Le greffier près la Cour de cassation invite les parties, l'Autorité belge de la concurrence, le ministre et la Commission européenne à transmettre leurs éventuelles observations écrites dans le mois de la notification de la question préjudicielle, à peine d'irrecevabilité. Ils peuvent chacun demander à être entendu et consulter sur place le dossier de procédure ou demander qu'une copie leur soit envoyée.

3° voor de inbreuken die een aanvang hebben genomen voor het in werking treden van deze wet en verdergezet of herhaald zijn vanaf het in werking treden van deze wet:

a) de totale omzet op de nationale markt en bij de export, behaald tijdens het boekjaar voorafgaand aan de beslissing, voor de inbreukperiode voor het in werking treden van deze wet;

b) de totale wereldwijde omzet behaald tijdens het boekjaar voorafgaand aan de beslissing, voor de inbreukperiode vanaf het in werking treden van deze wet,

zonder dat het totale bedrag van de boete evenwel meer dan 10 % kan bedragen van de totale wereldwijde omzet behaald tijdens het boekjaar voorafgaand aan de beslissing.

§ 2. In afwijking van paragraaf 1 is, wanneer de inbreuk betrekking heeft op misbruik van een positie van economische afhankelijkheid in de zin van artikel IV.2/1, de in de artikelen IV.79 en IV.82 bedoelde omzet, de totale omzet op de nationale markt en bij de export, behaald tijdens het boekjaar voorafgaand aan de beslissing.

§ 3. De in aanmerking te nemen omzet van een onderneming is gelijk aan de som van de omzetcijfers van alle ondernemingen die een economische eenheid vormen zoals bepaald in artikel IV.8, § 4. Voor de overheidsondernemingen bedoeld in artikel IV.12, is de in aanmerking te nemen omzet evenwel deze van alle ondernemingen die een economische eenheid vormen met een zelfstandige beslissingsbevoegdheid, ongeacht wie het kapitaal ervan bezit of welke regels van bestuurlijk toezicht daarop van toepassing zijn.

De omzet omvat de bedragen met betrekking tot de verkoop van producten door de onderneming in het kader van de normale bedrijfsuitoefening, onder aftrek van kortingen, van belasting over de toegevoegde waarde en van andere rechtstreeks met de omzet samenhangende belastingen. Bij de omzet wordt geen rekening gehouden met transacties tussen de in artikel IV.8, § 4, bedoelde ondernemingen.

In het geval van een ondernemingsvereniging is de omzet de som van de omzet van elk lid van de vereniging dat actief is op de betrokken markt.

Art. IV.85

§ 1. De Koning stelt de termijnen en de nadere regels inzake de betaling van de geldboeten en dwangsommen vast.

§ 2. Ingeval de betrokkene in gebreke blijft de geldboete of de dwangsom te betalen, wordt de beslissing van het Mededingingscollege, van de auditeur, of de in kracht van gewijsde gegane beslissing van het Marktenhof, toegezonden aan de FOD Financiën, met het oog op de inning van het verschuldigde bedrag.

De vervolgingen die de voornoemde administratie instelt, gebeuren overeenkomstig artikel 3 van de domaniale wet van 22 december 1949.

HOOFDSTUK 2

Prejudiciële vragen, tussenkomsten als *amicus curiae* en vonnissen en arresten betreffende mededingingspraktijken

Art. IV.86

Het Hof van Cassatie spreekt zich bij wege van prejudicieel arrest uit over de vragen met betrekking tot de interpretatie van de bepalingen van dit boek.

Art. IV.87

§ 1. Ingeval de oplossing van een geschil afhangt van de interpretatie van bepalingen van dit boek, kan het rechtscollege waarbij de zaak aanhangig is gemaakt de uitspraak uitstellen en een prejudiciële vraag stellen aan het Hof van Cassatie.

De beslissing om een prejudiciële vraag te stellen aan het Hof van Cassatie schorst de termijnen en de procedure voor het rechtscollege dat de vraag stelt vanaf de dag waarop de beslissing werd genomen tot de dag waarop dit rechtscollege het antwoord van het Hof van Cassatie ontvangt.

Tegen de beslissing van een rechtscollege om een prejudiciële vraag te stellen of een dergelijke vraag niet te stellen kan geen enkel rechtsmiddel worden aangewend.

§ 2. De griffier van het Hof van Cassatie stelt de partijen, de Belgische Mededingingsautoriteit, de minister en, in het geval van toepassing van de artikelen 101 en 102 VWEU, de Europese Commissie onverwijld in kennis van de prejudiciële vraag.

De griffier van het Hof van Cassatie nodigt de partijen, de Belgische Mededingingsautoriteit, de minister en de Europese Commissie uit om hun eventuele schriftelijke opmerkingen over te zenden, op straffe van niet-ontvankelijkheid, binnen een maand na de kennisgeving van de prejudiciële vraag. Zij kunnen elk vragen om gehoord te worden en het proceduredossier ter plaatse raadplegen of vragen dat hen een afschrift wordt toegezonden.

§ 3. La Cour de cassation peut reformuler la question préjudicielle. La Cour statue toutes affaires cessantes.

§ 4. La juridiction qui a posé la question préjudicielle, ainsi que toute juridiction appelée à statuer dans la même affaire, sont tenues, pour la solution du litige à l'occasion duquel a été posée la question, de se conformer à l'arrêt rendu par la Cour de cassation.

Art. IV.88

§ 1^{er}. L'Autorité belge de la concurrence peut, d'office ou à la demande de la juridiction saisie, dans les délais fixés par la juridiction saisie, déposer des observations écrites au sujet de l'application des articles IV.1 et IV.2 ou des articles 101 et 102 TFUE.

Avec l'autorisation de la juridiction saisie, elle peut aussi présenter des observations orales.

Afin de lui permettre de formuler ses observations, et à cette fin uniquement, l'Autorité belge de la concurrence peut solliciter la juridiction saisie afin qu'elle lui transmette ou fasse transmettre toute pièce nécessaire à l'appréciation de l'affaire.

Lorsque l'Autorité belge de la concurrence dépose des observations, les autres parties doivent avoir l'occasion de répondre à ces observations.

§ 2. L'Autorité belge de la concurrence peut, dans le cadre d'une procédure relative à une action en dommages et intérêts pour infraction au droit de la concurrence, à la demande d'une juridiction nationale au sens de l'article 267 TFUE, offrir son assistance à cette juridiction pour la détermination du montant du dommage si elle estime une telle assistance appropriée.

Art. IV.89

Tout jugement ou arrêt rendu par les cours et tribunaux et relatif au caractère licite d'une pratique de concurrence au sens du présent livre, est communiqué à l'Autorité belge de la concurrence, au ministre et, pour autant que le jugement ou arrêt ait trait à l'application du droit européen de la concurrence, à la Commission européenne dans la huitaine, à la diligence du greffier de la juridiction compétente.

En outre, le greffier porte sans délai les recours introduits contre tout jugement ou arrêt visé à l'alinéa précédent à la connaissance de l'Autorité belge de la concurrence.

CHAPITRE 3 Recours

Art. IV.90

§ 1^{er}. Les décisions du Collège de la concurrence ou de l'auditeur visées aux articles IV.52, IV.66, § 1^{er}, 1^o, et § 2, 1^o et 2^o, IV.69 § 1^{er}, IV.70, § 3, IV.71, IV.79, IV.80, IV.81 et IV.82 ainsi que les décisions implicites d'admissibilité de concentrations par l'expiration des délais fixés aux articles IV.66, § 3, IV.69, § 2, et IV.70, § 6, ou de rejet d'une demande de mesures provisoires par l'expiration du délai fixé à l'article IV.73, § 1^{er}, peuvent uniquement faire l'objet d'un recours devant la Cour des marchés.

Après la communication des griefs visés aux articles IV.46, §§ 1^{er} et 3, et IV.63, § 2, un recours peut être introduit auprès de la Cour des marchés contre les décisions de l'auditeur et du membre du personnel de l'auditorat visé à l'article IV.26, § 2, 13^o, concernant l'utilisation dans l'instruction des données obtenues dans le cadre d'une perquisition, pour autant que ces données soient effectivement utilisées pour soutenir les griefs.

Les autres décisions du Collège de la concurrence, de l'auditeur, de l'auditeur général, du président, du président du Collège de la concurrence ou d'un assesseur désigné ne font l'objet que du seul recours prévu expressément par le présent livre, sans préjudice de la possibilité d'y puiser des moyens dans une procédure d'appel devant la Cour des marchés visée au présent paragraphe, à moins que ce livre n'énonce explicitement que la décision n'est susceptible d'aucun recours.

§ 2. La Cour des marchés statue, selon la procédure comme en référé, en droit et en fait sur l'affaire telle que soumise par les parties.

La Cour statue, sauf dans les cas visés à l'alinéa 3, avec pleine juridiction en ce compris la compétence de substituer à la décision attaquée sa propre décision.

Dans les affaires qui portent sur l'admissibilité des concentrations ainsi que les affaires dans lesquelles la Cour constate, contrairement à la décision attaquée, une infraction aux articles 101 ou 102 TFUE, la Cour statue uniquement sur la décision attaquée avec une compétence d'annulation.

§ 3. Het Hof van Cassatie kan de prejudiciële vraag herformuleren. Het Hof doet uitspraak met voorrang boven alle andere zaken.

§ 4. Het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld, evenals elk rechtscollege dat in dezelfde zaak uitspraak doet, moeten zich, voor de oplossing van het geschil naar aanleiding waarvan de vraag is gesteld, voegen naar het arrest dat het Hof van Cassatie heeft gewezen.

Art. IV.88

§ 1. De Belgische Mededingingsautoriteit kan ambtshalve of op verzoek van het rechtscollege waarbij de zaak aanhangig is, binnen de door het rechtscollege bepaalde termijnen, schriftelijke opmerkingen indienen in verband met de toepassing van de artikelen IV.1 en IV.2 of van de artikelen 101 en 102 VWEU.

Met de toestemming van het betrokken rechtscollege kan zij ook mondelinge opmerkingen maken.

Enkel met het oog op de formulering van haar opmerkingen kan de Belgische Mededingingsautoriteit het betrokken rechtscollege verzoeken haar alle voor de beoordeling van de zaak noodzakelijke stukken toe te zenden of te laten toezenden.

Ingeval de Belgische Mededingingsautoriteit opmerkingen indient moeten de andere partijen de gelegenheid worden geboden om op deze opmerkingen te antwoorden.

§ 2. De Belgische Mededingingsautoriteit kan in het kader van een procedure betreffende een rechtsvordering tot schadevergoeding voor inbreuken op het mededingingsrecht op verzoek van een nationale rechterlijke instantie in de zin van artikel 267 VWEU, deze instantie bijstand verlenen bij het bepalen van het bedrag van de schade ingeval zij dergelijke bijstand passend acht.

Art. IV.89

Elk door de hoven en rechtbanken gewezen vonnis of arrest waarbij het gaat om het geoorloofde karakter van een mededingingspraktijk in de zin van dit boek, wordt binnen acht dagen aan de Belgische Mededingingsautoriteit en de minister medegedeeld en, voor zover het gaat om een vonnis of arrest dat een toepassing van het Europees mededingingsrecht bevat, aan de Europese Commissie, door toedoen van de griffier van het betrokken rechtscollege.

Bovendien geeft de griffier zonder verwijl de Belgische Mededingingsautoriteit kennis van de beroepen die zijn ingesteld tegen enig in het voorgaande lid bedoeld vonnis of arrest.

HOOFDSTUK 3 Beroep

Art. IV.90

§ 1. Tegen de beslissingen van het Mededingingscollege of de auditeur bedoeld in de artikelen IV.52, IV.66, § 1, 1^o, en § 2, 1^o en 2^o, IV.69, § 1, IV.70, § 3, IV.71, IV.79, IV.80, IV.81 en IV.82 alsmede tegen impliciete beslissingen tot toelating van concentraties door het verstrijken van de in artikelen IV.66, § 3, IV.69, § 2, en IV.70, § 6, bepaalde termijnen of tot afwijzen van een verzoek om voorlopige maatregelen door het verstrijken van de in artikel IV.73, § 1, bepaalde termijn kan uitsluitend bij het Marktenhof beroep worden ingesteld.

Na de mededeling van de grieven bedoeld in de artikelen IV.46, §§ 1 en 3, en IV.63, § 2, kan bij het Marktenhof beroep worden ingesteld tegen beslissingen van de auditeur en van het personeelslid van het auditoraat bedoeld in artikel IV.26, § 2, 13^o, betreffende het aanwenden in het onderzoek van de in het kader van een huiszoeking verkregen gegevens, voor zover deze gegevens daadwerkelijk zijn gebruikt voor het staven van de grieven.

Tegen andere beslissingen van het Mededingingscollege, de auditeur, de auditeur-generaal, de voorzitter, de voorzitter van het Mededingingscollege of een aangewezen assessor staat alleen het beroep open waarin dit boek uitdrukkelijk voorziet, onverminderd de mogelijkheid om er middelen aan te onttelen in een in deze paragraaf bedoelde beroepsprocedure voor het Marktenhof, tenzij dit boek uitdrukkelijk bepaalt dat de beslissing niet vatbaar is voor beroep.

§ 2. Het Marktenhof oordeelt volgens de procedure zoals in kortgeding in rechte en in feite over de zaak zoals voorgelegd door de partijen.

Het Hof oordeelt, behalve in de in het derde lid bedoelde gevallen, met volle rechtsmacht met inbegrip van de bevoegdheid om een eigen beslissing in de plaats te stellen van de aangevochten beslissing.

In zaken betreffende de toelaatbaarheid van concentraties, en in zaken waarin het Hof, anders dan de aangevochten beslissing, een inbreuk vaststelt op de artikelen 101 of 102 VWEU, spreekt het Hof zich alleen uit over de aangevochten beslissing met vernietigingsbevoegdheid.

Si la Cour des marchés annule, en tout ou en partie, une décision visée à l'alinéa 3, l'affaire est renvoyée à l'Autorité belge de la concurrence, dans les limites de l'annulation. S'agissant d'une concentration, la concentration est réexaminée et réévaluée à la lumière des conditions prévalant alors sur le marché. Les parties notifiantes soumettent une nouvelle notification ou complètent la notification originale sans délai si la notification originale est devenue incomplète à cause de changements des conditions du marché ou des informations fournies. Lorsqu'il n'y a pas eu de tels changements, les parties notifiantes la certifient sans délai. Les délais visés au titre 2, chapitre 1^{er}, section 2, sous-sections 5 et 6, commencent à courir le premier jour ouvrable suivant la réception par l'auditeur général des renseignements complets dans une nouvelle notification, d'une notification complémentaire ou d'une certification des parties notifiantes qu'il n'y a aucun changement.

§ 3. Le recours ne suspend pas les décisions attaquées.

La Cour des marchés peut toutefois, à la demande de l'intéressé et par décision avant dire droit, suspendre, en tout ou en partie, l'exécution de la décision faisant l'objet du recours et ce, jusqu'au jour du prononcé de l'arrêt.

La suspension de l'exécution ne peut être ordonnée que si des moyens sérieux susceptibles de justifier l'annulation de la décision attaquée sont invoqués et à condition que l'exécution immédiate de la décision risque d'avoir des conséquences graves pour l'intéressé.

La Cour des marchés peut, le cas échéant, ordonner la restitution à l'intéressé du montant versé des amendes.

§ 4. Un recours peut être introduit devant la Cour des marchés par chaque partie concernée par la décision attaquée. Le recours peut aussi être introduit par toute personne justifiant d'un intérêt conformément à l'article IV.39, 2°, l'article IV.50, § 2, ou à l'article IV.65, § 4, et ayant demandé au Collège de la concurrence, respectivement l'auditeur, d'être entendue. Le recours peut également être introduit par le ministre sans que celui-ci doive justifier d'un intérêt et sans qu'il ait été représenté devant le Collège de la concurrence.

§ 5. Le recours est introduit, à peine d'irrecevabilité prononcée d'office, contre l'Autorité belge de la concurrence par requête signée et déposée au greffe de la Cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à partir de la notification de la décision motivée attaquée.

À peine de nullité, la requête contient:

1° l'indication des jour, mois et an;

2° si le demandeur est une personne physique, ses nom, prénom, profession et domicile, ainsi que, le cas échéant, son numéro d'entreprise; si le demandeur est une personne morale, sa dénomination, la forme juridique, le siège social et la qualité de la personne ou de l'organe qui la représente, ainsi que, le cas échéant, son numéro d'entreprise; si le recours émane du ministre, la dénomination et l'adresse du service qui le représente;

3° la mention de la décision faisant l'objet du recours;

4° une liste des noms et adresses des parties à qui la décision a été notifiée;

5° l'exposé des moyens;

6° l'indication des lieu, jour et heure de la comparution fixés par le greffe de la cour d'appel de Bruxelles;

7° la signature du requérant ou de son avocat.

Dans les cinq jours qui suivent le dépôt de la requête, le requérant doit, à peine de nullité du recours, adresser une copie de la requête par envoi recommandé avec accusé de réception, au secrétariat de l'Autorité belge de la concurrence qui en informe le président et l'auditeur général, ainsi qu'aux parties auxquelles la décision attaquée a été notifiée ainsi qu'il ressort de la lettre de notification, et au ministre, s'il n'est pas le requérant.

§ 6. Un recours incident peut être introduit. Il n'est recevable que s'il est introduit dans le mois de la réception de la lettre prévue au paragraphe 5.

Toutefois, le recours incident ne pourra être admis si l'appel principal est déclaré nul ou tardif.

Ingeval het Marktenhof een in het derde lid bedoelde beslissing geheel of gedeeltelijk vernietigt, wordt de zaak, ten beloop van de vernietiging, teruggezonden naar de Belgische Mededingingsautoriteit. In het geval van een concentratie wordt de concentratie opnieuw onderzocht en beoordeeld in het licht van de dan geldende marktomstandigheden. De aanmeldende partijen dienen zonder verwijl een nieuwe aanmelding in of vullen de oorspronkelijke aanmelding aan ingeval zij onvolledig is geworden doordat er zich wijzigingen hebben voorgedaan in de marktomstandigheden of in de verstrekte informatie. Ingeval er zich geen dergelijke wijzigingen hebben voorgedaan, leggen de aanmeldende partijen onverwijld een verklaring in die zin af. De termijnen bedoeld in titel 2, hoofdstuk 1, afdeling 2, onderafdelingen 5 en 6, vangen aan op de eerste werkdag na de ontvangst door de auditeur-generaal van de volledige gegevens in een nieuwe aanmelding, van een aanvullende aanmelding of van de verklaring van de aanmeldende partijen dat er geen wijzigingen zijn.

§ 3. Het beroep schorst de aangevochten beslissingen niet.

Het Marktenhof kan echter, op verzoek van de belanghebbende en bij beslissing alvorens recht te doen, de tenuitvoerlegging van de beroepen beslissing geheel of gedeeltelijk schorsen tot op de dag van de uitspraak van het arrest.

De schorsing van de tenuitvoerlegging kan slechts worden bevolen ingeval ernstige middelen worden ingeroepen die de vernietiging van de aangevochten beslissing kunnen rechtvaardigen en op voorwaarde dat de onmiddellijke tenuitvoerlegging van de beslissing ernstige gevolgen kan hebben voor de betrokkene.

Het Marktenhof kan, in voorkomend geval, bevelen dat het betaalde bedrag van de geldboeten aan de betrokkene wordt terugbetaald.

§ 4. Een beroep bij het Marktenhof kan worden ingesteld door elke bij de aangevochten beslissing betrokken partij. Het beroep kan ook worden ingesteld door elke persoon die overeenkomstig artikel IV.39, 2°, artikel IV.50, § 2, of artikel IV.65, § 4, een belang kan doen gelden en aan het Mededingingscollege, respectievelijk de auditeur, heeft gevraagd om te worden gehoord. Het beroep kan eveneens door de minister worden ingesteld zonder dat deze een belang moet aantonen en zonder dat hij vertegenwoordigd was voor het Mededingingscollege.

§ 5. Het beroep wordt, op straffe van niet ontvankelijkheid die ambtshalve wordt uitgesproken, ingesteld tegen de Belgische Mededingingsautoriteit door middel van een ondertekend verzoekschrift dat wordt ingediend ter griffie van het hof van beroep te Brussel binnen een termijn van dertig dagen na de kennisgeving van de aangevochten gemotiveerde beslissing.

Het verzoekschrift bevat op straffe van nietigheid:

1° de aanduiding van dag, maand en jaar;

2° ingeval de verzoeker een natuurlijke persoon is, zijn naam, voornaam, beroep en woonplaats, alsook, in voorkomend geval, zijn ondernemingsnummer; ingeval de verzoeker een rechtspersoon is, de benaming, de rechtsvorm, de maatschappelijke zetel en de hoedanigheid van de persoon die of het orgaan dat hem vertegenwoordigt, alsook, in voorkomend geval, zijn ondernemingsnummer; ingeval het beroep uitgaat van de minister, de benaming en het adres van de dienst die hem vertegenwoordigt;

3° de vermelding van de beslissing waartegen beroep wordt ingesteld;

4° een lijst van de namen en adressen van de partijen aan wie de beslissing ter kennis was gebracht;

5° de uiteenzetting van de middelen;

6° de plaats, de dag en het uur van de verschijning vastgesteld door de griffie van het hof van beroep te Brussel;

7° de handtekening van de verzoeker of van zijn advocaat.

Binnen vijf dagen na het indienen van het verzoekschrift moet de verzoeker, op straffe van nietigheid van het verzoek, een afschrift van het verzoekschrift bij een aangetekende zending met ontvangstbewijs toesturen aan het secretariaat van de Belgische Mededingingsautoriteit dat de voorzitter en de auditeur-generaal inlicht, alsmede aan de partijen aan wie kennis werd gegeven van de aangevochten beslissing zoals blijkt uit de kennisgevingsbrief, en aan de minister ingeval hij de verzoeker niet is.

§ 6. Incidenteel beroep kan worden ingesteld. Het is slechts ontvankelijk indien het is ingesteld binnen een maand na de ontvangst van de brief waarin paragraaf 5 voorziet.

Het incidenteel beroep wordt echter niet toegelaten indien het hoofdberoep nietig of laattijdig wordt verklaard.

§ 7. A tout moment, la Cour des marchés peut d'office appeler à la cause les personnes qui étaient parties à la procédure qui a conduit à la décision attaquée lorsque le recours principal ou incident risque d'affecter leurs droits ou leurs charges.

La Cour des marchés peut demander à l'Autorité belge de la concurrence de lui communiquer le dossier de procédure.

Le ministre peut déposer ses observations écrites au greffe de la Cour d'appel de Bruxelles et consulter le dossier sur place au greffe. La Cour des marchés fixe les délais dans lesquels ces observations doivent être déposées. Elles sont portées par le greffe à la connaissance des parties.

La Cour des marchés règle la confidentialité des documents et données. Elle prend les mesures efficaces afin de protéger les documents et les données confidentiels.

§ 8. Dans la mesure où la Cour des marchés confirme les amendes imposées par la décision attaquée, des intérêts sont dus à partir de la date de la décision attaquée.

CHAPITRE 4 Prescription

Art. IV.91

§ 1^{er}. L'instruction visée à l'article IV.39 ne peut porter que sur des faits ne remontant pas à plus de cinq ans avant la date de la décision de l'auditeur général de procéder à une instruction d'office ou la date de saisine de l'auditeur général conformément à l'article IV.39.

Toutefois, pour les infractions continues ou répétées, le délai de cinq ans ne court qu'à compter du jour où la dernière infraction a pris fin.

§ 2. Le délai de prescription en ce qui concerne la procédure d'instruction et de décision est de cinq ans à partir de la date de la décision de l'auditeur général de procéder à une instruction d'office ou de la date de saisine de l'auditeur général conformément à l'article IV.39.

Pour les infractions continues ou répétées, qui continuent après la date visée à l'alinéa 1^{er}, ce délai court à compter du jour où la dernière infraction a pris fin.

Le délai de prescription ne sera interrompu que par des actes d'instruction ou de décision faits dans le délai déterminé à l'alinéa 1^{er} ou à l'alinéa 2, ou par une demande motivée adressée au président par le plaignant ou le demandeur; ces actes font courir un nouveau délai de cinq ans.

Le délai de prescription en ce qui concerne la procédure d'instruction et de décision est suspendu aussi longtemps qu'une procédure est pendante dans l'affaire devant la Cour des marchés ou la Cour de cassation.

§ 3. Le délai de prescription en ce qui concerne l'imposition d'amendes ou d'astreintes est de:

1° trois ans en ce qui concerne les infractions aux dispositions relatives aux demandes de renseignements ou à l'exécution de perquisitions;

2° cinq ans en ce qui concerne les autres infractions.

Le délai de prescription court à compter du jour où l'infraction a été commise. Toutefois, pour les infractions continues ou répétées, ce délai ne court qu'à compter du jour où la dernière infraction a pris fin.

Le délai de prescription relatif à l'imposition d'amendes ou d'astreintes n'est interrompu que par les actes d'instruction et de décision de l'Autorité belge de la concurrence ou, s'agissant de l'application des articles 101 et 102 TFUE, de la Commission européenne ou d'une autorité de concurrence d'un État membre visant à l'instruction ou à la poursuite de l'infraction. L'interruption du délai de prescription prend effet le jour où l'acte est notifié à au moins une entreprise ou association d'entreprises ayant participé à l'infraction.

Constituent des actes interruptifs de la prescription entre autres:

1° les demandes écrites de renseignements;

2° les mandats écrits de perquisition;

3° l'engagement d'une procédure;

4° la communication de griefs et le dépôt de la proposition de décision;

5° l'ouverture d'une procédure de transaction.

§ 7. Het Marktenhof kan te allen tijde de personen die partij waren in de procedure die leidde tot het nemen van de aangevochten beslissing van rechtswege in de zaak betrekken, als het hoofdberoep of het incidenteel beroep hun belangen of verplichtingen kan aantasten.

Het Marktenhof kan de Belgische Mededingingsautoriteit verzoeken om de mededeling van het procedurendossier.

De minister kan zijn schriftelijke opmerkingen bij de griffie van het hof van beroep te Brussel indienen en het dossier ter plaatse op de griffie raadplegen. Het Marktenhof stelt de termijnen vast waarbinnen deze opmerkingen moeten worden ingediend. De griffie brengt deze opmerkingen ter kennis van de partijen.

Het Marktenhof regelt de vertrouwelijkheid van de documenten en gegevens. Het neemt doeltreffende maatregelen om vertrouwelijke documenten en gegevens te beschermen.

§ 8. In de mate dat het Marktenhof de boetes in de aangevochten beslissing handhaaft, is interest verschuldigd vanaf de datum van de aangevochten beslissing.

HOOFDSTUK 4 Verjaring

Art. IV.91

§ 1. Het onderzoek bedoeld in artikel IV.39 mag slechts betrekking hebben op feiten die zich niet vroeger hebben voorgedaan dan vijf jaar voor de datum van de beslissing van de auditeur-generaal om ambtshalve een onderzoek in te stellen of de datum van het aanhangig maken van de zaak bij de auditeur-generaal overeenkomstig artikel IV.39.

In geval van voortdurende of herhaalde inbreuken loopt de termijn van vijf jaar slechts vanaf de dag dat aan de laatste inbreuk een einde is gekomen.

§ 2. De verjaringstermijn met betrekking tot de procedure van onderzoek en beslissing is vijf jaar, te rekenen vanaf de datum van de beslissing van de auditeur-generaal om ambtshalve een onderzoek in te stellen of vanaf de datum van het aanhangig maken van de zaak bij de auditeur-generaal overeenkomstig artikel IV.39.

In geval van voortdurende of herhaalde inbreuken, die doorlopen na de datum bedoeld in het eerste lid, vangt de termijn aan vanaf de dag dat aan de laatste inbreuk een einde is gekomen.

De verjaring wordt slechts gestuit door daden van onderzoek of van beslissing verricht binnen de termijn bepaald in het eerste lid of tweede lid, of door een gemotiveerd verzoek gericht aan de voorzitter door de klager of de verzoeker; met die daden begint een nieuwe termijn van vijf jaar te lopen.

De verjaring met betrekking tot de procedure van onderzoek en beslissing wordt geschorst zolang in de zaak een procedure aanhangig is bij het Marktenhof of het Hof van Cassatie.

§ 3. De verjaringstermijn met betrekking tot het opleggen van geldboeten en dwangsommen is:

1° drie jaar voor inbreuken op de bepalingen betreffende verzoeken om inlichtingen en het verrichten van huiszoekingen;

2° vijf jaar voor de overige inbreuken.

De verjaringstermijn gaat in op de dag waarop de inbreuk is gepleegd. Bij voortdurende of herhaalde inbreuken gaat de verjaringstermijn echter pas in op de dag waarop aan de laatste inbreuk een einde is gekomen.

De verjaring inzake de oplegging van geldboeten en dwangsommen wordt slechts gestuit door daden van onderzoek en van beslissing van de Belgische Mededingingsautoriteit of, als het de toepassing van de artikelen 101 en 102 VWEU betreft, van de Europese Commissie of een mededingingsautoriteit van een lidstaat met het oog op het onderzoek of vervolging van de inbreuk. De stuiting van de verjaringstermijn treedt in op de dag waarop van de handeling kennis wordt gegeven aan ten minste één onderneming of ondernemingsvereniging die aan de inbreuk heeft deelgenomen.

Handelingen die de verjaring stuiten, zijn onder andere:

1° een schriftelijk verzoek om inlichtingen;

2° een schriftelijke opdracht tot huiszoeking;

3° het instellen van een procedure;

4° het mededelen van grieven en het indienen van het voorstel van beslissing;

5° het openen van de schikkingsprocedure.

L'interruption du délai de prescription vaut à l'égard de toutes les entreprises et associations d'entreprises ayant participé à l'infraction.

Un nouveau délai de prescription commence à courir à partir de chaque interruption. Toutefois, la prescription est acquise au plus tard le jour où un délai égal au double du délai de prescription arrive à expiration sans que le Collège de la concurrence ait prononcé une amende ou astreinte. Ce délai est prorogé de la période pendant laquelle la prescription est suspendue conformément à l'alinéa suivant.

Le délai de prescription en matière d'imposition d'amendes et d'astreintes est suspendu aussi longtemps qu'une procédure est pendante dans l'affaire devant la Cour des marchés ou la Cour de cassation.

§ 4. Le pouvoir d'exécuter les décisions d'imposer des amendes ou des astreintes se prescrit par cinq ans.

Ce délai court à compter du jour où la décision est devenue définitive.

Le délai de prescription en matière d'exécution des amendes et astreintes est interrompu:

1° par la notification d'une décision modifiant le montant initial de l'amende ou de l'astreinte ou rejetant une demande tendant à obtenir une telle modification;

2° par tout acte de l'organe compétent ou d'un État membre, agissant à la demande de cet organe compétent, visant au recouvrement de l'amende ou de l'astreinte.

Un nouveau délai de prescription commence à courir à partir de chaque interruption.

Le délai de prescription en matière d'exécution des amendes et astreintes est suspendu:

1° aussi longtemps qu'un sursis de paiement est accordé;

2° aussi longtemps que l'exécution forcée du paiement est suspendue en vertu d'une décision de la Cour des marchés.

CHAPITRE 5 Emploi des langues

Art. IV.92

§ 1^{er}. Sans préjudice du paragraphe 3, l'instruction est menée et l'affaire est jugée dans la langue de la région linguistique où l'entreprise ou l'association d'entreprises faisant l'objet de l'instruction a son siège ou, dans le cas d'une entreprise ou d'une association d'entreprises étrangère, a un établissement.

Si l'entreprise ou l'association d'entreprises est établie dans la Région bilingue de Bruxelles-Capitale ou n'a pas d'établissement en Belgique, la langue, le français ou le néerlandais, est choisie par l'auditeur. L'entreprise ou l'association d'entreprises a cependant le droit d'obtenir que l'instruction soit menée et que l'affaire soit jugée dans l'autre langue. La demande de changement de langue est, à peine d'irrecevabilité, introduite par écrit auprès de l'auditeur au plus tard dix jours ouvrables suivant le premier jour de la perquisition, ou, s'il n'y a pas de perquisition, dix jours ouvrables après la réception de la première demande de renseignements. Le changement de langue vaut uniquement pour l'avenir.

Lorsque plusieurs entreprises et associations d'entreprises font l'objet de l'instruction, lors de son ouverture, est utilisée la langue de la région linguistique où la majorité de ces entreprises et associations d'entreprises ont leur siège ou leur établissement. Pour les entreprises et associations d'entreprises ayant leur siège dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale ou qui n'ont pas d'établissement, la langue prise en considération pour déterminer cette majorité est fixée conformément à l'alinéa 2. En cas de parité, le français ou le néerlandais est utilisé au choix de l'auditeur.

§ 2. Sans préjudice du paragraphe 3, tous les actes, observations écrites, documents et décisions rédigés dans le cadre de la procédure d'instruction et de décision, par l'auditeur, l'auditeur général, le Collège de la concurrence, les parties concernées, les parties notifiantes ainsi que les tiers entendus par le Collège de la concurrence sont rédigés dans la langue fixée en application du paragraphe 1^{er}.

§ 3. Les règles particulières suivantes s'appliquent en ce qui concerne l'emploi des langues:

1° les personnes physiques sont interrogées et utilisent pour toutes leurs déclarations orales et écrites ainsi que leurs observations écrites le français, le néerlandais ou l'allemand, selon leur choix ou une langue

De stuiting van de verjaring geldt ten aanzien van alle ondernemingen en ondernemingsverenigingen die aan de inbreuk hebben deelgenomen.

Na iedere stuiting begint een nieuwe verjaringstermijn te lopen. De verjaring treedt echter uiterlijk in op de dag waarop een termijn gelijk aan tweemaal de verjaringstermijn is verstreken zonder dat het Mededingingscollege een geldboete of een dwangsom heeft opgelegd. Deze termijn wordt verlengd met de periode gedurende dewelke de verjaring overeenkomstig het volgende lid wordt geschorst.

De verjaringstermijn inzake de oplegging van geldboeten en dwangsommen wordt geschorst zolang in de zaak een procedure aanhangig is bij het Marktenhof of het Hof van Cassatie.

§ 4. De bevoegdheid tot tenuitvoerlegging van beslissingen tot het opleggen van geldboeten of dwangsommen verjaart na vijf jaar.

De verjaringstermijn gaat in de dag waarop de beslissing definitief is geworden.

De verjaring inzake tenuitvoerlegging van geldboeten en dwangsommen wordt gestuit:

1° door de kennisgeving van een beslissing waarbij het oorspronkelijke bedrag van de geldboete of de dwangsom wordt gewijzigd of waarbij een daartoe strekkend verzoek wordt afgewezen;

2° door elke handeling van het bevoegde orgaan of van een lidstaat dat handelt op verzoek van dat bevoegde orgaan, tot inning van de geldboete of de dwangsom.

Na iedere stuiting begint een nieuwe verjaringstermijn te lopen.

De verjaring inzake de tenuitvoerlegging van geldboeten en dwangsommen wordt geschorst:

1° zolang uitstel van betaling wordt verleend;

2° zolang de gedwongen tenuitvoerlegging van de betaling krachtens een beslissing van het Marktenhof is opgeschort.

HOOFDSTUK 5 Taalgebruik

Art. IV.92

§ 1. Onverminderd paragraaf 3, wordt het onderzoek gevoerd en wordt de zaak beslist in de taal van het taalgebied waarin de onderneming of de ondernemingsvereniging die het voorwerp is van het onderzoek, haar zetel of, in het geval van een buitenlandse onderneming of ondernemingsvereniging, een inrichting heeft.

Ingeval de onderneming of de ondernemingsvereniging haar zetel heeft in het tweetalig gebied Brussel Hoofdstad of geen inrichting heeft in België, wordt de taal, Nederlands of Frans, gekozen door de auditeur. De onderneming of de ondernemingsvereniging heeft evenwel het recht te verkrijgen dat het onderzoek wordt gevoerd en de zaak wordt beslist in de andere taal. Het verzoek tot taalwijziging wordt, op straffe van niet-ontvankelijkheid, schriftelijk ingediend bij de auditeur ten laatste tien werkdagen na de eerste dag van de huiszoeking, of, ingeval er geen huiszoeking is, tien werkdagen na ontvangst van het eerste verzoek om inlichtingen. De taalwijziging geldt enkel voor de toekomst.

Ingeval meerdere ondernemingen en ondernemingsverenigingen het voorwerp zijn van het onderzoek bij de opening ervan, wordt de taal gebruikt van het taalgebied waarin de meerderheid van die ondernemingen en ondernemingsverenigingen hun zetel, respectievelijk hun inrichting, hebben. Voor de ondernemingen en ondernemingsverenigingen die hun zetel in het tweetalig gebied Brussel Hoofdstad of die geen inrichting hebben, wordt voor het bepalen van deze meerderheid de overeenkomstig het tweede lid bepaalde taal in rekening genomen. In geval van pariteit wordt gebruik gemaakt van het Nederlands of het Frans naar keuze van de auditeur.

§ 2. Onverminderd paragraaf 3 worden alle akten, schriftelijke opmerkingen, documenten en beslissingen die in het kader van de procedure van onderzoek en beslissing worden opgesteld door de auditeur, de auditeur-generaal, het Mededingingscollege, de betrokken partijen, de aanmeldende partijen alsmede de derden die worden gehoord door het Mededingingscollege, opgesteld in de bij toepassing van paragraaf 1 bepaalde taal.

§ 3. De volgende bijzondere regels gelden met betrekking tot het taalgebruik:

1° de natuurlijke personen worden ondervraagd in en gebruiken voor al hun mondelinge en schriftelijke verklaringen en schriftelijke opmerkingen het Nederlands, het Frans of het Duits naar hun keuze of

que l'auditeur ou le président du Collège de la concurrence les autorise à utiliser durant respectivement l'instruction et la procédure devant le Collège de la concurrence;

2° l'Autorité belge de la concurrence transmet les parties des griefs et de la proposition de décision qui concernent en particulier une personne physique, en français, en néerlandais ou en allemand, selon le choix de langue de cette personne;

3° les plaintes sont rédigées dans la langue de la région linguistique où le siège, l'établissement ou le domicile du plaignant est établi ou, dans le cas où le plaignant n'a pas de siège, d'établissement ou de domicile en Belgique, en français ou en néerlandais, selon le choix du plaignant;

4° les requêtes de mesures provisoires sont rédigées dans la langue de la région linguistique dans laquelle ont leur siège ou leur établissement les entreprises ou associations d'entreprises, à l'encontre desquelles des mesures sont demandées; lorsque l'entreprise ou l'association d'entreprises, à l'encontre de laquelle des mesures sont demandées, n'est pas établie en Belgique, la requête est rédigée en français ou en néerlandais;

5° les concentrations sont notifiées en français ou en néerlandais, selon le choix des parties notifiantes; l'instruction est menée et la concentration est jugée dans la langue de la notification;

6° les demandes de clémence et d'immunité sont faites dans la langue de la région linguistique où le siège, l'établissement ou le domicile du plaignant est établi ou, dans le cas où le plaignant n'a pas de siège, d'établissement ou de domicile en Belgique, en français ou en néerlandais, selon le choix du plaignant;

7° les documents qui sont joints aux actes et observations écrites sont déposés dans leur langue d'origine; si cette langue n'est pas le français ou le néerlandais, l'auditeur général, l'auditeur ou le président du Collège de la concurrence peut imposer la traduction vers le français ou le néerlandais, sous peine d'être écarté du dossier;

8° sont rédigés dans la langue de la région linguistique où l'entreprise ou l'association d'entreprises a son établissement concerné:

a. les demandes de renseignements et les décisions d'exiger des renseignements ainsi que les réponses;

b. les ordres de missions, mandats de perquisition et procès-verbaux de perquisition, de saisies et d'aposition de scellés;

c. les procès-verbaux de constatation visés à l'article IV.40, § 2, alinéa 1^{er};

9° dans le cas où l'établissement concerné est établi dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale ou que l'entreprise ou l'association d'entreprises n'a pas d'établissement en Belgique, les documents visés au 8° sont rédigés dans la langue choisie par l'auditeur, sans préjudice de l'application du paragraphe 1^{er}, alinéa 2.

CHAPITRE 6 Autres dispositions

Art. IV.93

Le Roi peut fixer les modalités en ce qui concerne la composition des dossiers, le dépôt des observations écrites et pièces, la communication et la notification des décisions et documents ainsi que les modalités des procédures visées dans le présent livre.

Art. IV.94

Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou autre institution publique spécifique, le Roi peut, après consultation de ces organismes ou institutions, régler la coopération entre l'Autorité belge de la concurrence et ces organismes ou institutions en ce qui concerne l'instruction et l'échange réciproque de renseignements confidentiels.

Art. IV.95

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, fixer la liste des actes de procédure, en ce compris notamment les mesures d'instruction, pour lesquels une rémunération est mise à charge des parties notifiantes ou des parties ayant commis une infraction au présent livre, telle que fixée par la décision de l'auditeur ou du Collège de la concurrence conformément à l'arrêté royal.

L'arrêté fixe le montant, les conditions et les modalités de perception de la rémunération. Les revenus perçus des rémunérations sont comptabilisés par l'Autorité belge de la concurrence comme une recette.

een taal die de auditeur of de voorzitter van het Mededingingscollege hen toestaat te gebruiken tijdens respectievelijk het onderzoek en de procedure voor het Mededingingscollege;

2° de Belgische Mededingingsautoriteit maakt de onderdelen van de grieven en van het voorstel van beslissing die in het bijzonder op een natuurlijke persoon betrekking hebben, over in het Nederlands, het Frans of het Duits, volgens de taalkeuze van die persoon;

3° de klachten worden opgesteld in de taal van het taalgebied waar de zetel, de inrichting of de woonplaats van de klager gevestigd is of, in het geval de klager geen zetel, inrichting of woonplaats heeft in België, in het Nederlands of het Frans naar keuze van de klager;

4° de verzoeken om voorlopige maatregelen worden opgesteld in de taal van het taalgebied waar de ondernemingen en ondernemingsverenigingen, jegens wie maatregelen worden gevraagd, hun zetel of inrichting hebben; ingeval de onderneming of ondernemingsvereniging jegens wie maatregelen worden gevraagd niet in België is gevestigd, wordt het verzoek opgesteld in het Nederlands of in het Frans;

5° de concentraties worden aangemeld in het Nederlands of het Frans, naar keuze van de aanmeldende partijen; de concentratie wordt onderzocht en beoordeeld in de taal van de aanmelding;

6° de clementie- en immunitetsverzoeken worden gedaan in de taal van het taalgebied waar de zetel, de woonplaats of de inrichting van de verzoeker gevestigd is of in het Nederlands of het Frans naar keuze van de verzoeker indien hij of zij geen inrichting of woonplaats heeft in België;

7° documenten die bij akten en schriftelijke opmerkingen worden gevoegd, worden ingediend in hun oorspronkelijke taal; ingeval deze taal niet het Nederlands of het Frans is, kan de auditeur-generaal, de auditeur of de voorzitter van het Mededingingscollege de vertaling naar het Nederlands of het Frans opleggen, op straffe van verwijdering uit het dossier;

8° worden opgesteld in de taal van het taalgebied waar de onderneming of ondernemingsvereniging haar betrokken vestiging heeft:

a. de verzoeken om inlichtingen en de beslissingen tot het opeisen van inlichtingen alsmede de antwoorden daarop;

b. de opdrachtbevelen, huiszoekingsmachtigingen en processen-verbaal van huiszoekingen, beslagnemingen en verzegelingen;

c. de processen-verbaal van vaststelling bedoeld in artikel IV.40, § 2, eerste lid;

9° ingeval de betrokken vestiging is gevestigd in het tweetalig gebied Brussel Hoofdstad of de onderneming of ondernemingsvereniging geen inrichting heeft in België, worden de in 8° bedoelde documenten opgesteld in de taal gekozen door de auditeur, onverminderd toepassing van paragraaf 1, tweede lid.

HOOFDSTUK 6 Overige bepalingen

Art. IV.93

De Koning kan nadere regels bepalen wat betreft de samenstelling van de dossiers, de indiening van schriftelijke opmerkingen en stukken, de mededeling en kennisgeving van beslissingen en documenten alsook nadere regels betreffende de procedures bedoeld in dit boek.

Art. IV.94

Voor de economische sectoren die onder het toezicht of de controle van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam zijn geplaatst, kan de Koning, na raadpleging van die instellingen of lichamen, de samenwerking tussen de Belgische Mededingingsautoriteit en die instellingen of lichamen regelen, wat het onderzoek betreft evenals de wederzijdse uitwisseling van vertrouwelijke inlichtingen.

Art. IV.95

De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de lijst bepalen van de procedurehandelingen, met inbegrip van de onderzoeksmaatregelen, waarvoor een vergoeding ten laste wordt gelegd van de aanmeldende partijen of van de partijen die een inbreuk hebben gepleegd op dit boek, zoals vastgesteld bij beslissing van de auditeur of het Mededingingscollege overeenkomstig het koninklijk besluit.

Het besluit regelt het bedrag, de voorwaarden en de wijze van inning van de vergoeding. De opbrengst van de vergoedingen wordt door de Belgische Mededingingsautoriteit geboekt als een inkomst.

CHAPITRE 4. — *Modification du livre XV de Code de droit économique*

Art. 4. L'article XV.80, alinéa 3, du Code de droit économique, inséré par la loi du 6 juin 2017 portant insertion d'un titre 3 "L'action en dommages et intérêts pour les infractions au droit de la concurrence" "dans le livre XVII du Code de droit économique, portant insertion des définitions propres au livre XVII, titre 3 dans le livre I^{er} et portant diverses modifications au Code de droit économique est remplacé comme suit:

"Toute infraction aux articles IV.32 et IV.61, deuxième alinéa, est également punie d'une sanction de niveau 5."

CHAPITRE 5. — *Évaluation*

Art. 5. La présente loi fait l'objet d'une évaluation deux ans après sa publication au *Moniteur belge*. Le Roi transmet à cet effet un rapport à la Chambre des représentants.

CHAPITRE 6. — *Dispositions transitoires*

Art. 6. § 1^{er}. Les dispositions des livres I et IV du Code de droit économique, telles que remplacées par la présente loi, sont d'application immédiate à toutes les instructions et les procédures pendantes devant l'Autorité de la concurrence belge.

L'article IV.I, § 4, du Code de droit économique, tel que remplacé par la présente loi, s'applique aux actes et comportements posés après la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

L'article IV.I, § 4, du Code de droit économique, inséré par la loi du 3 avril 2013, s'applique aux actes et comportements posés entre la date de l'entrée en vigueur de la loi du 3 avril 2013 et la date de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Les concentrations qui avaient été notifiées avant la date de l'entrée en vigueur de la présente loi sont traitées par l'Autorité belge de la concurrence en application des dispositions du livre IV du Code de droit économique telles que remplacées par la présente loi, que la notification satisfasse ou non aux seuils de notifications prévus au livre IV tels que remplacés par la présente loi.

§ 2. Les actes de procédure accomplis conformément aux dispositions du livre IV qui étaient d'application avant l'entrée en vigueur de la présente loi, restent en vigueur aux fins de l'application des dispositions du livre IV du Code de droit économique, tel que remplacé par la présente loi. Dans les affaires dans lesquelles un projet de décision motivé avait déjà été déposé le jour de l'entrée en vigueur de la présente loi, ce projet de décision est considéré comme une proposition motivée de décision.

§ 3. Le nouvel article IV.16, § 5, alinéa 2 et 3, du Code de droit économique produit ses effets le 1^{er} septembre 2013.

Art. 7. Le Roi peut coordonner les dispositions du livre IV du Code de droit économique, telles qu'insérées par la présente loi, avec les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées au moment où la coordination sera établie.

À cette fin, Il peut:

1° modifier l'ordre, la numérotation et, en général, la présentation des dispositions à coordonner;

2° modifier les références qui seraient contenues dans les dispositions à coordonner en vue de les mettre en concordance avec la numérotation nouvelle;

3° modifier la rédaction des dispositions à coordonner en vue d'assurer leur concordance et d'en unifier la terminologie sans qu'il puisse être porté atteinte aux principes inscrits dans ces dispositions.

CHAPITRE 7. — *Entrée en vigueur*

Art. 8. La présente loi entre en vigueur dix jours après sa publication au *Moniteur belge*.

HOOFDSTUK 4. — *Wijziging van boek XV van het Wetboek van economisch recht*

Art. 4. Artikel XV.80, derde lid, van het Wetboek van economisch recht, ingevoegd bij de wet van 6 juni 2017 houdende invoeging van een titel 3 "De rechtsvordering tot schadevergoeding wegens inbreuken op het mededingingsrecht" in boek XVII van het Wetboek van economisch recht, houdende invoeging van definities eigen aan boek XVII, titel 3 in boek I en houdende diverse wijzigingen van het Wetboek van economisch recht wordt vervangen als volgt:

"Elke inbreuk op de artikelen IV.32 en IV.61, tweede lid, wordt eveneens bestraft met een sanctie van niveau 5."

HOOFDSTUK 5. — *Evaluatie*

Art. 5. Deze wet wordt geëvalueerd twee jaar na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*. De Koning bezorgt de Kamer van volksvertegenwoordigers daartoe een rapport.

HOOFDSTUK 6. — *Overgangsbepalingen*

Art. 6. § 1. De bepalingen van de boeken I en IV van het Wetboek van economisch recht, zoals vervangen door deze wet, zijn van onmiddellijke toepassing op alle bij de Belgische Mededingingsautoriteit lopende onderzoeken en procedures.

Artikel IV.I, § 4, van het Wetboek van economisch recht, zoals vervangen door deze wet, is van toepassing op handelingen en gedragingen gesteld na de datum van inwerkingtreding van deze wet.

Artikel IV.1, § 4, van het Wetboek van economisch recht, zoals ingevoegd door de wet van 3 april 2013, is van toepassing op handelingen en gedragingen gesteld tussen de datum van inwerkingtreding van de wet van 3 april 2013 en de datum van inwerkingtreding van deze wet.

Concentraties die werden aangemeld voor de datum van inwerkingtreding van deze wet worden behandeld door de Belgische Mededingingsautoriteit bij toepassing van de bepalingen van boek IV van het Wetboek van economisch recht zoals vervangen door deze wet, ongeacht of de aanmelding voldoet aan de aanmeldingsdrempels bepaald in boek IV zoals vervangen door deze wet.

§ 2. De procedurehandelingen verricht overeenkomstig de bepalingen van boek IV die van toepassing waren voor de inwerkingtreding van deze wet, blijven van kracht met het oog op de toepassing van de bepalingen van boek IV van het Wetboek van economisch recht, zoals vervangen door deze wet. In de zaken waarin op de dag van inwerkingtreding van deze wet reeds een gemotiveerd ontwerp van beslissing was neergelegd, wordt dit ontwerp van beslissing beschouwd als een gemotiveerd voorstel van beslissing.

§ 3. Het nieuwe artikel IV.16, § 5, tweede en derde lid, van het Wetboek van economisch recht heeft uitwerking met ingang van 1 september 2013.

Art. 7. De Koning kan de bepalingen van boek IV van het Wetboek van economisch recht, zoals ingevoegd bij deze wet, coördineren met de bepalingen die daarin uitdrukkelijk of stilzwijgend wijzigingen hebben aangebracht tot het tijdstip van de coördinatie.

Daartoe kan Hij:

1° de volgorde en de nummering van de te coördineren bepalingen veranderen en in het algemeen de teksten naar de vorm wijzigen;

2° de verwijzingen die voorkomen in de te coördineren bepalingen met de nieuwe nummering doen overeenstemmen;

3° zonder afbreuk te doen aan de beginselen die in de te coördineren bepalingen vervat zijn, de redactie ervan wijzigen om ze onderling te doen overeenstemmen en eenheid in de terminologie te brengen.

HOOFDSTUK 7. — *Inwerkingtreding*

Art. 8. Deze wet treedt in werking tien dagen na bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, l'article IV 80, § 2, et l'article IV 84, § 2, insérés par l'article 3, entrent en vigueur le premier jour du treizième mois qui suit celui de la publication de la présente loi au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 2 mai 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de l'Economie,
K. PEETERS

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

—
Note

(1) Chambre des représentants :

(www.lachambre.be)

Documents : 54-3621 (2018/2019)

Compte rendu intégral : 25 avril 2019.

In afwijking van het eerste lid treden artikel IV 80, § 2, en artikel IV 84, § 2, ingevoegd bij artikel 3, in werking op de eerste dag van de dertiende maand die volgt op deze waarin deze wet wordt bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 2 mei 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Economie,
K. PEETERS

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,

K. GEENS

—
Nota

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers:

(www.dekamer.be)

Stukken : 54-3621 (2018/2019)

Integraal Verslag : 25 april 2019.

SERVICE PUBLIC FEDERAL ECONOMIE,
P.M.E., CLASSES MOYENNES ET ENERGIE

[C - 2019/30491]

12 MAI 2019. — Loi modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité en vue d'introduire une procédure de mise en concurrence pour la construction et l'exploitation d'installations de production dans les espaces marins sous la juridiction de la Belgique et ratifiant l'arrêté royal du 11 février 2019, modifiant l'arrêté royal du 16 juillet 2002 relatif à l'établissement de mécanismes visant la promotion de l'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er}. — *Disposition générale*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2. — *Modifications de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité*

Art. 2. À l'article 2 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, modifié en dernier lieu par la loi du 30 juillet 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° au point 7°, les mots "y compris le *Modular Offshore Grid*," sont insérés entre les mots "exercer sa juridiction," et les mots "ainsi qu'à l'interconnexion";

2° le point 7°ter inséré par la loi du 13 juillet 2017, est complété par le f) rédigé comme suit :

"f) toute autre installation offshore pour le transport de l'électricité y compris les transformateurs qui sont construits en fonction d'une concession domaniale octroyée conformément à l'article 6/3, ainsi que les câbles sous-marins qui connectent entre elles ces installations et qui relient le réseau de transport onshore via les manchons correspondants sur la laisse de basse mer moyenne à l'exception des équipements qui font partie d'une interconnexion offshore";

3° l'article est complété par un point 71° rédigé comme suit :

71° "parcelle" : la localisation déterminée conformément à l'article 6/4 qui se trouve dans la zone définie conformément à la loi du 20 janvier 1999 visant la protection du milieu marin et l'organisation de l'aménagement des espaces marins sous juridiction de la Belgique et qui est destinée à une installation offshore de production d'électricité

FEDERALE OVERHEIDSDIENST ECONOMIE,
K.M.O., MIDDENSTAND EN ENERGIE

[C - 2019/30491]

12 MEI 2019. — Wet tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt met he oog op het invoeren van een concurrerende inschrijvingsprocedure voor de bouw en exploitatie van productie-installaties in de zeegebieden onder de rechtsbevoegdheid van België en tot bekrachtiging van het koninklijk besluit van 11 februari 2019 tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 juli 2002 betreffende de instelling van mechanismen voor de bevordering van elektriciteit opgewekt uit hernieuwbare energiebronnen (1)

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepaling*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2. — *Wijzigingen van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt*

Art. 2. In artikel 2 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 30 juli 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de bepaling onder 7°, vervangen bij de wet van 8 januari 2012, worden de woorden "met inbegrip van het *Modular Offshore Grid*" ingevoegd tussen de woorden "uitoefenen," en de woorden "evenals voor de interconnector";

2° de bepaling onder 7°ter, ingevoegd bij de wet van 13 juli 2017, wordt aangevuld met de bepaling onder f), luidende:

"f) iedere andere offshore installatie voor de transmissie van elektriciteit, met in begrip van de transformatoren die gebouwd worden in functie van een domeinconcessie verleend overeenkomstig artikel 6/3, alsook de onderzeese kabels die deze installaties onderling en met het onshore transmissienet via de overeenstemmende kabelaanlandingen op de Belgische gemiddelde laagwaterlijn verbinden met uitzondering van de uitrustingen die deel uitmaken van een offshore interconnector";

3° het artikel wordt aangevuld met een bepaling onder 71°, luidende :

71° "kavel" : de locatie aangeduid overeenkomstig artikel 6/4 die zich bevindt binnen de zone afgebakend overeenkomstig de wet van 20 januari 1999 ter bescherming van het mariene milieu en ter organisatie van de mariene ruimtelijke planning in de zeegebieden onder de rechtsbevoegdheid van België en bestemd is voor een offshore